

LAROCQUE MAGASIN
HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 à 6 h.
MERCREDI 26 FÉVRIER 1947

Le Droit

THEATRE
CENTRE Aujourd'hui
"THE BIG SLEEP"
Humphrey Bogart, Lauren Bacall
Adultes seulement

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

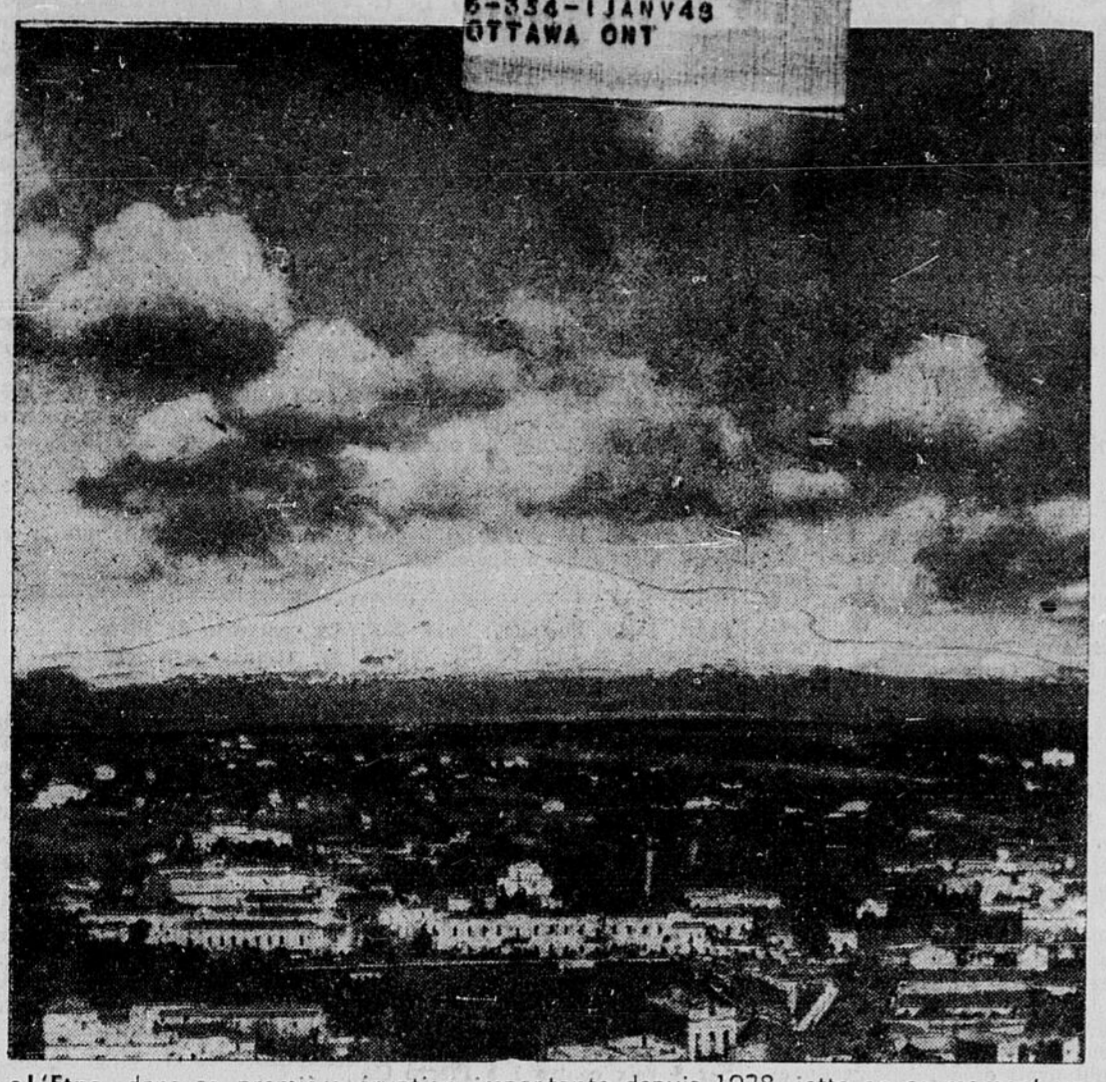
35e année No 47

OTTAWA, MERCREDI, 26 FEVRIER 1947

Dep. heure, p. 12

Le numéro: 3 sous

LE SENAT
6-334-1 JANV 48
OTTAWA ONT



« L'Etna, dans sa première éruption importante depuis 1928, jette en ce moment un flot de lave qui menace plusieurs villages et qui comble peu à peu une vallée entière de la Sicile. Les habitants s'enfuient devant les coulées fumantes. »

La police fait feu sur la foule à Bruxelles

Le gouvernement est conspué par les manifestants

Par **Rehman MORIN**
BRUXELLES (PA) — La police et la milice belges, appuyées de mitrailleuses et de voitures blindées, ont repoussé aujourd'hui plus de 50.000 anciens prisonniers de guerre et déportés sur des chars, essayant d'envahir l'hôtel du gouvernement et de s'y établir pour une nuit de siège.
Les policiers et les soldats se servaient d'armes à feu, de sabres et de crosses de carabines pour faire cesser la manifestation. Selon des rapports non confirmés, une douzaine de personnes périrent, mais on n'a pu s'assurer que d'une seule mort. Le nombre des blessés est estimé à plus de cent.
Au crépuscule, la foule était rassemblée à nouveau, et ne semblait pas vouloir s'éloigner. Les membres du cabinet étaient toujours à l'intérieur de l'édifice entouré de soldats qui abritaient les chambres du Parlement.
Les rixes commencèrent sous couvert d'un défilé très ordonné des groupes d'anciens prisonniers de guerre des Allemands. Ils demandèrent au gouvernement de leur accorder un statut légal particulier et de leur payer la moitié du bonus spécial qu'il leur a promis durant la guerre et qui n'a jamais été versé.
La foule qui se pressait contre les vitrines des magasins en a fait sauter plusieurs. Les manifestants ont lancé des bouteilles à la police, distribuée sur trois rangs.
Plus de 50.000 personnes ont

M. Morrison mis au repos

LONDRES (Reuter) — Herbert Morrison, chef du parti travailliste, hospitalisé par suite d'une tumeur, resterait à l'écart de la politique pendant deux ou trois mois. Lorsqu'il se sera suffisamment rétabli, il ira visiter des pays étrangers. M. Morrison est lord président du Conseil et leader de la Chambre des communes.

Successesseur possible de Staline, Andreï Zhdanoff résigne

LONDRES (PA) — En raison de l'énorme somme de travail qu'exigent ses principales fonctions, le colonel-général Andreï Zhdanoff, souvent mentionné comme successesseur possible du premier ministre Staline, a été relevé de son poste de président du conseil de l'Union du Soviet suprême, à sa propre demande, annonçant par radio-Moscou hier soir.
Le conseil de l'Union est la plus petite des deux Chambres du Parlement russe. Rien n'est venu indiquer immédiatement la signification de cette décision. La radio de Moscou n'a fourni que peu de détails et le relais soviétique de Londres n'a rien laissé entendre.
Zhdanoff est secrétaire du comité central du parti communiste, président de la commission de contrôle alliée en Finlande, et membre du Politbureau, conseil intérieur du gouvernement soviétique. Il fut élu à l'unanimité président du conseil de l'Union le 12 mars dernier.
Zhdanoff, qui est âgé de 51 ans aujourd'hui, fut le héros du siège de Leningrad par les Allemands. Ce siège a duré 29 mois. Longtemps chef du parti communiste de cette ville, il conduisit avec grande fermeté la longue résistance qui aida à tourner la vague contre l'invasion.
Récemment il a été une des principales figures dans la campagne russe pour extirper de la littérature et des arts soviétiques toute tendance contraire aux idéologies de l'Etat. Il a de plus signé des décrets tendant à mettre fin aux abus du système des fermes collectives l'automne dernier.

Les provinces n'ont plus qu'un mois pour signer

Le premier ministre Maurice Duplessis viendra-t-il à Ottawa avant le 31 mars? — L'énigme ontarienne
Les provinces qui n'ont pas encore signé d'accords financiers avec le fédéral devront le faire d'ici le 31 mars prochain si elles veulent bénéficier de l'entente pour une période de cinq ans. Après cette date, les accords n'entreraient en vigueur que le 31 mars 1948 et ne valaient que pour quatre ans, ou moins encore, selon le retard. C'est ce que «Le Droit» a appris à bonne source aujourd'hui.
La publication du texte d'un bill des relations fédérales-provinciales présenté à Québec par M. Maurice Duplessis, premier ministre, a soulevé des commentaires à Ottawa. On se demande si le premier ministre de la province de Québec ne viendra pas à Ottawa pour signer une entente temporaire, moyennant certaines assurances, avec le gouvernement fédéral. Un personnage autorisé d'Ottawa a déclaré, en commentant le contenu du bill présenté à Québec, que M. Duplessis trace la voie qui peut conduire à la signature d'un tel accord. La province de Québec recevrait environ \$83.000.000 annuellement pour cette période de cinq ans mais il faudrait qu'elle abandonne en retour des sources de revenus comme l'impôt sur les successions et d'autres.
Dans les relations fédérales-provinciales, la grande énigme provinciale Ontario et Québec. Le bill présenté à Québec déclare que:
1.—Le Gouvernement de la province est autorisé à conclure avec le gouvernement fédéral toute entente qu'il jugera appropriée et juste, pour:
(a) Clarifier et délimiter les champs respectifs de taxation du pouvoir fédéral et des provinces;
(b) Simplifier les méthodes de perception des impôts, les réduire à des proportions raisonnables et en alléger le fardeau pour le contribuable;
(c) Recueillir et sauvegarder, selon le cas, les droits constitutionnels de la province;
(d) Rechercher et appliquer les meilleurs moyens d'atteindre les buts du pacte fédératif.
2.—Les dispositions de l'article 1 n'auront force et effet que jusqu'au 31 mars 1948.
3.—Les arrêtés ministériels adoptés en vertu de la présente loi devront être déposés immédiatement après leur adoption, si la législature est alors en session, autrement dans les quinze premiers jours de la session suivante.
4.—La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Des échecs pour les aveugles

TORONTO (PC) — Dix aveugles vont maintenant former une classe à l'Institut national des échecs. Le professeur sera M. Bernard Freedman, président du club d'échecs de la Ville-Reine. Les premières pièces pour les aveugles furent construites il y a environ vingt ans; les carreaux blancs sont soulevés; toutes les pièces de chaque couleur sont de la même hauteur.

Neuf blessés dans une rixe d'ouvriers dans la Métropole

MONTREAL (PC) — Neuf personnes ont reçu de légères blessures aujourd'hui dans une rixe au milieu de 300 personnes en dehors d'un établissement manufacturier de l'extrémité nord de l'avenue du Parc. La bagarre serait le résultat d'un différend ouvrier.
La paix fut rétablie en quelques minutes après l'arrivée de renforts de policiers. Aucun des blessés n'a été transporté à l'hôpital.
Le lieutenant Georges Paquette, en charge de l'escouade de policiers, a dit que les troubles ont commencé sur les représentants du syndicat international des ouvriers en vêtements ont tenté de recruter des membres parmi les employés de trois compagnies dans l'établissement.
A. Goldberg, directeur de la publicité de l'ILGWU, rejette la blame sur les directeurs de la Baby Wear Manufacturing Company, l'une des trois compagnies, qui aurait intimidé quelques employés désireux de se syndiquer. Il aurait même renvoyé un des principaux employés.
Des témoins oculaires disent que la bagarre a commencé quand une centaine d'hommes, prétendus partisans du syndicat, ont bloqué la porte d'entrée de l'établissement. Des employés de la compagnie en virent aux coups

L'Etna projette un large flot de lave

NUREMBERG (PA) — Franz von Pappan a été conduit aujourd'hui de la prison allemande de Nuremberg au camp de travaux forcés de Langwasser, où il purgera la peine de huit ans que lui infligeait lundi le tribunal allemand de dénazification. Pappan a l'intention d'appeler de cette sentence à une cour supérieure allemande.
Des dépêches en provenance de Catane mandent que la lave s'est écoulée sur une longueur de 900 pieds à une vitesse d'environ 200 pieds à l'heure. Au village de Damuso, à un demi-mille d'altitude, elle s'est séparée en trois courants.
Le plus fort, celui du nord-ouest, se dirige vers Cisterna di Collabasso, dans les plaines de Palombe. Un autre s'avance irrésistiblement vers le nord-ouest, tandis que le dernier, plus petit, s'écoule entre les deux. A certains endroits, la masse incandescente aurait jusqu'à 600 pieds d'épaisseur.
Il n'y avait pas eu d'éruption importante de l'Etna depuis 1928, alors que la lave détruisit le village de Mascali.
De légères éruptions survinrent le 30 janvier et le 11 février de cette année. Celle qui a commencé hier a atteint des proportions inquiétantes qu'on ne peut apprécier exactement pour l'instant, à cause des nuages, de fumée qui obstruent la vue.
Cependant, des dépêches venues de Catane disent qu'après 20 heures d'éruption, la lave a couvert une superficie d'à peu près un mille et demi sur 165 verges de largeur. L'éruption continue.
Une dépêche de Catane au journal romain Risorgimento dit que

Papen va en appeler

NUREMBERG (PA) — Franz von Pappan a été conduit aujourd'hui de la prison allemande de Nuremberg au camp de travaux forcés de Langwasser, où il purgera la peine de huit ans que lui infligeait lundi le tribunal allemand de dénazification. Pappan a l'intention d'appeler de cette sentence à une cour supérieure allemande.

Les Siciliens pris de panique fuient

ROME (PA) — Des dépêches en provenance de Catane mandent que la lave s'est écoulée sur une longueur de 900 pieds à une vitesse d'environ 200 pieds à l'heure. Au village de Damuso, à un demi-mille d'altitude, elle s'est séparée en trois courants.

Le pont d'abord, la rivière ensuite

KANSAS CITY (PA) — La construction d'un pont de 1.880 pieds, jeté sur terrain sec, doit commencer sous peu. Lorsqu'il sera terminé, on fera couler une rivière sous ses arches. On détournera en effet une partie des eaux du Mississippi, qui prendront leur cours dans la direction qui leur aura été tracée. Le pont, qui porte le nom de Liberty Bend, coûtera \$2.000.000 et fait partie d'un programme de contrôle des inondations.

Successeur de M. David Wilson

WELLINGTON (Nouvelle-Zélande) (PC) — Le premier ministre John Fraser a annoncé aujourd'hui la nomination de M. James Thorn, ancien député travailliste au Parlement de Nouvelle-Zélande, comme haut-commissaire au Canada. Il succédera à l'honorable David Wilson, dont la durée d'office expire en avril et qui siège actuellement aux assises des Nations-Unies à New York.
M. Fraser a dit que M. Wilson avait demandé d'être libéré de ses fonctions afin de pouvoir rentrer en Nouvelle-Zélande, ajoutant que M. Thorn représentera la Nouvelle-Zélande, comme la fait M. Wilson, au conseil économique-social des N.-U. A cause de sa longue expérience des problèmes internationaux économiques et sociaux et d'une connaissance très intime de la politique de la Nouvelle-Zélande, M. Fraser a déclaré que le nouveau haut-commissaire sera éminemment qualifié pour remplir ses fonctions à Ottawa.
Le nouveau représentant de la Nouvelle-Zélande, qui arrivera probablement dans la capitale canadienne au printemps, est âgé de 45 ans. Il est l'un des fondateurs du mouvement travailliste dans son pays, il y a une quarantaine d'années, et il a joué un rôle de premier ordre au sein de ce parti depuis lors, à l'exception d'un court séjour en Grande-Bretagne comme journaliste. Il fut rédacteur au New Zealand Worker pendant 10 ans jusqu'en 1932.
Il fut secrétaire national du parti travailliste depuis 1932 jusqu'à son élection au Parlement trois ans plus tard. Pendant onze ans,

Attlee menacé d'un vote de censure

LONDRES (PA) — Le gouvernement est menacé d'un vote de censure aujourd'hui dans la Chambre des lords dominée par les conservateurs, en raison de sa décision de libérer l'Inde en juin 1948, décision que Lord Templewood a qualifiée de «coup de dé».
Templewood, autrefois sir Samuel Hoare, ancien secrétaire au Foreign Office, a proposé hier soir que l'attitude du gouvernement soit condamnée parce qu'elle met en danger la paix et la prospérité de l'Inde.
La majorité conservatrice de la Chambre des lords semble bien sûre que la motion sera adoptée après le débat sur la situation hindoue aujourd'hui. Il semble peu probable que les conservateurs se rendent à l'appel de lord Pethick-Lawrence, parti travailliste et secrétaire d'Etat pour l'Inde, qui a demandé de ne pas mettre la motion aux voix parce que toute condamnation de la politique du gouvernement ne ferait qu'affaiblir les négociations avec les Hindous durant les prochains 15 mois.
L'adoption de la motion de condamnation à la Chambre des lords n'invaliderait pas la décision du gouvernement, car seule la Chambre des communes détient le pouvoir de renverser le gouvernement sur une proposition des conservateurs sans amener le cabinet à changer sa décision.
Le vicomte Samuel, porte-parole du parti libéral, s'est joint à Pethick-Lawrence hier soir pour défendre la politique du gouvernement.

Bevin avait l'appui entier de M. Attlee

LONDRES (PA) — On apprend aujourd'hui de source officielle que M. Bevin, du Foreign Office, jouissait de tout l'appui du premier ministre Attlee lorsqu'il déclarait hier à la Chambre des communes que M. Truman, président des Etats-Unis, avait frustré les espoirs britanniques d'un règlement de la question palestinienne en insistant sur l'admission de 100.000 Juifs en Terre-Sainte, l'automne dernier.
Le moment est venu, dit la même source, de faire taire ceux qui reprochaient au sein du Parlement au gouvernement de n'avoir pu trouver solution au problème de la Palestine. De plus, M. Bevin désire faire comprendre aux Etats-Unis quelles responsabilités internationales soulève le cas de la Terre-Sainte.
La déclaration de M. Bevin ne modifie en rien l'intention de la Grande-Bretagne de confier le règlement de la question palestinienne aux Nations-Unies, bien qu'il ait laissé entendre qu'il était prêt à renouveler ses efforts dans le même sens.

BULLETINS

NEW YORK (PA) — Le pétrolier ROYAL OAK, de 10.296 tonnes, coulé dans le Pacifique à trente milles de Talara, au Pérou, selon des rapports reçus à New York cet après-midi; six quarante-huit hommes d'équipage sont portés disparus.
WASHINGTON (PA) — La Maison Blanche a répondu «pas aujourd'hui» quand on demandait si le président Truman avait quelque commentaire à faire au sujet du discours de M. Bevin sur la Palestine, hier.
LONDRES (PA) — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne ne s'opposera pas à une décision unanime ou quasi-unanime du Conseil de Sécurité au sujet des îles du Pacifique que réclament les Etats-Unis.
TORONTO (PC) — M. Arthur R. Ford, de London, président de l'Ontario Cancer Foundation, a annoncé, aujourd'hui, que la première clinique de la Fondation pour le traitement du cancer sera officiellement ouverte à Kingston le 29 mars, par l'honorable R. T. Kelley, ministre de la Santé de la province d'Ontario.
BELGRADE (Reuter) — Trois femmes, dont l'une est la fille de Dushan Leticia, ministre des Finances de Yougoslavie avant la guerre, ont été condamnées à la prison. Les sentences varient entre 3 ans et 5 ans. On les a trouvées coupables d'espionnage «pour le compte d'une puissance étrangère».
CHICAGO (PA) — La fameuse collection de marionnettes et de disques que le journaliste Frederick Chramer présentait son opéra en miniature a été détruite par le feu, ce matin. Les pertes sont de \$100.000.
MONTREAL (PC) — Roland Cyr et Aldor Côté, accusés d'avoir tué, le 25 janvier dernier, Léon Feigenbaum, regretté âgé de 74 ans, subront leur examen volontaire le 5 mars. Ils ont comparu pour enquête préliminaire, aujourd'hui, devant le juge F.-T. Enright.

Agitation ouvrière en Australie

SYDNEY (Australie) (Reuter) — Environ 140 mines des Nouvelles-Galles-du-Sud sur 150 chômaient, aujourd'hui, entraînant une perte de 50.000 tonnes de char à Sydney pour manifester.
2.000 mineurs se sont rendus à la marche sur le Parlement a été brisée par la police.

Barbara Ann, l'étoile en plein éclat

PRAGUE (PC) — Les journaux de Prague s'unissent aujourd'hui à ceux qui en Europe accueillent avec enthousiasme la Canadienne Barbara Ann Scott, championne du patin.
Mlle Scott, 13 ans, d'Ottawa, remporta récemment le championnat mondial à Stockholm; elle a émerveillé les spectateurs télescopés par ses évolutions en plein air dans une tempête de neige.
«L'assurance et l'élégance dont elle a fait preuve, dit un journal, lui méritent bien le championnat mondial.» «Son interprétation de l'Ave Maria a convaincu de son habileté non seulement les techniciens mais aussi tous les amateurs du patin. La championne a exécuté en quelques minutes, et en moins de dix minutes, ce qui ne s'accomplissait autrefois qu'en deux heures.»
Tous les journaux reproduisent la photographie de Mlle Scott. L'une porte le titre suivant: «Etoile en plein éclat».

Le catholicisme de Mauriac lui enlève le prix Nobel

STOCKHOLM (CIP) — Les cercles littéraires et la presse de Stockholm se sont demandés récemment les raisons pour lesquelles l'écrivain français François Mauriac n'a pas reçu le prix Nobel de littérature pour l'année 1946. Il semblait au début que le premier choix pour cet honneur serait M. Mauriac, mais il fut accordé au romancier allemand, Hermann Hesse, dont on ne peut guère contester la valeur à celle de Mauriac. On croit cependant que les oeuvres de Mauriac ont été considérées «trop catholiques» et pour cette raison, on ne lui accorda pas le prix Nobel.
«Vaestervika-Tidningen» déclara, par exemple, que «nulle objection ne fut portée contre les qua-

Concession de William Green

WASHINGTON (PA) — Le président de la fédération américaine du travail, M. William Green, a déclaré, aujourd'hui, au comité des relations ouvrières de la Chambre des représentants, qu'il est prêt à accepter une nouvelle loi dont l'exigence est d'obliger les unions à faire rapport de leurs finances.
Dans un entretien avec Clare Hoffman (Rep.-Mich.), Green a nommé deux ou trois autres projets de lois ouvrières envers lesquelles il a la même attitude.

Bevin avait l'appui entier de M. Attlee

LONDRES (PA) — On apprend aujourd'hui de source officielle que M. Bevin, du Foreign Office, jouissait de tout l'appui du premier ministre Attlee lorsqu'il déclarait hier à la Chambre des communes que M. Truman, président des Etats-Unis, avait frustré les espoirs britanniques d'un règlement de la question palestinienne en insistant sur l'admission de 100.000 Juifs en Terre-Sainte, l'automne dernier.
Le moment est venu, dit la même source, de faire taire ceux qui reprochaient au sein du Parlement au gouvernement de n'avoir pu trouver solution au problème de la Palestine. De plus, M. Bevin désire faire comprendre aux Etats-Unis quelles responsabilités internationales soulève le cas de la Terre-Sainte.
La déclaration de M. Bevin ne modifie en rien l'intention de la Grande-Bretagne de confier le règlement de la question palestinienne aux Nations-Unies, bien qu'il ait laissé entendre qu'il était prêt à renouveler ses efforts dans le même sens.

Un parti politique qu'on doit bannir

LE 7 novembre de l'an dernier, 29e anniversaire de la révolution bolcheviste, Zhdanoff prononça la déclaration annuelle de politique généralement donnée par Staline, qui était absent de la célébration, donnant ainsi lieu à des conjectures.
Le 7 novembre de l'an dernier, 29e anniversaire de la révolution bolcheviste, Zhdanoff prononça la déclaration annuelle de politique généralement donnée par Staline, qui était absent de la célébration, donnant ainsi lieu à des conjectures.

La résolution du député René Hamel

LEEDS, Yorks (PC) — Le Yorkshire Post écrit aujourd'hui que le vicomte Wavell se retire comme vice-roi des Indes parce qu'il a insisté que l'on maintienne des détachements britanniques aux Indes plus longtemps que les deux années prescrites, sous prétexte de vouloir éviter une guerre civile.
Le Post, journal conservateur très influent, mande que le gouvernement n'approuve pas ses vues. Lord Wavell, dit l'article, ne croit pas que les Hindous et les Musulmans s'uniront dans un gouvernement pan-hindou. L'ancien vice-roi croit que si l'on divise le pays sous des gouvernements régionaux, «l'antagonisme de race augmentera parce que l'on aura placé des minorités sous le régime de chefs hostiles».
«Sans la présence de l'Armée britannique, dit le Post, Wavell croit que le régime régional échouerait et menerait à la guerre civile. Il croit que l'on ne devrait pas retirer l'armée avant cinq ans à cause des conditions troubles qui y dominent actuellement».

Ce qu'en pense le vicomte Wavell

LEEDS, Yorks (PC) — Le Yorkshire Post écrit aujourd'hui que le vicomte Wavell se retire comme vice-roi des Indes parce qu'il a insisté que l'on maintienne des détachements britanniques aux Indes plus longtemps que les deux années prescrites, sous prétexte de vouloir éviter une guerre civile.
Le Post, journal conservateur très influent, mande que le gouvernement n'approuve pas ses vues. Lord Wavell, dit l'article, ne croit pas que les Hindous et les Musulmans s'uniront dans un gouvernement pan-hindou. L'ancien vice-roi croit que si l'on divise le pays sous des gouvernements régionaux, «l'antagonisme de race augmentera parce que l'on aura placé des minorités sous le régime de chefs hostiles».
«Sans la présence de l'Armée britannique, dit le Post, Wavell croit que le régime régional échouerait et menerait à la guerre civile. Il croit que l'on ne devrait pas retirer l'armée avant cinq ans à cause des conditions troubles qui y dominent actuellement».

André Laurendeau proteste à Québec

QUEBEC (PC) — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, a annoncé aujourd'hui qu'il inscrivait au feuilleton de la Législature de Québec une motion demandant au gouvernement fédéral de proclamer l'illégalité du parti ouvrier-progressiste.
La motion du député provincial de Montréal-Laurier se lira comme suit:
«Vu que le parti ouvrier-progressiste est en réalité le parti communiste sous un autre nom.»
«Cette Chambre croit devoir priorer le gouvernement fédéral de déclarer immédiatement illégal le parti ouvrier-progressiste.»
Le parti ouvrier-progressiste n'est pas représenté à la Législature de Québec. Deux députés de ce parti siègent au Parlement ontarien, et au Manitoba un.
A la Chambre des Communes, Fred Rose représente l'électorat de Montréal-Cartier comme député.

La résolution du député René Hamel

LEEDS, Yorks (PC) — Le Yorkshire Post écrit aujourd'hui que le vicomte Wavell se retire comme vice-roi des Indes parce qu'il a insisté que l'on maintienne des détachements britanniques aux Indes plus longtemps que les deux années prescrites, sous prétexte de vouloir éviter une guerre civile.
Le Post, journal conservateur très influent, mande que le gouvernement n'approuve pas ses vues. Lord Wavell, dit l'article, ne croit pas que les Hindous et les Musulmans s'uniront dans un gouvernement pan-hindou. L'ancien vice-roi croit que si l'on divise le pays sous des gouvernements régionaux, «l'antagonisme de race augmentera parce que l'on aura placé des minorités sous le régime de chefs hostiles».
«Sans la présence de l'Armée britannique, dit le Post, Wavell croit que le régime régional échouerait et menerait à la guerre civile. Il croit que l'on ne devrait pas retirer l'armée avant cinq ans à cause des conditions troubles qui y dominent actuellement».

Bevin avait l'appui entier de M. Attlee

LONDRES (PA) — On apprend aujourd'hui de source officielle que M. Bevin, du Foreign Office, jouissait de tout l'appui du premier ministre Attlee lorsqu'il déclarait hier à la Chambre des communes que M. Truman, président des Etats-Unis, avait frustré les espoirs britanniques d'un règlement de la question palestinienne en insistant sur l'admission de 100.000 Juifs en Terre-Sainte, l'automne dernier.
Le moment est venu, dit la même source, de faire taire ceux qui reprochaient au sein du Parlement au gouvernement de n'avoir pu trouver solution au problème de la Palestine. De plus, M. Bevin désire faire comprendre aux Etats-Unis quelles responsabilités internationales soulève le cas de la Terre-Sainte.
La déclaration de M. Bevin ne modifie en rien l'intention de la Grande-Bretagne de confier le règlement de la question palestinienne aux Nations-Unies, bien qu'il ait laissé entendre qu'il était prêt à renouveler ses efforts dans le même sens.

Un parti politique qu'on doit bannir

LE 7 novembre de l'an dernier, 29e anniversaire de la révolution bolcheviste, Zhdanoff prononça la déclaration annuelle de politique généralement donnée par Staline, qui était absent de la célébration, donnant ainsi lieu à des conjectures.
Le 7 novembre de l'an dernier, 29e anniversaire de la révolution bolcheviste, Zhdanoff prononça la déclaration annuelle de politique généralement donnée par Staline, qui était absent de la célébration, donnant ainsi lieu à des conjectures.

Barbara Ann, l'étoile en plein éclat

PRAGUE (PC) — Les journaux de Prague s'unissent aujourd'hui à ceux qui en Europe accueillent avec enthousiasme la Canadienne Barbara Ann Scott, championne du patin.
Mlle Scott, 13 ans, d'Ottawa, remporta récemment le championnat mondial à Stockholm; elle a émerveillé les spectateurs télescopés par ses évolutions en plein air dans une tempête de neige.
«L'assurance et l'élégance dont elle a fait preuve, dit un journal, lui méritent bien le championnat mondial.» «Son interprétation de l'Ave Maria a convaincu de son habileté non seulement les techniciens mais aussi tous les amateurs du patin. La championne a exécuté en quelques minutes, et en moins de dix minutes, ce qui ne s'accomplissait autrefois qu'en deux heures.»
Tous les journaux reproduisent la photographie de Mlle Scott. L'une porte le titre suivant: «Etoile en plein éclat».

Le catholicisme de Mauriac lui enlève le prix Nobel

STOCKHOLM (CIP) — Les cercles littéraires et la presse de Stockholm se sont demandés récemment les raisons pour lesquelles l'écrivain français François Mauriac n'a pas reçu le prix Nobel de littérature pour l'année 1946. Il semblait au début que le premier choix pour cet honneur serait M. Mauriac, mais il fut accordé au romancier allemand, Hermann Hesse, dont on ne peut guère contester la valeur à celle de Mauriac. On croit cependant que les oeuvres de Mauriac ont été considérées «trop catholiques» et pour cette raison, on ne lui accorda pas le prix Nobel.
«Vaestervika-Tidningen» déclara, par exemple, que «nulle objection ne fut portée contre les qua-

Le prix est accordé à un écrivain allemand dont l'oeuvre littéraire ne peut se comparer à celle de Mauriac

STOCKHOLM (CIP) — Les cercles littéraires et la presse de Stockholm se sont demandés récemment les raisons pour lesquelles l'écrivain français François Mauriac n'a pas reçu le prix Nobel de littérature pour l'année 1946. Il semblait au début que le premier choix pour cet honneur serait M. Mauriac, mais il fut accordé au romancier allemand, Hermann Hesse, dont on ne peut guère contester la valeur à celle de Mauriac. On croit cependant que les oeuvres de Mauriac ont été considérées «trop catholiques» et pour cette raison, on ne lui accorda pas le prix Nobel.
«Vaestervika-Tidningen» déclara, par exemple, que «nulle objection ne fut portée contre les qua-

Concession de William Green

WASHINGTON (PA) — Le président de la fédération américaine du travail, M. William Green, a déclaré, aujourd'hui, au comité des relations ouvrières de la Chambre des représentants, qu'il est prêt à accepter une nouvelle loi dont l'exigence est d'obliger les unions à faire rapport de leurs finances.
Dans un entretien avec Clare Hoffman (Rep.-Mich.), Green a nommé deux ou trois autres projets de lois ouvrières envers lesquelles il a la même attitude.

Lewis Douglas, ambassadeur des E.-U. à Londres

WASHINGTON (PA) — Lewis W. Douglas, ancien vice-chancelier de l'Université McGill, de Montréal, a été nommé, aujourd'hui, par le président Truman, ambassadeur à Londres.
La nomination fut envoyée au Sénat, afin d'être approuvée. M. Douglas remplacera O. Max Gardner, ancien gouverneur de la Caroline du Nord, nommé, par suite ambassadeur, et qui est mort subitement, juste quelque temps avant d'atteindre New York.
M. Douglas fut vice-chancelier de McGill de janvier 1938 à décembre 1939, quand il résigna pour devenir président de la Mutual Life Insurance Company de New York.



«Trois personnes ont perdu la vie et une dizaine furent blessées dans l'incendie d'une congerie, à Montréal, hier matin. On voit ici les pompiers sur le toit de l'édifice descendant l'une des victimes, grâce à un appareil spécial.»

RADIO - CINÉMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Au Nelson

"CAPTAIN CAUTION"

avec V. Mature, Louise Platt et Léo Carrillo
Des combats en mer au cours de la lutte de deux vaisseaux pour la suprématie maritime...

Victor Mature, Louise Platt, Léo Carrillo, Bruce Cabot, Robert Barrat, Vivienne Osborne, Miles Mander, El Brendel et Roscoe Ates sont les principaux interprètes de ce film plein d'action...

Nous sommes à l'époque où les équipages s'attaquent à l'abordage. Et le film comporte plusieurs scènes de genre, mouvementées, vigoureuses ou soubait.

Louise Platt, une ravissante jeune artiste, manifeste un talent qui lui réserve une brillante carrière au cinéma comme à la scène.

Un film de chansons et de danses "Sing, Dance, Plenty Hot" complète le programme, avec Ruth Terry, Johnny Downs et le comique Billy Gilbert.



Me Maurice MARCOTTE avocat, parlera ce soir à l'émission "Les affaires de l'Etat"...

THEATRE PARIS PTE-GATINEAU Aujourd'hui et demain "CARAVANE HEROIQUE" avec Errol Flynn

LAURIER CE SOIR "A Picture to Remember" in Technicolor

Le NOUVEAU CASTVIEW MONTREAL RD. 5-8326 "Two Sisters from Boston" Kathryn Grayson, June Allyson

Demain - Un nouveau programme français "MARIE MARTINE" Vedettes Renée St-Cyr - Bernard Blier

Table with 5 columns: Ce soir, CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs and their times.

Table with 4 columns: CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for Thursday (JEUDI).

Table with 5 columns: Ce soir, CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for Friday (SAULT-STE-MARIE).

SAULT-STE-MARIE (Ont.) D. N.C. - Le 16 février ont lieu les élections de l'exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste...

CARTIER Aujourd'hui et demain "SISTER KENNY" avec Rosaline Russell, Jean Jagger, Alexander Knox

FRANCAIS Aujourd'hui dernier jour "PARIS UNDERGROUND" avec Constance Bennett

Le NOUVEAU CASTVIEW MONTREAL RD. 5-8326 "Two Sisters from Boston" Kathryn Grayson, June Allyson

Demain - Un nouveau programme français "MARIE MARTINE" Vedettes Renée St-Cyr - Bernard Blier

vert; secrétaire, Raoul Lévesque; trésorier, Henri J. Turmaine; com. ord., Arthur Beaudette.

Seulement deux de ces officiers sont nouveaux. M. Grandbois, président remplace M. René St-Jules...

M. René St-Jules a rempli les fonctions de président d'une manière admirable et son dévouement à cette tâche a été remarquable.

Le rapport du trésorier démontre qu'il y a \$58,59 en caisse, moins le loyer de la salle \$2,00, ce qui laisse une balance de \$56,59.

Le NOUVEAU CASTVIEW MONTREAL RD. 5-8326 "Two Sisters from Boston" Kathryn Grayson, June Allyson

Au micro

Les programmes et les renseignements radio-phoniques que nous publions sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'écran mentionné ou qu'un renseignement soit responsable.

Banco! Banco! Le poste CKCH annonce aujourd'hui que des circonstances malheureuses ne permettent pas de diffuser les premières émissions de "Banco! Banco!" la nouvelle émission de lundi soir, à 8 h. 30.

"Mosaïque musicale" Robert l'Herbier, chanteur, et Lionel Renaud, violoniste, seront les artistes invités de l'émission "Mosaïque Musicale", ce soir, à 8 heures 30.

Carmen Torres, célèbre chanteuse espagnole, sera ce soir, l'invitée de "Radio-Carabins", à 9 h. Carmen Torres, qui l'on entendra dans son répertoire, a donné des concerts dans les principales villes du monde, surtout dans les pays latins.

Jean Belland à Radio-Canada Jean Belland, violoncelliste, au concert qu'il donnera à Radio-Canada, le mercredi 26 février, à 10 h. 30 du soir, exécutera deux œuvres qui lui ont été dédiées par le pianiste compositeur français, Lucien Pettigou.

Wolfit triomphe de la critique NEW YORK (PC) - La compagnie britannique de Donald Wolfit triomphe de la critique et de l'accueil froid qu'on lui a donné de son début à New York, la semaine dernière, dans "King Lear".

Le Century Theatre n'a pas pendant manqué de spectateurs depuis ses premières représentations. La troupe, de Wolfit vint à New York après six semaines de tournée dans les villes de l'est du Canada, et demeurera à New York jusqu'au 8 mars alors qu'elle devra laisser la salle à la reprise de "The Chocolate Soldier", pour le 12 mars.

La critique reproche à l'interprétation de n'avoir pas donné toute la puissance tragique de l'oeuvre et aux acteurs de parler souvent trop vite et indistinctement. Il semble que ce soit le rôle de Shylock qui ait soulevé le plus de discussion. De façon générale, la critique, qui tentait de juger tout d'abord les représentations en marge de ce qui se voit actuellement sur le Broadway semble se rendre compte maintenant que la troupe est beaucoup supérieure à celles qui jouent habituellement.

Emissions régulières sur ondes courtes du Canada à la Russie MONTREAL (PC) - Le service international de Radio-Canada inaugurera bientôt des émissions régulières avec la Russie, aussitôt que les difficultés techniques du personnel seront résolues, avons-nous appris.

Des débuts, il y a deux ans, le Service international était invité par la radio soviétique à préparer un plan d'échange d'émissions. Pour préparer le terrain, et comme première expérience, Radio-Canada avait un programme en russe à l'occasion du Jour du Dominion en 1945.

C'était la première fois que la Russie acceptait un programme d'origine étrangère sur ses ondes courtes pour émettre à travers le pays. Depuis celle-là, six émissions ont eu lieu.

Un porte-parole du Service international dit que le signal d'ondes courtes qui partent du transmetteur de 50,000 watts de Sackville, Nouveau-Brunswick sont les plus puissants de l'hémisphère occidental qui soient captés en Europe.



Scène de Marie Martine, mettant en vedette Renée St-Cyr et Bernard Blier, au théâtre Rideau, jeudi, 27 février.

Manufacture nationale de Sèvres

La manufacture nationale qui devait acquérir une réputation mondiale fut créée à Vincennes en 1738, sous les auspices du marquis de Falvy qui en confia la direction aux frères Dubois. Elle fut transférée à Sèvres en 1756 à l'ordre d'un parc magnifique dans un château précédemment habité par le musicien Lullu.

Depuis lors, c'est à cette fabrication qu'elle a consacré avec une réussite toujours grandissante le maximum de ses efforts, tout en continuant à produire des œuvres en pâte tendre, mais à la production des services et des menus pièces se substitue celle des grands vases décoratifs et des plaques destinées à l'ornementation des meubles et des carrosses. En 1793, la Convention décréta que la Manufacture serait conservée comme établissement national. Un décret de 1826 a accordé à Sèvres, comme aux autres manufactures nationales (Gobelin, Beauvais) la personnalité civile et l'autonomie financière.

Le représentant du gouvernement a déclaré qu'il tiendrait compte de ces préoccupations et qu'il avait déjà introduit un examen de langue arabe dans l'épreuve du certificat d'études primaires. Il a également annoncé qu'un examen arabe serait imposé aux élèves instituteurs français.

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul. La Gerbe de Catherine et 1 voix à Anne Marie Odde (Présence de la Mort).

Renaissance cinématographique en Allemagne

Une renaissance cinématographique semble s'effectuer ces temps-ci en Europe. La dernière recrue est l'Allemagne, où le gouvernement militaire britannique a annoncé des plans destinés à restaurer l'industrie cinématographique pour les marchés extérieurs.

On vient de terminer le premier scénario d'après-guerre et les caméras n'attendent que son approbation. Le film aura deux versions anglaise et allemande. Quand l'industrie allemande fut séparée du reste du monde après la première Grande Guerre, ses magnats décidèrent d'en faire une entreprise de films d'imagination et de fantaisie.

Vers 1925, les meilleurs techniciens allemands inventèrent un nouveau procédé de photographie en couleur, l'agacolor, qui est resté depuis lors sa contribution la plus importante au monde cinématographique.

Plus douce et possédant une échelle de couleurs plus étendue que la technicolor américaine, l'agacolor tomba aux mains des Russes, dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne, et ils s'en servirent dans le film qui remporta le prix de la couleur au Festival de Cannes, l'année dernière: "La fleur de pierre".

Depuis lors, le brevet d'invention est entre les mains du membre américain du cartel cinématographique qui comprend la firme allemande, et Hollywood se servira probablement de l'agacolor aussitôt que les contrats de technicolor seront expirés.

On semble croire que le procédé a certains défauts techniques, qui rendent les prises à longue portée et les mouvements rapides assez difficiles. A son mieux il rend toutefois les couleurs d'une façon beaucoup plus subtile que la technicolor britannique.

La causerie de l'hon. M. Abbott sera irradiée La causerie que prononcera M. D. C. Abbott, ministre des finances à Ottawa, au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce, demain sera irradiée par la Société Radio-Canada.

Le représentant du gouvernement a déclaré qu'il tiendrait compte de ces préoccupations et qu'il avait déjà introduit un examen de langue arabe dans l'épreuve du certificat d'études primaires.

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul.

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul.

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul.

Le prix de poésie du Goëland en 1946 a été attribué à Jean Claude Brisville pour son poème "La Dormeuse", par 5 voix contre 1 à S. M. Pinturaul.

JEUNE MERE Soulaguez bébé des souffrances du rhume pendant son sommeil. Frictionnez-le avec du Vicks VapoRub au coucher. Il apaise et soulage pendant la nuit. Essayez VICKS VAPORUB

PIANO ou vous allouons une généreuse allocation d'échange sur de la nouvelle marchandise - Téléphoner simplement à 2-4231 et notre estimateur ira chez vous. RUE SPARKS 175-179, ORME Limited 2-4231

PAPA FAISAIT LES CHEQUES POUR LES DEPENSES DE LA MAISON... quand tout à coup, il éclata!

DOULEURS MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE DENTS MAUX DE TÊTE LUMBAGO KALMINE Rapidité d'action Effet persistant Économique

LES CONCERTS BRADING présentent LE TRIOLYRIQUE au Théâtre LAURIER, Hull, le 27 février à 8.30 du soir.

Instant POSTUM A CEREAL BEVERAGE There's a Reason Un Produit de General Foods

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Liée)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$ 2.50

MARDI, 25 FEVRIER 1947

Un défi au Canada

On ne s'est pas assez préoccupé jusqu'à présent de construire des maisons pour le salarié moyen ou petit au Canada. Tout le monde le savait. Mais le major-général Hugh A. Young, vice-président de la Corporation centrale d'hypothèque et de logement, le confirme maintenant de son autorité officielle.

Parlant l'autre jour à Montréal, le vice-président de la Corporation centrale d'hypothèque et de logement, déclarait que 70 pour 100 des besoins de logement venaient de ceux qui gagnent un salaire moyen ou petit et qu'aujourd'hui il était très difficile, pour une personne d'un revenu de \$150 par mois ou moins, de louer ou de défrayer le coût d'un logis convenable.

Qu'est-ce que signifient ces paroles? Il n'y a qu'un sens, et c'est le suivant: on a négligé de satisfaire les besoins domiciliaires des salariés moyens ou petits.

La politique canadienne de logement explique ce résultat. Pour résoudre la crise du logement, on a surtout compté sur l'initiative privée. Mais, avec l'augmentation du coût des matériaux et de la main-d'œuvre, l'initiative privée s'est vue progressivement dans l'incapacité de construire assez de maisons pour les salariés moyens et petits, parce que ce genre de construction ne rémunérât pas assez l'entrepreneur. Le problème de cette classe de Canadiens s'est donc aggravé.

Que l'Etat ne doive pas envahir le champ de l'initiative privée, quand celle-ci peut pourvoir aux besoins légitimes de la population, nous sommes d'accord. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que, si l'initiative privée est incapable de subvenir aux besoins de la population, le devoir de l'Etat est de remplir son rôle de suppléant.

En faisant voter, il y a plusieurs années, une loi fédérale du logement, l'Etat canadien a reconnu son devoir de suppléant. Mais, dans les circonstances actuelles, il est clair que cette loi ne répond pas aux besoins des salariés moyens et petits. M. Howe, ministre de la Reconstruction, le confessait lui-même au début de la session lorsqu'il fit connaître les mesures que le gouvernement canadien allait prendre pour inciter l'initiative privée à construire un plus grand nombre de maisons de location en 1947.

Mais ces mesures n'encouragent point la construction de maisons à prix modique dont les salariés moyens et petits, ayant peu de capital, pourraient devenir propriétaires. Elles encouragent, il est vrai, la construction de maisons de location; mais, en pratique, elles n'encourageront que la construction de maisons de location à loyer élevé, parce que la construction de maisons à loyer modique ne sera pas apparemment assez rémunératrice pour l'initiative privée. En d'autres termes, ces mesures ne régleront pas le problème domiciliaire des salariés moyens et petits.

Si le gouvernement canadien veut satisfaire les besoins de ceux qui appartiennent à la catégorie des revenus moyens et petits, il va lui falloir, par des mesures appropriées, stimuler l'initiative privée à construire des maisons de location ou à vendre ou, en cas de refus ou d'incapacité de sa part, à substituer lui-même.

Nous détestons, en principe, l'intervention de l'Etat dans le domaine de l'initiative privée. Mais, après tout, quand l'initiative privée est incapable de pourvoir aux besoins essentiels du peuple, l'Etat ne saurait se croiser les bras. Son devoir est d'intervenir lui-même de façon efficace.

Puisque l'occasion se présente, il est bon de rappeler que, dans le règlement de la présente crise du logement au Canada, il ne faut pas songer seulement aux petites familles. Les familles nombreuses sont beaucoup plus difficiles à loger convenablement. La tendance actuelle vise trop à construire des logements pour les petites familles. C'est là l'indice d'un manque d'esprit social. Quand il s'agit de prononcer des discours, on ne trouve jamais de trop belles périodes pour parler de l'importance de la famille. Moins d'éloquence et plus d'action, c'est ce que le peuple demande.

CAMILLE L'HEUREUX

Pour un drapeau canadien

Dans une récente causerie, M. Charles Holmes, de Montréal, qui est à la fois de naissance anglaise et parfait bilingue, s'est prononcé en faveur de l'adoption d'un drapeau canadien vraiment distinctif. Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois qu'il le fait. A plusieurs reprises, M. Holmes a fait connaître son opinion sur ce sujet. Aujourd'hui, sa conviction est d'autant plus ancrée que, depuis le 1er janvier, le Canada accorde à sa population une citoyenneté distincte de celle de la Grande-Bretagne et des autres pays de l'Empire britannique. "Si je m'oppose à l'adoption du drapeau britannique ou de l'enseigne navale de la Grande-Bretagne par le pays où je suis né, a-t-il dit, ce n'est pas que je suis antibritannique, mais uniquement parce qu'étant Canadien de naissance, je désire que la nation canadienne ait son identité propre à tous égards, sans perdre, pour cela, la grande amitié que j'ai pour le pays de mes ancêtres, où j'ai vécu des années fort heureuses et pour lequel j'ai la plus grande admiration."

M. Holmes a cité le témoignage de plusieurs Anglo-Canadiens éminents qui s'opposent à l'adoption de l'"Union Jack" comme drapeau canadien, qu'il soit accepté tel quel ou qu'il apparaisse sur le futur drapeau national. Il doute même que la majorité des Anglo-Canadiens y soit favorable. En tout cas, la grande organisation des Canadiens de naissance, composée de Canadiens des deux langues, s'oppose fortement à l'inclusion de l'"Union Jack" sur le drapeau canadien.

M. Holmes a ajouté: "Puisque, depuis le 11 décembre 1931, date du traité de Westminster, le Canada a cessé d'être une colonie pour devenir un pays autonome et que, depuis le 1er janvier de cette année, nous avons une nationalité bien à nous et que nous ne sommes plus de simples sujets britanniques, n'est-il pas temps que nous le provisions au monde entier en arborant un drapeau qui différerait totalement de celui de la Grande-Bretagne? Nous y gagnerions en prestige, sans pour cela perdre aucun des avantages économiques que peut nous valoir notre libre association, à titre d'égal, avec les autres pays de l'Empire britannique."

Il a conclu en souhaitant que nos gouvernements se rendent compte que le choix d'un drapeau national dépasse la petite politique de parti et que ces gouvernements, "conscients de leurs responsabilités aux générations futures n'affichent pas sur notre drapeau la marque ineffaçable d'une vassalité qui n'existe plus."

Ce témoignage corrobore celui qui fut donné par des soldats anglo-canadiens au cours de la dernière guerre, dès qu'il fut question de choisir un emblème national: "Si le Canada est devenu conscient de son importance au point de désirer un drapeau national, disait l'un d'eux, que ce soit un drapeau franchement à nous. La plupart des combattants éprouvent un sentiment de respect et même d'affection pour leur 'Union Jack'. C'est un noble drapeau, mais c'est celui de la Grande-Bretagne."

C'est là le langage du bon sens. Les autorités fédérales l'ont compris, puisque, afin d'éviter que la majorité du Parlement donne son approbation finale à un drapeau où l'"Union Jack" apparaîtrait, elles ont préféré ajourner la question à plus tard.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Nos félicitations et nos vœux de succès à la "Feuille d'Erable" de Tecumseh, qui vient de célébrer le seizième anniversaire de sa fondation. Ce vaillant hebdomadaire méritait courageusement le bon combat pour la survivance de la foi et de la langue dans la région sud-ouest de la province, au sein de la plus vieille colonie française établie en Ontario. Sous l'enthousiasme et l'énergie que direction de M. le sénateur Lacasse, la "Feuille d'Erable" accomplit un bien immense, dont il est déjà possible de constater les résultats.

Quelques sénateurs de l'Etat du Dakota-Nord ont présenté cette année, un projet de loi qui aurait en son effet de prohiber le port de tout costume religieux dans les écoles publiques de cet Etat. Si ce projet avait été accepté, les religieux qui enseignent dans dix-sept de ces écoles auraient été obligés, pour continuer d'enseigner, de se dépourvoir de leur costume religieux et de revêtir des vêtements laïques. Mais, à l'honneur du Sénat du Dakota-Nord, ce projet de loi a été mis de côté sans qu'il y eût une seule voix dissidente. La "Liberté et le Patrie" de Winnipeg, qui rapporte le fait, rappelle qu'une même mesure a été adoptée en Saskatchewan, il y a dix-huit ans, par le gouvernement Anderson et qu'elle a été appliquée: "Les Américains, déclara-t-il, se sont révélés moins fanatiques, plus humains que les politiciens de la Saskatchewan."

Ceux qui comptent sur l'immigration massive du Royaume-Uni oublient la réalité. Le "Livre blanc" que le gouvernement travailliste de Londres a récemment publié déclare, en effet, que la Grande-Bretagne manque de capital humain pour répondre à ses besoins. Non seulement le gouvernement anglais va encourager les femmes à entrer dans l'industrie, mais on emploiera la main-d'œuvre étrangère. Dans les circonstances, nous ne voyons pas comment le Royaume-Uni puisse, en ce moment, encourager l'émigration de sa propre population vers les autres nations du Commonwealth britannique.

ARGUS

BILLET

Voici du travail pour de jeunes écrivains

Aux jeunes qui veulent exercer leur talent sur un sujet aimable et difficile, nous leur conseillerons d'écrire de brèves biographies.

Les biographies, nous dirait-on, n'appartiennent pas aux grands genres littéraires. Ce que personne ne contredira.

Cependant, en ces courtes biographies proposées à des écrivains sans expérience, il se présente suffisamment de difficultés pour mettre à l'épreuve plus que l'enthousiasme et l'esprit d'entreprise.

Ainsi, se soumettre à l'obligation de condenser sa pensée, quand il est si reposant de la laisser courir, contredit la première tendance périlleuse reconnue chez les jeunes.

Pour dire en mille mots ce qu'on dirait plus à son aise en dix mille, l'effort est toujours grand et pénible. Mais il a aussitôt sa récompense, puisqu'il habitude à la concision et à la précision. Il y a moins de faille et de clinquant dans le style.

Telle sorte de biographies oblige également à la netteté du dessin. Que l'on ait à peindre l'homme physique, intellectuel et moral, il faudra se contenter de traits lumineux et forts. N'arrive-t-il pas souvent qu'une simple silhouette se montre plus vraie qu'un portrait savamment léché?

Evidemment, ces biographies résumées ne rendront justice à un héros et à ses oeuvres, qu'en autant qu'habilement seront mises en évidence les plus éclatantes, les enseignements les plus caractéristiques, les leçons les plus nobles de sa vie. Le jeune auteur devra apprendre un grand art: choisir.

Ces biographies, nous les estimons profitables comme exercices littéraires, et autant comme services de vulgarisation. Et pour cette fin, ces courts ouvrages devront être présentés avec une ordonnance classique et un style simple. On ne s'y permettra pas de digressions d'inspiration oratoire.

Elles bénéficieront plus ou moins aux lecteurs du commun, aux foyers où personne ne croit trouver de loisirs pour se donner à la lecture d'ouvrages de longue haleine. Si ces opuscules sont illustrés, ils répondront à un secret pédagogique et au goût du jour.

Donc, des oeuvres destinées au populaire. Oui, pour le petit peuple, toujours friand d'impressions directes et brèves, plutôt que par le moyen de tome, dont l'épaisseur fait peur. Ce que nous souhaitons, ce sont de ces brochures, faciles à conserver avec son carnet de chèques, la dernière lettre reçue et qu'on peut parcourir aussi facilement sur une banquette de tramway qu'à la maison, après le coucher des enfants.

Encore une fois, il s'agit d'un travail de vulgarisation, qui sera quasi une nouveauté au Canada français. Et une véritable nouveauté, quant au format qui nous semble mieux approprié.

Reste les sujets à trouver. Tâche peu difficile, en somme. Y réussira qui s'inspirera de l'actualité. Qu'on nous permette d'en donner quelques exemples:

Ne lirait-on pas avec plaisir une biographie du regretté cardinal Villeneuve?

Qui n'aimerait connaître l'histoire de la dévotion à la Très Sainte Vierge au Canada?

A quand le tableau de l'effort canadien-français dans la deuxième Grande Guerre?

Ne connaissons-nous pas des laïques, dont le souvenir revenant en ces petites pages, présenterait de beaux exemples à suivre?

Ne seraient pas davantage mal accueillies, les monographies paroissiales.

Voici donc du travail pour les jeunes... et pour les écrivains de race, ceux qui ne vieillissent jamais.

Victor BARRETTE

EPIGRAMMES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 26 FEVRIER 1927

M. F.A. Sénécal, de Plantagenet, est élu président de l'Association des bonnes routes d'Ontario.

Verner fête les vingt-cinq ans de prêtrise de M. l'abbé Roussel, missionnaire-colonisateur.

La pire tempête de neige de l'hiver s'abat sur Ottawa.

Deux jeunes catholiques du Mexique sont mis à mort. L'un d'eux a la langue arrachée parce qu'il avait exhorté ses compagnons à crier: "Vive le Christ-Roi!"

S. S. Pie XI soustrit la somme d'un million de livres pour la construction d'un sanatorium où les prêtres tuberculeux de France seront hospitalisés.

Le Canada et les Etats-Unis prendront des mesures pour faire cesser la "piraterie radiophonique".

La police de Paris arrête M. l'abbé Bethléem, parce que celui-ci a déchiré des revues pornographiques exposées à un kiosque des grands boulevards.

La Société des Nations refuse d'accepter en cadeau le monastère de la Grande-Chartreuse, parce que ce monastère a été volé aux Chartreux par le gouvernement français.

Le R. P. Ambroise Leblanc devient le provincial de la nouvelle province française canadienne du Canada.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR. — Voici qu'il n'y a plus seulement que l'industrie laitière qui souffre du réajustement des wagons de marchandises pour l'exportation de céréales en Grande-Bretagne; d'autres industries, notamment celle du papier-journal, sont dans le même cas. Les pa-

piertiers n'ont de wagons pour l'expédition de leurs rouleaux de papier vers les centres de consommation tant du Canada que des Etats-Unis. Et c'est au point que certaines fabriques annoncent à leurs clients que nombre de leurs calendriers Foudrinier vont cesser de tourner. Les papeteries ne sont pas organisées en effet pour accumuler à l'infini des stocks de papier, les garder en entrepôt d'ici que la libre circulation ferroviaire se soit rétablie.

Cela veut dire que beaucoup de journaux et d'imprimeries, si la situation ne change bientôt, connaîtront une disette de papier-journal. Journaux et imprimeries qui sont installés à distances raisonnables des fabriques de papier pourront recevoir des approvisionnements par camions, à la condition que des camions soient disponibles, mais il ne se pourra agir là que d'une sorte d'alimentation au jour le jour.

L'arrêt des journaux menaces des papeteries ne manquera pas d'avoir d'autres répercussions et d'abord chez les ouvriers de la papeterie même.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, est allé conclure en Angleterre des contrats pour la vente à cette dernière d'énormes quantités de blé, à rabais, à des prix qui sont en bas du prix courant sur les marchés du monde. La Grande-Bretagne s'est réservée le droit de revendre ces blés aux prix qui lui conviendront, aux prix qu'elle pourra en obtenir.

Ce qui donne aux contrats conclus par M. Gardiner l'allure d'une transaction commerciale et non pas d'une vente de denrées alimentaires faite d'urgence pour le secours de populations menacées par la famine.

Est-il nécessaire de bouleverser complètement notre vie économique pour honorer la signature de notre ministre de l'Agriculture, M. Gardiner?

La question se pose. Des industriels canadiens, non pas de langue française, mais de langue anglaise, se la posent.

Emile BENOIST.

LE SOLEIL. — M. Vaughan affirme que les Chémis de Per Nations, dont il est le président, ont terminé leur dernier exercice financier sans profit suffisant à couvrir leurs obligations au compte du capital. Ce résultat peut satisfaisant est dû à l'augmentation des frais d'administration. Ces frais ont accru depuis le début de l'année 1947, à cause des retards imputables à un hiver rigoureux. Ceci laisse prévoir que, sans une échelle de taux plus satisfaisants, l'ère des

Biographies canadiennes PHILIPPE-JEAN-LOUIS DESJARDINS (1753-1833)

Ceux qui firent notre pays

Philippe-Jean-Louis Desjardins naquit à Messas, près de Meung, diocèse d'Orléans, de parents vœux dans le négoce. Le père jouissait d'une haute réputation de probité. Deux de ses fils embrassèrent le sacerdoce. Philippe fit ses études au collège de Meung, à Orléans et à Saint-Sulpice de Paris. Il reçut la prêtrise, à Lyon, le 20 décembre 1777. Il poursuivit ses études à Paris et obtint son doctorat en théologie, en 1783. Désigné la même année comme grand vicairie et chanoine de la cathédrale de Bayeux, il conserva ses fonctions jusqu'en 1790, alors qu'il entra en conflit avec son évêque et dut se retirer pour devenir doyen du chapitre de Meung et vicairie général d'Orléans.

Emprisonné à Bayeux, durant la révolution, en 1791, il s'enfuit en Angleterre et fut délégué au Canada pour tenter d'organiser une émigration massive de laïques et de religieux vers notre pays. Ce projet échoua partiellement, mais plusieurs prêtres obtinrent pour le Canada et y furent accueillis par Mgr Hubert. L'abbé Desjardins se dévoua pour sa part auprès des Ursulines et des congréganistes, dont il fut l'aumônier. Il accompagnait l'évêque dans ses voyages, prêchait et remplissait même, pour des fins particulières, la charge de vicairie général. A la mort de Mgr Hubert, l'abbé Desjardins prononça une oraison funèbre qui fit sensation. "Ce prélat, dit-il, accueillit tous les prêtres français, pourvu à tous leurs besoins, les plaça avec distinction, paya les frais de leur passage, s'imposa même pour cela des sacrifices; aussi la faveur qu'il accordait à ces ecclésiastiques exilés devint un objet d'envie et leur attira quelques désagréments. Heureusement, ses préjugés en notre faveur se sont arrêtés à lui, ses vertus seulement ont passé à son successeur". En effet, Mgr Denaut ne se montrait pas très bien disposé à l'égard des prêtres français, et la venue de ces saintes âmes ne se poursuivait pas. Après la mort de Mgr Hubert, l'abbé Desjardins se retira chez les Jésuites, avec le Père Cazot. Il se tenait en relations avec les prêtres français exilés en Angleterre et il leur adressa au total les honoraires de 79,893 messes.

Retourné en France en 1802, il fut attaché à la délégation apostolique à Paris, où il rendit de grands services à l'Eglise canadienne. Agrégé aux Missions Etrangères, il prit direction de la cure que ces prêtres possédaient dans la Ville-Lumière. L'abbé Desjardins avait bien connu le duc de Kent et l'entretenait avec le noble Anglais une correspondance suivie. Dénoncé par la police de Napoléon il fut arrêté en 1819 et incarcéré à Vincennes puis en Italie durant quatre ans. Il mourut de paralysie à Paris, le 21 octobre 1833.

N. B. Nous prions nos lecteurs de découvrir et de connaître les biographies mentionnées. En les lisant, plus tard, ils pourront s'abonner à la revue "Le droit" qui contient les biographies de nos personnages canadiens. Droits réservés.

La coopération universelle

NEW YORK (CIP) Le 1er février au Manhattanville College of the Sacred Heart à New York, avait lieu une journée d'étude sur "La contribution de la philosophie à la coopération universelle". Le sujet de cette journée d'étude magistrale bien l'intérêt que les philosophes et les dirigeants de l'opinion publique (bien qu'à tendances idéologiques diverses) portent à la clarification du problème de savoir si la coopération est possible entre les groupes et les nations soumises à différentes philosophies, organisations politiques, systèmes économiques. La Conférence qui faisait partie de la célébration du centenaire de Manhattanville College, avait été préparée par un comité de membres éminents des facultés des universités de Chicago, de Columbia, Fordham et Manhattanville College. Plus de 300 personnes, pour la plupart des philosophes distingués, des historiens et des experts en relations internationales. Les problèmes de l'UNESCO (United Nations Educational Scientific and Cultural Organization) furent étudiés par deux membres de la délégation américaine à la récente Conférence générale de l'UNESCO à Paris, Mrs Anne O'Hara McCormick, du New York Times, et le Doyen Richard P. McKeon, de l'université de Chicago, de même que par le R. P. Wilfrid Parsons, S. J., de la Catholic University of America. Mme McCormick déclara que le problème de savoir "comment donner des idées au peuple" est l'une des questions vitales du moment et que cette coopération fut discutée à la Conférence de Paris en rapport avec le rôle des "media de la masse" — presse, radio, cinéma. L'UNESCO, déclara-t-elle, est vraiment "le champ de bataille des idées" au sein des Nations-Unies. M. McKeon fit remarquer qu'à l'encontre de l'ancienne Commission de Coopération intellectuelle de la Ligue des Nations, l'UNESCO ne s'occupe pas tant de la coopération intellectuelle que de la contribution que l'éducation, la science et la culture peuvent apporter à la cause de la paix mondiale. Il insista particulièrement sur le fait que bien que l'Union Soviétique ne soit pas entrée dans l'UNESCO et n'ait pas été représentée à la Conférence de Paris, tous les esprits en étaient occupés et on accorda beaucoup d'attention à un discours d'un observateur yougoslave considéré comme porte-parole non officiel pour les pays se trouvant dans la sphère d'influence soviétique; celui-ci insista sur la nécessité

de garder son monde. A quand la fondation d'une paroisse-école? Nous voulons croire que nos paroisses les plus nouvelles en colonisation ne seront pas laissées à leur sort plus longtemps et que l'on mettra tout en œuvre, non seulement pour consolider leur situation économique actuelle, mais pour assurer à leurs familles une pérennité nécessaire.

Mare R. MEUNIER

COLONISATION

Place aux fils de colons

On a plus d'une fois commenté la rareté des lots colonisables qui s'est accentuée plus fortement ces dernières années, soit depuis que l'écllosion de la guerre a contraint de suspendre notre expansion exclusivement dans nos vieilles paroisses où le surcroît de population à l'état endémique a déjà provoqué un exode sans précédent des nôtres vers nos puissants voisins du Sud.

Qu'on se détrompe; cette plaie a atteint nos régions les plus neuves qui s'inquiètent à son droit à la vue du problème qui se pose à elles relativement à la disposition de leur capital humain. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, des colonies fondées depuis à peine douze ans envisagent non sans angoisse la perte prochaine de la fleur de leur jeunesse à moins qu'elles ne puissent leur trouver des débouchés convenables dans l'exploitation de notre ressource-terre.

Si la plupart des gens paraissent moins au fait de la situation qui affecte nos jeunes ruraux même en territoire de colonisation, c'est à cause de l'embauchage qui garde encore des proportions importantes. Or quand on y regarde d'un peu plus près, l'on ne peut que déplorer le fait de voir des contingents de plus en plus nombreux de nos fils de cultivateurs qui sont pour ainsi-dire contraints, afin de s'assurer leur gain, pain et un avenir auquel ils ont droit, de s'expatrier des mois durant dans les chantiers.

Plusieurs jeunes paroisses d'Atitibi donc disposent de nombreux jeunes gens désireux de recueillir leur part des richesses de la province et qui ne peuvent, en dépit de leur bonne volonté, s'assurer un lopin de terre. A Sainte-Anne de Roquemore, pour ne parler que de celle-là, on aura d'ici les prochains douze mois à faire face à un exode à moins qu'on puisse trouver ailleurs quelque 80 lots viables et accessibles. Par la voie progressive, qui a même fait des merveilleux dans les domaines les plus divers, dont la coopération, n'a plus de place

(16)

De nombreuses demandes

Les besoins financiers de la Commission scolaire de Hull. — Nouvelles classes à construire, déficit administratif, absorption de la dette obligataire. — Québec donne, plus ou moins, et il contrôle ensuite en conséquence.

Les commissaires des écoles catholiques de Hull sont à Québec. Ils y sont allés non pas, certes, porter de l'argent, mais au contraire en chercher. Nos besoins scolaires sont en effet considérables, on serait même tenté de dire formidables, eu égard aux ressources financières locales dont on dispose.

La Commission vient pour ainsi dire de terminer la construction de huit classes nouvelles, à un coût très élevé, et il lui faut en construire ou aménager une dizaine d'autres. Elle a aussi commencé l'année d'administration en cours avec un déficit prévu d'une soixantaine de mille dollars, et elle demandera que Québec absorbe ce déficit, comme il l'a fait l'an dernier.

La dépense de \$200,000 qu'elle avait eu l'autorisation de faire pour ériger une école de quatre classes, agrandir de quatre classes aussi une école existante et exécuter des améliorations importantes à ses autres maisons d'enseignement, a été excédée d'environ \$60,000 et Québec sera encore prié de se charger de cet excédent.

Le déficit de quelque \$60,000 sera cependant effacé par le jeu ou l'application de la nouvelle loi d'aide à l'éducation, en vertu de laquelle le gouvernement assume les dettes obligataires de toutes les commissions scolaires de la province contractées jusqu'en avril dernier, pourvu que ces commissions acceptent ladite loi. La Commission de Hull en est une qui l'a acceptée, et elle n'attend plus que la mise en pratique de la législation pour être délestée du service annuel de sa dette.

La situation déficitaire de notre administration scolaire s'explique par le fait que depuis très longtemps elle est trop à court de revenus, ce qui l'a graduellement fort appauvrie, et elle s'est encore aggravée par les augmentations de salaires au personnel enseignant imposées par un tribunal d'arbitrage.

Nos commissaires vont donc exposer tous ces besoins aux autorités provinciales et leur demander l'aide financière requise pour y faire face.

On ne saurait dire évidemment si toutes leurs demandes seront accordées. La négative est plutôt probable. Le gouvernement de la province a bien des chats à fouetter. Il y en a tant d'autres qui demandent aussi.

Ce n'est pas qu'il faille se réjouir tellement de voir nos commissaires amenés, par la force des choses, à pérégriner ainsi annuellement à Québec pour tâcher d'avoir l'argent qui leur est nécessaire. Il vaudrait infiniment mieux qu'ils pussent se tirer eux-mêmes d'affaires.

Is ne sont pas seuls dans le même cas, ainsi que ce qui précède le marque bien. C'est que les administrations publiques locales sont très limitées dans leur capacité de taxation, et cela par les autorités de la province elle-même, auxquelles elles doivent leur existence et dont elles détiennent leurs pouvoirs, ainsi que le rappelle dernièrement l'un de ses ministres, dans un article sur le but, la nature et le fonctionnement de la Commission municipale.

Il y en a qui se font gloire et fête de ce qu'on reçoit ou obtienne de Québec tel et telle somme, tel ou tel octroi, et plus la somme est élevée, plus l'octroi est substantiel, plus aussi ils sont contents.

Y a-t-il lieu d'être aussi fiers de la chose? D'abord, lorsqu'on va solliciter, c'est parce qu'on souffre d'impuissance, d'indigence, et puis il faut bien que le gouvernement nous taxe pour pouvoir nous faire ainsi des "cadeaux". Autrement dit, ce sont les citoyens qui payent d'une façon ou d'une autre ces générosités. Pensons à la taxe provinciale de vente, par exemple, qui doit coûter annuellement aux citoyens de Hull une somme de quelque \$150,000 au moins.

Enfin, plus le gouvernement s'introduit financièrement dans nos administrations locales, plus aussi il mène. Autrement dit, c'est celui qui paye qui est maître et dans la proportion il le paie.

La loi d'aide à l'éducation enlève toutes leurs dettes aux commissions scolaires, mais par contre celles-ci perdent partiellement leur indépendance. Elles ne peuvent plus hausser le taux de leur taxe ni construire sans une autorisation ou la permission expresse du gouvernement. Et il n'est pas prouvé que ce dernier est toujours nécessairement plus sage et plus économique que tous nos administrateurs locaux.

Dans l'état général actuel des choses, il faut bien toutefois que notre commission scolaire fasse comme les autres et il est à souhaiter que le présent voyage à Québec de ses membres soit aussi fructueux que possible pour nous.

Ne serait-il pas moins à souhaiter que les corporations scolaires soient rendues capables, grâce à un système de taxation approprié à nos temps, de s'administrer seules, en conservant toute la liberté compatible avec le bon sens et le bien général de la province?

Henri LESSARD

Réglementation des réclames et des affiches

Les membres du conseil municipal de Hull ont siégé hier soir en comité plénier pour l'étude détaillée des comptes courants, dont l'approbation sera faite et le paiement autorisé à la séance délibérative de lundi soir prochain. Le maire suppléant J.-A. Maurice présidait, et plusieurs choses ont été discutées.

Ainsi, l'on projette de réglementer les panneaux-réclames et les affiches. Il est probable que, prochainement, un projet de règlement sera soumis au conseil à ce sujet. Les conseillers juridiques Ste-Marie et Ste-Marie élaboreront le projet, avec le concours de l'ingénieur-géomètre, M. J.-P. Carrière.

Lundi soir, on adoptera le budget de 1947-48, au montant de quelque \$975,000, selon ce qui a été dit hier soir, et d'ici là l'on sera au courant du résultat définitif de la révision de la nouvelle évaluation, laquelle serait dans l'ordre des 33 millions et sur laquelle se basent nécessairement les prévisions budgétaires de l'an prochain.

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NÉVROSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES

Soulagés efficacement avec **ANTALGINE**

ANTALGINE

Décès de Mme Albert Meagher

Mme veuve Albert Meagher, née Andry, est décédée hier chez sa fille, Mme Albert Shipp, 63 Berry, Hull, à l'âge de 79 ans. Elle était native de St-Grégoire de Montmorency, la fille de feu M. et Mme David Héon et demeurait à Hull depuis 13 ans. Son époux l'a précédée dans la mort il y a 25 ans. Elle laisse, outre sa fille, quatre fils, Robert et Albéric, à Joliette, Frank, à Sherbrooke, et Jean-Charles Meagher, à Montréal.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Emmond, boul. St-Joseph, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures, en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull. Départ des salons à 7 h. 55.

Duplessis répond aux critiques

QUÉBEC (DNC) — En marge d'une critique parue dans le "Soleil" au sujet du bill 90 concernant les relations provinciales-fédérales, l'hon. M. Duplessis a rappelé que par une loi votée à la session de 1945, son gouvernement s'est déjà fait autoriser à conclure une entente avec Ottawa. Cette autorisation n'était cependant valable que pour un an, jusqu'au 24 mai 1946. C'est pourquoi, dit-il, nous demandons à la Législature de nous accorder un nouveau mandat pour conclure, s'il y a lieu, et si la chose est raisonnablement possible, une entente constitutionnelle et juste avec Ottawa.

"Le gouvernement de l'Union Nationale", a-t-il ajouté, "est donc logique et constant dans son respect des prérogatives des représentants du peuple et dans son désir de collaborer, si la chose est raisonnablement possible, à une entente juste, constitutionnelle et efficace au sujet des relations inter-gouvernementales canadiennes. Inutile d'ajouter que l'entente doit être négociée, dirigée contre personne et ne doit pas être conclue à la cachette ni dans le des d'aucun province".

LE JEUDI 27 FÉVRIER 1947		
58e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
	6.45	5.43
Lune	9.56	0.13

Quatre

HULL, MERCREDI, 26 FÉVRIER 1947

LE JEUDI 27 FÉVRIER 1947	
QUARANTE-HEURES	
Maison S.-C. de Marie	25-26-27
Hos. Providence, St-André	27-28-1
Fête: S. Gabriel	

Température: NUAGEUX

Une nouvelle pratique sera introduite lundi aux séances du Conseil municipal

A la suggestion du maire R. Brunet, dans le but d'accourcir les délibérations. — On ne donnera que le total des comptes à payer.

Les échevins de Hull, réunis hier soir en comité plénier sous la présidence de maire suppléant J.-A. Maurice, ont convenu d'introduire aux séances délibératives du conseil, dès la réunion de lundi soir qui vient, une nouvelle pratique relative à l'adoption et à l'autorisation du paiement des comptes courants. Jusque-là, on donnait tous les détails de ces comptes, pour chacun des comités administratifs, ce qui prenait passablement de temps, et alors que ces comptes sont toujours préalablement examinés et discutés au besoin en comité plénier, tel qu'on a fait encore hier soir.

Le maire R. Brunet, absent par maladie, avait suggéré il y a quelque temps de se contenter, aux séances, de donner le total des comptes pour chacun des comités, quitte pour tout échevin, s'il le juge à propos, de demander des informations sur quelque compte en particulier ou de s'opposer au paiement immédiat, chose qui arrive très rarement.

Hier soir, on a résolu d'introduire cette pratique lundi soir prochain, de sorte que les rapports des comités, au lieu de prendre environ une heure, a-t-on dit, passeront beaucoup plus rapidement.

Imposantes obsèques au R. P. Gratton, à Québec

QUÉBEC, Qué. (D.N.C.) — Des funérailles militaires ont été faites, ce matin, au major honoraire Léopold Gratton, Oblat de Marie Immaculée, ancien aumônier du Royal 22e régiment, décédé samedi, à l'hôpital militaire de Montréal, à l'âge de 50 ans, des suites d'une longue maladie. Les différents unités de l'active, sous la direction du capitaine M.-J.-H. Richard, la fanfare du 22e, les membres de l'amicale du 22e Inc., des anciens combattants, un peloton de fusiliers et des centaines de fidèles ont assisté à la cérémonie funèbre qui s'est déroulée à huit heures et demie en l'église de St-Sauveur, en présence de hautes personnalités religieuses et militaires, d'un nombreux clergé.

La cérémonie religieuse fut très solennelle. Le R. P. Léo Deschatelets, provincial des Oblats a chanté le service. Les capitaines Hervé Ménard, O.M.I., et Paul Dufour, O.M.I., remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Au nombre des membres du clergé présents, mentionnons LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, ordinaire des armées; et Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique de Labrador; Mgr Ferdinand Vandy, P.A., Mgr J.-A. Gauthier, P.D., les RR. PP. Alzire Mathieu, O.M.I., Roland Sanschagrin, O.M.I., Léon Courchesne, O.M.I., Léon Plante, O.M.I., Louis-Marie Parent, O.M.I., Alberta, Stanislas Larochelle, O.M.I., le personnel de St-Sauveur; le T. R. P. Pie-Marie Gaudreault, O.P., provincial, T. R. P. Grégoire Massé, O.P., les RR. PP. J.-B. Dagenais, P.B., Ernest Carrier, S.S.S. Eugène, O.F.M. Cap, William Caron, M.S.C., MM. les abbés Roch Rochette, Alfred Guillet, Léonidas Lachance, A. Rollin, Hull, Eugène Deslisle, Alphonse Maroux, Benoît Fortier, Aumônier des Voltigeurs; le Lt-colonel Louis Laramée, s.j., le Lt-colonel C.-E. Beaudry, aumônier-général des armées; Alfred Guillet, O.M.I., le Lt-colonel Georges Côté, les majors-abbés Emile Jobidon, Alphonse Tessier, Emile Turmel, les capitaines-abbés Georges Abel, Emile Bégin, Raymond Dupuis, Donat Gendron, Raoul Cloutier.

Le service, à Notre-Dame, a été chanté par le R. P. A. Leclerc, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. F.-X. Lefebvre et O. Paradis, o.m.i. Dans le sanctuaire, il y avait plusieurs membres du clergé séculier et régulier, dont surtout des Pères Oblats des maisons des deux villes. Dans le nef, on remarquait des religieux, un groupe d'officiers, de sous-officiers et d'hommes du régiment de Hull, dont le R. P. Gratton fut aumônier de 1912 à 1921. Le R. P. Gratton, dont le diocèse d'Ottawa, dont le défunt fut aussi longtemps aumônier.

Voici les noms de représentants de divers organismes ou de groupes: capitaine Léon Gagnon, secrétaire-général des Syndicats du diocèse; Frs Biodeau, président du Conseil central, Paul Sauvageau, directeur de la C.T.C.C. et délégué du Conseil central; Armand Morin, président du syndicat des imprimeurs; François Massé, de l'imprimerie Leclerc; Ovide Beaudin, de l'Association des entrepreneurs du district; major Fernand Mousseau, de Ed. Brunet et Fils; M. Aurèle Gratton, gérant du Droit et de Me Léon Gauthier, directeur; le capitaine (abbé) Emile Vezeau, aumônier, le major H.-J. Boudreau et le Lt Paul Groulx, du régiment de Hull; Lt J. Gravelle, Yvon Beaulieu, des Fusiliers Mont-Royal; le Frère Liguori, des Ec. Chrétienness; Thomas Moncion, président diocésain de l'Action catholique; Léo Gratton, Oscar Gagnon, D. Bernier, Joseph Caron, Aimé Soucy.

A l'issue de la cérémonie, un chœur de corps des cadets de Notre-Dame, groupé à l'attention devant l'église, a fait retentir les accents du "Dernier repos".

Le régiment de Hull s'est fait représenter par des délégués aux funérailles, à St-Sauveur de Québec.

C'est un risque terrible que de fumer au lit

"Fumeurs, si vous fumez au lit avant le sommeil, la Ligue de Sécurité vous supplie de perdre cette habitude au plus tôt, avant que ce soit cette habitude qui vous perde..." déclare aujourd'hui le colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue.

Encore récemment, ajoute le communiqué de la Ligue, un fumeur a failli être brûlé vif, c'est par miracle qu'il fut éveillé en temps. Il aurait perdu la vie et sa famille aurait peut-être subi le même sort.

Quand vous fumez au lit, vous n'avez certainement pas l'intention de vous endormir, mais il arrive hélas fréquemment que des personnes s'endorment, et que, dans cet état, elles ne se rendent pas compte de la dangerosité de leur habitude. C'est là une sévère avertissement, mais il importe que les fumeurs perdent cette mauvaise habitude de griller une cigarette au lit.

Même s'il n'y a pas de perte de vie, le feu peut aussi endommager les couvertures ou les vêtements, se communiquer aux objets environnants et, si l'alarme n'est pas donnée à temps inconnu la maison au complet.

Quoi qu'il en soit, conclut M. Gaboury, fumer au lit est une habitude dangereuse et il peu de plaisir que le fumeur en retire, en cas de compense pour le risque terrible qu'il prend.

Le Droit



J.-D. Marcel Guillard, APA, 75, rue Hôtel de Ville, Hull, qui a récemment obtenu la licence de l'Institut des Comptables publics accredités du Canada, après avoir subi avec succès les examens intermédiaires et finals.

Le nouveau praticien semble du reste parfaitement s'accorder avec les règles d'ordre et de procédure du conseil, où il est dit, qu'aux séances, les comptes seront décrits brièvement ou sommairement.

Alors, à l'avenir, on entend se contenter du total de ces comptes, pour chacun des sept ou huit comités réguliers.

Les avantages multiples des brigades scolaires

La formation de brigades de sécurité dans les écoles comporte des avantages multiples, autant l'élève que pour la direction, signale aujourd'hui la Ligue de Sécurité de la province de Québec, dans un message de son secrétaire général, le col. Arthur Gaboury.

Chaque école de la province devrait avoir sa brigade de sécurité, parce que l'élève, en devenant brigadier, acquiert et développe les qualités qui lui seront nécessaires pour réussir dans la vie: le sérieux, l'esprit de sacrifice, le sens de la responsabilité, l'initiative, l'habitude du commandement, l'esprit d'observation, la facilité d'location.

C'est précisément là le but des brigades de sécurité. La Ligue de Sécurité n'a jamais voulu et ne veut pas encore faire contrôler la circulation par des écoliers dans différentes villes. C'est le travail des policiers. Ce que la Ligue de Sécurité a toujours cherché, c'est d'inculquer dans le cerveau des jeunes écoliers des qualités qui leur seront essentielles plus tard.

Près de 5,000 écoliers de cette province agissent comme brigades de sécurité dans nos écoles. Ils ne sont pas là pour diriger la circulation mais plutôt pour protéger leurs jeunes camarades, à la sortie de l'école.

Les avantages de la direction n'en sont pas moins appréciables, car l'école qui maintient en activité une brigade de sécurité s'assure le respect de la discipline, l'entretien du programme scolaire, l'attention des soucis, la confiance des parents, la reconnaissance des autorités et la collaboration de la Ligue de Sécurité, qui cherche, par tous les moyens possibles, à stimuler l'intérêt de tous dans la poursuite de cette oeuvre essentiellement humanitaire de la préservation de la vie humaine.

Arrestation hier d'un prétendu Témoin de Jehovah

Louise Vaillancourt, 39 ans, qui a dit demeurer à 3, Marston, Hull, depuis octobre dernier et avoir vécu auparavant à Montréal, a été arrêtée hier par les constables Ernest Charron, Albert Léonard, et Phil. Laroque, pour infraction présumée au règlement municipal défendant la distribution de littérature dans la ville, à moins d'avoir une autorisation écrite de la Commission de police. La littérature en question et l'un ou l'autre document porté par la demoiselle indiquent que cette dernière se réclame de la secte des Témoins de Jehovah, auxquels le procureur général de la province fait la lutte que l'on sait par le temps qui court.

L'inspecteur J.-M. Lavigne l'a aussitôt fait comparaître devant le recorder Rod. Bédard et elle a nié culpabilité. Elle aura son procès lundi prochain et elle est provisoirement libre sous cautionnement de \$150.

Funérailles

M. Georges Goupille
Les funérailles de M. Georges Goupille, époux de Délima Légaré, décédé lundi, le 24 février, à l'âge de 79 ans, ont eu lieu ce matin en la Basilique à 8 heures.

Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM les abbés J. Desjardins et S. Raymond comme diacre et sous-diacre. Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, M. l'abbé Calixte Landry récita les dernières prières.

La maison Gauthier, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

La sainteté et splendeur du bien comme la beauté est la splendeur du vrai. — Dom GUE-RANGER.

Les adjoints n'ont même pas arrêté la procédure

LONDRES (PA) — Les sous-ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances ont mis fin à leur conférence, comme entendu, hier soir, sans en avoir eu à une entente sur les problèmes préliminaires qui entourent un traité de paix avec l'Allemagne, et sans avoir réussi à rédiger complètement le traité de paix avec l'Autriche.

En dépit du désaccord des sous-ministres se disent sûrs d'avoir accompli une forte tâche en ayant des principes qui serviront aux ministres des Affaires étrangères, qui se réunissent à Moscou le 10 mars. En général, il semblait exister un sentiment de bonne volonté à un dîner donné aux sous-ministres et aux négociateurs hier soir.

Les sous-ministres, travaillant sur le règlement allemand, sont venus en désaccord à la dernière séance de leur conférence de six semaines hier sur la façon de signaler leurs mécontentements à la conférence de Moscou.

Feodor T. Gousséff, sous-ministre soviétique, déclara ne vouloir en aucune façon se mêler d'un rapport résumant les points sur lesquels la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et la Russie s'entendent et signalant les mécontentements sous la forme de notes marginales ou d'annexes.

Les négociateurs finalement consentirent à faire rapport comme suit.

"Les sous-ministres n'ont pas réussi à arrêter une procédure pour consultations avec les gouvernements alliés".

C'est là la principale mécontentement à laquelle en sont venus les sous-ministres depuis le début de leurs travaux. Le 14 janvier alors qu'ils avaient l'intention de la part des ministres des Affaires étrangères de débayer le terrain le mieux possible pour le 25 février.

Le plupart des puissances occidentales voulaient que 18 petits Etats soient admis à participer à la conférence.

Le spirituel prime le matériel, dit le premier ministre

MONTREAL (PC) — "L'esprit de nationalité doit se soumettre et s'oublier, non pas diriger, si nous voulons une paix durable", dit aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King dans un communiqué à l'occasion du deuxième anniversaire de Radio-Canada.

Le premier ministre dit que les besoins spirituels du monde, "le besoin de tolérance et de coopération" sont beaucoup plus présents que les besoins matériels.

"Les mauvais effets de haine et de force brutale ne quittent pas facilement les cerveaux. On ne peut attendre à réussir tout de suite l'amitié et le bon commerce entre des pays qui ont été grands ennemis.

Nous savons cependant que les guerres peuvent être évitées si les esprits sont dirigés vers la paix. Mais si nous voulons réaliser cette paix, l'esprit de nationalité doit se soumettre aux besoins de tout un monde et non pas tenter de dominer".

Motion de M. Chalouit

QUÉBEC, 26 (DNC) — M. René Chalouit, député indépendant de Québec-Comté, a inscrit au feuilleton de l'Assemblée législative la motion suivante sur le fonctionnarisme fédéral.

"Attendu que la représentation canado-française dans le fonctionnarisme fédéral décroît sans cesse et qu'elle ne compte plus un seul sous-ministre sur vingt-deux.

"Que cette Chambre proteste véhémentement auprès du gouvernement d'Ottawa contre l'injustice cynique dont est victime la minorité canadienne-française de ce pays, contrairement à l'esprit de la constitution.

"Que copie de la présente motion soit adressée au premier ministre du Canada et à tous les ministres de son gouvernement".

HONG-KONG (PA) — Un monument japonais de 100 pieds de hauteur, érigé au sommet du mont Cameron, a été détruit par les autorités britanniques en présence d'un millier de spectateurs de résidents de la ville.

MEILLEUR PLUS MEILLEUR MARCHÉ RAPIDE MEILLEUR

SERVICE LAVEUSE
Beauty

Tout le travail fait suivant les méthodes strictement régulières de la manufacture des experts canadiens et américains. N'importe quelle machine ou modèle. Entrez gratis Téléphonez.

A. LALIBERTE
TEL. 4-4540
71, RUE LAVAL — HULL

Au service d'une institution depuis 50 ans

On a fêté, dimanche, 16 février, à l'hospice St-Charles, Ottawa, la plus ancienne employée de la maison, Mlle Cordella Lacasse, à l'occasion de son jubilé d'or au service de cette oeuvre à laquelle elle se dévoue depuis 1897.

Une messe, avec chant de cantiques appropriés, fut célébrée dans la chapelle décorée comme aux grandes fêtes. La Jubilarie et Soeur Supérieure étaient installées en avant avec fauteuil et prie-Dieu spéciaux.

Le midi, à toutes les employées de la maison, un véritable banquet fut servi par le véritable chef cuisinier, M. Desjardins. Les tables pourvues de toutes sortes de douceurs.

Enfin, le soir, les jeunes compagnes de Mlle Lacasse donnèrent une jolie séance composée de chants, drames, comédie, récitations. Quelques numéros furent aussi magnifiquement exécutés par de jeunes cousins de la Jubilarie, à laquelle on présenta adresse, fleurs, une bourse de \$50,00, don de la Communauté.

A son arrivée à l'Hospice St-Charles, il n'y avait pas toutes les commodités dont les employés jouissent maintenant. Elle a suivi tous les développements depuis un demi-siècle. Imprimée elle-même de l'esprit de charité par son caractère, elle est toujours discrète, prudente, de nombreuses aumônes, n'oubliant pas les nègres de l'Afrique.

Notre si bonne Supérieure, Soeur Jeanne de Montfort, ne pouvait laisser passer inaperçu le jubilé d'or de cette modeste et dévouée employée; aussi lui a-t-elle préparé une fête vraiment splendide qui laissera dans l'esprit de tous un souvenir inoubliable.

(Communiqué)

La charité prise dans son sens le plus général est le don de soi. — LACORDAIRE.

Les mêmes souffrances unissent mille fois plus que les mêmes joies. — Alphonse de Lamartine.

EUGENE FALARDEAU
Optométriste et Opticien
95, rue Laval, Hull.
Tél.: 5-5240

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Dr J.-J. GARIÉPY, M.D., L.M.C.C.
Médecine générale — Chirurgie — Maternité
HEURES DE CONSULTATION 2 p.m. à 4 p.m. — 7 p.m. à 9 p.m.
138, rue Principale, (angle Langevin), apt. 3, Hull — Tél. 5-8437

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Bureau: Tél. 5-7209 91, rue Laval, Hull

NETTOYEURS HULL CLEANERS
INCORPORÉE
Le seul nettoyeur à sec à Hull — Service de 4 jours.
Chapeaux réformés et nettoyyés — Notre service de livraison couvre les deux villes.

SPECIAL
Robes, habits 3 morceaux, 69c — Paletots, 89c — Jupes, pantalons, 35c.

Cythere
poèmes de
Roger Brien

En vente chez
DESMARIS & ROBITAILLE Ltée
121, Rue Rideau
Téléphone: 3-7956.
Prix, (250 pages): \$1.50.

Doctorat remis à l'Ambassadeur du Brésil par Laval

QUEBEC (DNC) — "Toute la responsabilité de la réduction universelle qui s'impose de nos jours repose sur le problème de la religion tout d'abord, et cette religion qui donnera au monde l'équilibre tant désiré, qui le dotera enfin d'une paix juste et durable, c'est la religion catholique"; c'est en ces termes que s'exprimait, hier soir, Son Excellence Acyr de Nascimento Paes, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Brésil au Canada, dans une allocution prononcée lors d'une importante cérémonie qui s'est déroulée au grand salon de l'université Laval, au cours de laquelle cette institution honorait M. Paes en lui remettant le diplôme de docteur-en-droit de Laval, "honoris causa". Cette touchante manifestation de l'amitié qui règne entre le Canada et le Brésil réunissait plusieurs dignitaires, dont les représentants du gouvernement provincial, les doyens des différentes facultés de Laval, une forte délégation du personnel enseignant de l'Université et quelques membres du clergé régulier et séculier.

La loi d'amnistie ne s'appliquera pas aux collaborateurs

PARIS (SIF) — Afin de garder le retour à la légalité républicaine et de sanctionner l'élection du premier président de la IVème République, M. Vincent Auriol a demandé à M. André Marie, Garde des Sceaux, ministre de la Justice, de préparer un projet de loi d'amnistie. Ce texte, actuellement en cours d'élaboration, a été examiné par la commission permanente de législation au Conseil d'Etat. Il sera soumis par le Garde des Sceaux à l'approbation des ministres dès que les termes en auront été définitivement arrêtés. Seront systématiquement écartées du bénéfice de l'amnistie toutes les poursuites engagées pour faits de collaboration, quelle qu'en soit la nature.

Conçue dans un esprit assez large, la loi d'amnistie — qui ne s'appliquera qu'aux délits et contraventions commis avant le 16 janvier 1947, date de l'élection du président de la République — ne pourrait être invoquée par les délinquants primaires condamnés à des amendes, des peines de détention de courte durée ou condamnés avec sursis.


L'amnistie touchait donc pour l'ensemble des délits légers, notamment les fraudes électorales, fiscales ou commerciales, les manifestations sur la voie publique, les délits de presse, les infractions diverses aux législations de la police, des transports, de la chasse et de la pêche, de la marine marchande, etc.

Certaines innovations viendraient compléter ces dispositions. Ainsi, les anciens combattants de la guerre 1939-40, les anciens prisonniers, déportés et résistants, ainsi que leurs ascendants ou descendants directs seraient admis à demander le bénéfice de l'amnistie, même s'ils étaient frappés de peines plus lourdes que les sanctions prononcées pour les délits et contraventions énumérés par la loi.

Environ un tiers des piétons tués dans des accidents de circulation sont victimes d'avoir traversé la chaussée entre deux in

Rien n'est plus dangereux qu'un bon conseil suivi d'un mauvais exemple — Mme de Sablé.

Il ya 100 ANS...



James Smith ÉTAIT UN HOMME BIEN CONNU à STE-ARMANDE, QUÉBEC

et, en l'année 1847, son nom était déjà connu comme le nom qui identifiait les pastilles renommées qui, encore de nos jours, apportent un soulagement agréable aux irritations de la gorge provoquées par la toux résultant de rhumes.

TOUX SOULAGÉE DEPUIS 100 ANS 1847 - 1947

Un siècle de soulagement satisfaisant indique bien que les Pastilles Smith Brothers Contre la Toux ont été l'objet d'un choix avisé.

SAVOUREUSES EFFICACES CALMANTES LÉGEREMENT MÉDICAMENTÉES

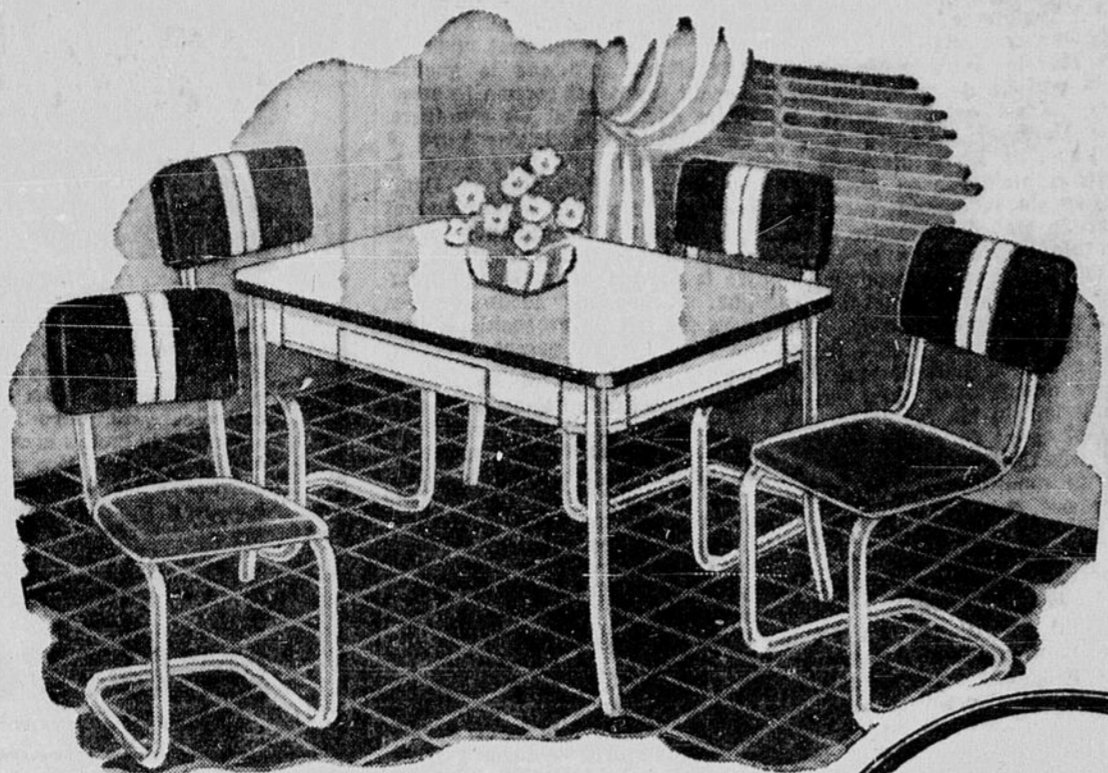
SMITH BROTHERS

PASTILLES CONTRE LA TOUX NOIRES & MENTHOLÉES

MARQUE DÉPOSÉE

La Compagnie Legaré Limitée

Mobilier à déjeuner chromé, 5 articles

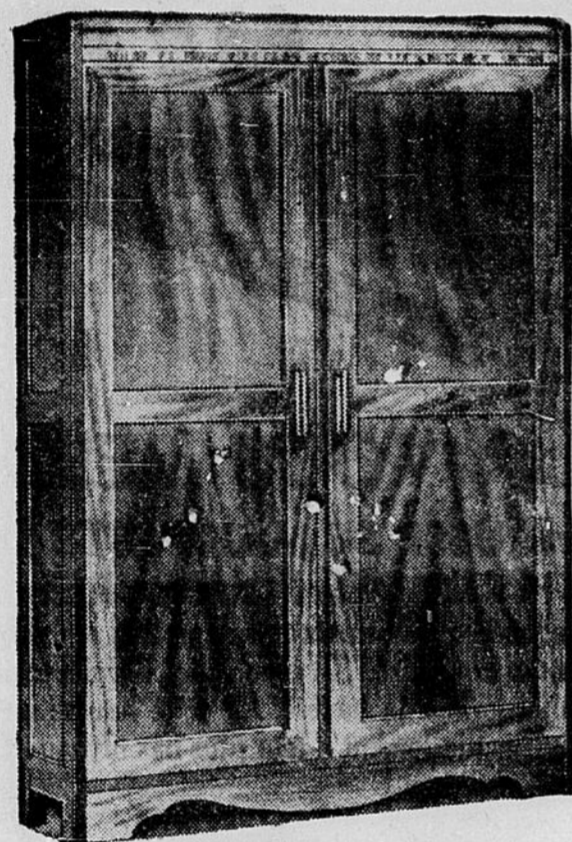


Un mobilier du plus charmant effet. Robuste table à dessus étincelant en porcelaine inoxydable. Email blanc et noir. Elle mesure 25" x 40". Tiroir divisé pour la cutellerie. Solides pieds tubulaires chromés. Quatre chaises à sièges et dos rembourrés...

\$69.75

10% DE DEPOT 18 MOIS pour PAYER

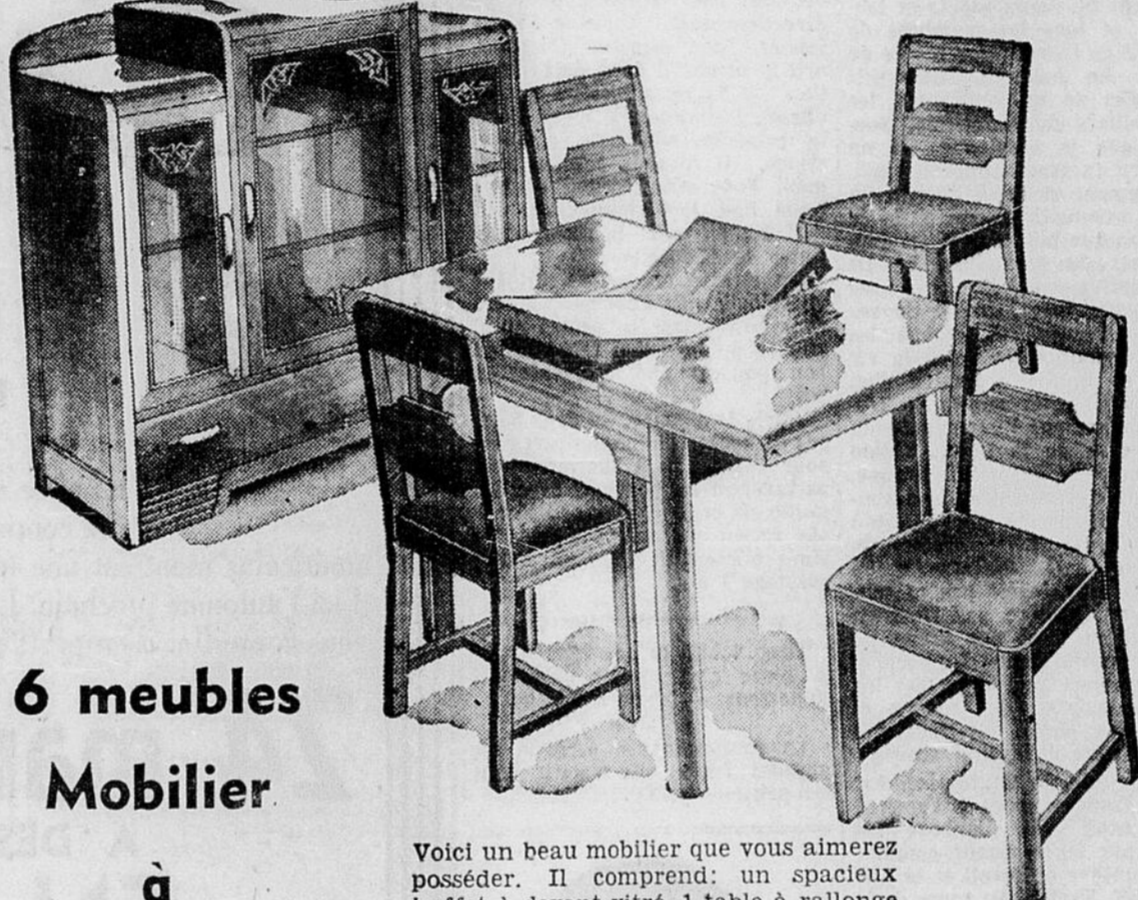
½ de 1% d'intérêt par mois sur la balance non-payé.



GARDE-ROBES A PORTE DOUBLE

Il n'y a jamais trop de garde-robes dans une maison. Voici un meuble qui vous sera d'une grande utilité. Attrayante garde-robes à porte double, de construction robuste avec beaucoup d'espace pour les vêtements et les chaussures. Gracieux dessin "Cascade". Une excellente valeur pour

\$33



6 meubles Mobilier à déjeuner

Voici un beau mobilier que vous aimerez posséder. Il comprend: un spacieux buffet à devant vitré, 1 table à rallonge et 4 chaises à siège rembourré. — Tel qu'illustré...

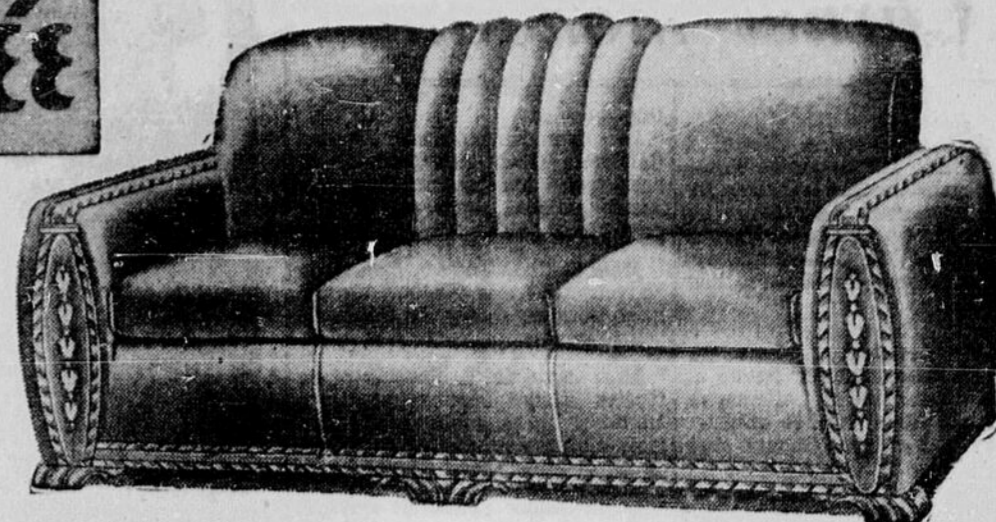
\$89



MOBILIER CHESTERFIELD

Étudiez l'illustration du mobilier chesterfield représenté ici. Notez les élégantes lignes des 3 meubles. Voyez comme les sculptures en dehaussent la beauté. Enfin, venez voir le mobilier, en éprouver le confort, examiner sa couverture résistante en velours, et vous aurez la conviction qu'il est digne d'acquisition.

\$175

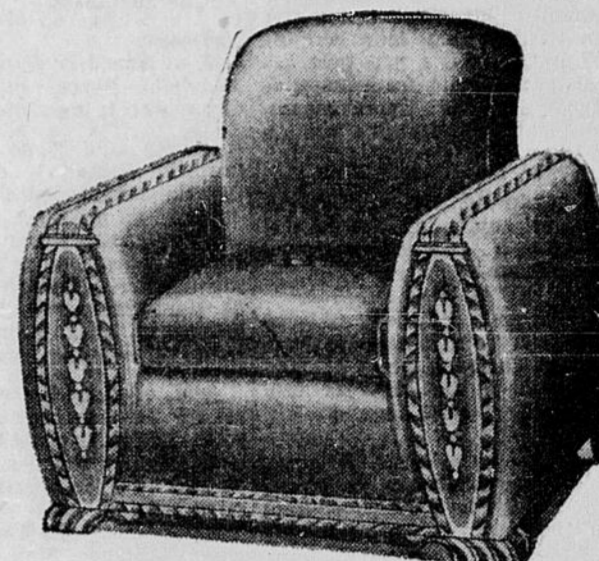


Ensemble Chesterfield

3 MEUBLES

Mobilier chesterfield, 3 meubles, entièrement à ressorts, recouverts d'un tissu velours et reps d'excellente qualité. Ebénisterie naturelle sur chaque meuble.

\$165

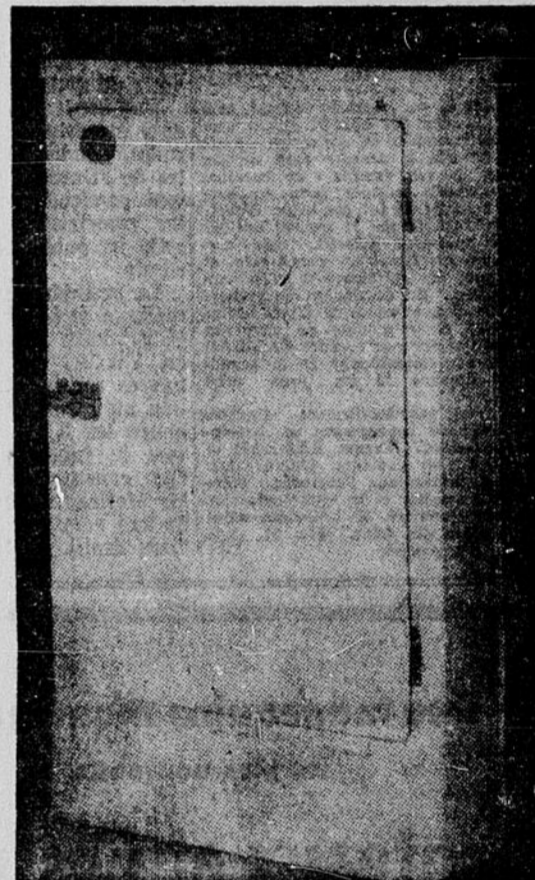


GLACIÈRES

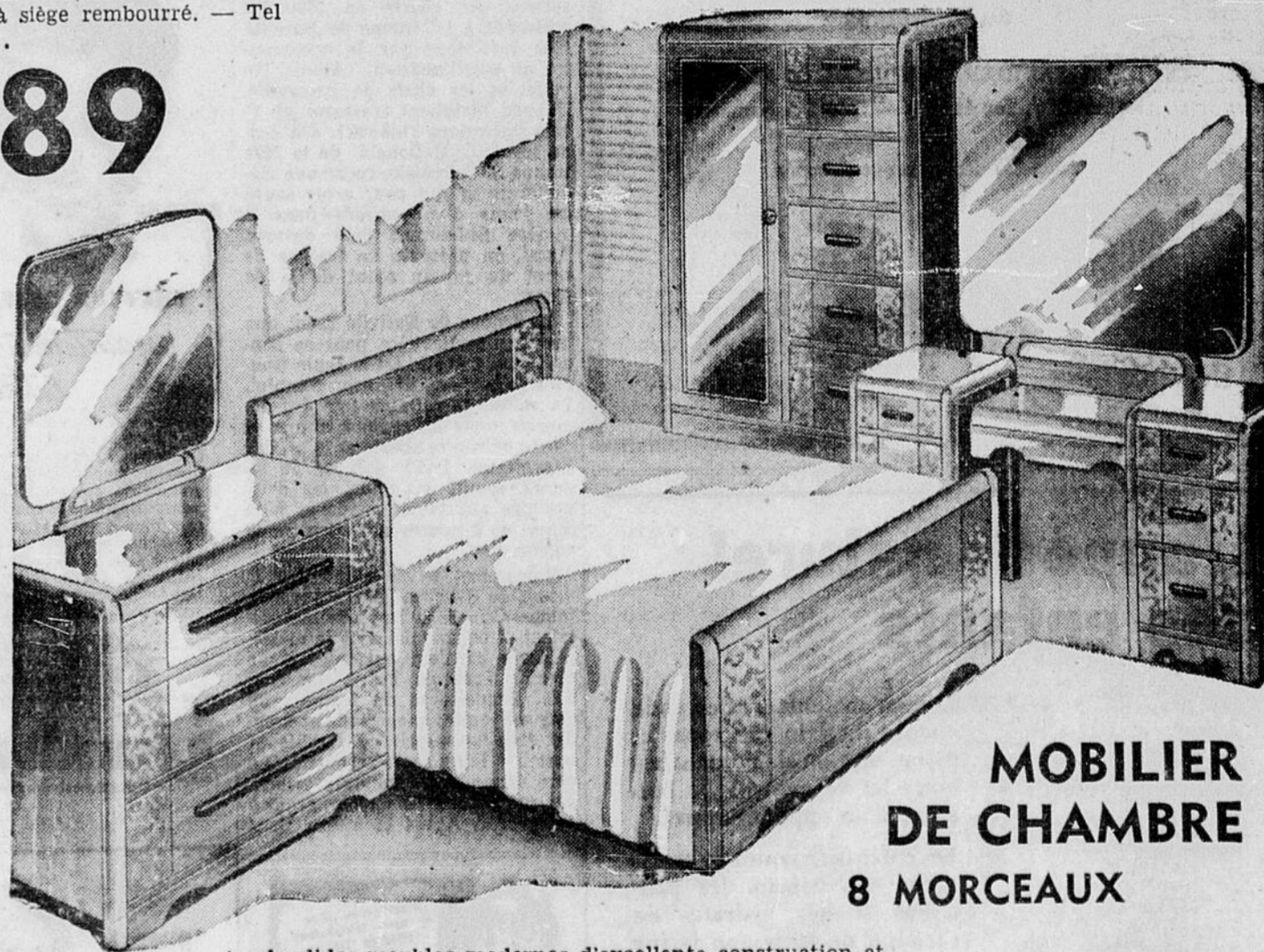
Glacières "Frost-King"

Glacière de solide construction, entièrement finie email brillant. Portes scellées à l'aide d'un excellent joint. Isolation d'un pouce partout, ferrures chromées. Dimensions totales: 49½" de hauteur, 26¾" de largeur, 17¾" de profondeur. 3 tablettes. Compartiment à glace: 75 livres.

\$53.50



Nous payons les frais d'expédition sur toutes les commandes dans la province de Québec



MOBILIER DE CHAMBRE 8 MORCEAUX

4 splendides meubles modernes d'excellente construction et parfaitement polis. Style cascade, fini noyer deux tons faisant contraste. Grand lit double, garde-robes à miroir sur toute la longueur et dix tiroirs. La coiffeuse et le bureau à 3 tiroirs sont surmontés d'un beau miroir carré. Matelas confortable, solide sommier en acier et 2 couvertures "Kingwool".

\$179

CHAISES BERCEUSES

\$5.95

Fini bois naturel. Solide construction. Exactement comme le cliché.



LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

75, rue Principale — Hull

Carnet mondain

Rideau Hall

Leurs Excellences le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnées de Mlle Jennifer Bevan et du chef d'escadron A. Tollemache, ont visité le laboratoire principal du Conseil national des Recherches, rue Sussex, hier après-midi.

Leurs Excellences, accompagnées de Mlle Jennifer Bevan et du chef d'escadron A. Tollemache, ont pris le dîner avec le ministre des Pays-Bas et Mme Snouck Hurgronje hier soir.

Corps diplomatique

L'honorable P.-R. Viljoen, haut-commissaire de l'Union Sud-Africaine, est revenu hier soir de Washington où il a pris part aux réunions du comité des finances de l'Organisation des approvisionnements et de l'agriculture des Nations-Unies.

Le comte Bernard de Menhon, conseiller auprès de l'ambassade de France, a passé quelques jours à Saint-Sauveur.

M. Jacques Humbert, attaché commercial à l'ambassade de France, passe quelques temps à Saint-Sauveur-des-Monts, dans les Laurentides, avec Mme Humbert.

Son Excellence Dana Wilgress, ambassadeur du Canada en Russie, et Mme Wilgress partent vendredi pour Moscou.

Le ministre de Pologne au Canada, le Dr Alfred Fiderkiewicz, est revenu hier d'un voyage en Pologne.

Mme C.T. O'Callaghan, de Boston, est l'invitée pour quelques jours de l'ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa et de Mme Ray Atherton.

Déplacements

Le lieutenant-colonel Charles Bélanger, OBE, de Québec, est parti pour Montréal après avoir passé quelques jours dans la capitale.

Mme Graham Towers, épouse du gouverneur de la Banque du Canada, sera de retour de Winnipeg cette semaine.

Mme Jean de T. Racette et sa fillelette Elaine sont retournées à Montréal après avoir passé deux mois à Cornwall, Ontario, invitées de M. et Mme Lloyd Sydney.

Le Dr André Leduc, de Québec, a passé quelques jours à Ottawa tout dernièrement.

Naissances

M. et Mme J.-H. Carpentier (née Madeleine Bance) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils.

M. et Mme Aimé Côté (née Cordelia Pallette), de Bourget, Ontario, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marie-Huguette-Nicole, née le 22 février et baptisée le 23 en la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Maniwaki par le R.P. Samuel Sauvageau, o.m.i. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Charron.

A M. et Mme François Rouleau est né un fils, baptisé le 23 février, en l'église Saint-Raymond de Hull sous les prénoms de Joseph-Napoléon-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme N. Rouleau, grands-parents de l'enfant, orateur, sa tante, Mme René Faubert.

Le Council of Woman inaugure ce soir une série de conférences

Le Council of Women d'Ottawa, par l'entremise de son comité de lois, inaugure ce soir une série de quatre conférences sur des sujets juridiques d'intérêt général. Les orateurs au programme seront MM. J.P. Erickson Brown, George McIlraith, député fédéral, George A. Ault et l'honorable R.-L. Kellock, de la Cour Suprême du Canada.

Des conférences semblables ont déjà été tenues avec succès à Toronto, London et dans d'autres villes de l'Ontario. Quoique destinées tout particulièrement à renseigner les associations affiliées au conseil, le public y sera également admis.

La première conférence sur "Le mariage et le divorce", par M. J. P. Erickson Brown, a lieu ce soir, au YWCA, rue Metcalfe, à huit heures quinze. Les autres auront lieu au même endroit à la même heure les 5, 12 et 19 mars, alors que le juge Kellock parlera de "La constitution des tribunaux", M. McIlraith "Des testaments et de leur administration" et M. Ault, "Des droits de la femme".



L'infirmière ELSIE TURNER baigne le bébé Gloria-Jane Herlihey à l'hôpital de la Croix-Rouge à Wilberforce, Ontario, l'un des 54 hôpitaux administrés par l'association de secours sur les frontières du pays. La campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge, d'un objectif de \$5,000,000, débute le 3 mars prochain.

Divers événements intéressants ont marqué la semaine scout à Cornwall

CORNWALL (Ont.) (DNC) — La semaine scout-guide de Cornwall fut marquée de divers événements intéressants. L'événement principal fut une conférence très intéressante donnée par le Docteur J.-A. Stiles, ancien commissaire scout du Dominion. Le docteur Stiles parla, à l'occasion d'un banquet donné à l'hôtel Cornwallis, mardi soir, le 18 février.

A ce banquet nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. Chéri Laplante, du Droit, commissaire provincial pour les scouts de langue française. Au même banquet, assistaient plusieurs scouts et leaders et tous les membres de l'exécutif de l'association scout de Cornwall. Le docteur Stiles prit pour sujet de sa conférence, les douze piliers du scoutisme. Soutenant que le scoutisme est un grand jeu (a great game) il expliqua comment un scout devient un homme accompli en vertu de la formation que lui donnent les douze piliers du scoutisme.

Le Dr Stiles captiva son auditoire par ses assertions et par l'intérêt de ses histoires vécues. Il établit les relations nombreuses entre la vie scout et la vie ordinaire d'un homme sérieux et ambitieux. L'orateur insista sur l'importance de la promesse de la bonne action quotidienne de l'esprit de groupe, des vertus de franchise, de dévouement et de pureté, de la pureté personnelle et de la noblesse de l'uniforme.

Il déclara qu'un scout qui ne respecte pas sa religion et qui n'adore pas Dieu en premier lieu n'est pas digne de se dire scout. Enfin, le docteur Stiles demanda au peuple, par les autorités scouts, de trouver et former des chefs. Il faut des chefs, et des dirigeants scouts.

Samedi soir, le 22 février, eut lieu un jamboree scout à l'arsenal de Cornwall. Le jamboree fut présidé par les assistants-commissaires Gunther et Revell et le président J.-E. Tavior. Au cours de la soirée, une charte de 1590 fut présentée à la troupe 96 Nativité. Elle fut recueillie par le scoutmaster et par l'assistant, Albert Pavette, et les chefs de patrouille, Edward Struthers (castors) et Yvon Desrosiers (hiboux). Un jeune scout, L. McDonald de la 1ère troupe St-Colomban, reçut une médaille de mérite pour avoir sauvé un jeune d'une noyade dans la rivière St-Laurent l'été dernier. Aussi, on présenta un insigne de scout du roi au scout de la 6e Knox.

La troupe 96 Nativité reçut une mention particulière pour sa bonne tenue, car elle est la seule troupe à paraître en uniforme complet. La soirée se termina par des démonstrations de chaque troupe et par la promesse scout et le cri des louveteaux. Pour clôturer la semaine scout et guide, les deux groupes assistaient en corps à la messe de 8 heures et recevaient la communion.

Dimanche, le 23 février, à la messe de 8 heures, un groupe de jeunes Croisés de la Nativité assistaient et communiaient à la messe, célébrée par leur aumônier M. le vicaire François Foley. Le curé J.-A. Brunelle se dit heureux de voir ses jeunes gens s'unir et grandir dans un esprit de famille et soumis à leurs chefs respectifs. Le curé donna aussi quelques directives aux jeunes, les encourageant à persévérer. Après la messe, dans

le local des guides, les jeunes filles, guides aînées servirent un délicieux déjeuner aux croisés. A la table d'honneur, on remarquait l'aumônier et l'honorable ministre Lionel Chevrier qui, à cette occasion, fut invité à faire une allocution.

Le père Foley, se dit heureux d'avoir réalisé un autre grand rêve. Il réussit à fonder un cercle de jeunes auxquels il enseigne le catéchisme; il leur donne beaucoup de son temps. Deux mois se sont écoulés, et déjà le cercle compte plus de 60 membres et un local bien approprié pour les divertissements. A l'issue du déjeuner, l'honorable ministre Chevrier, prit la parole. Il parla de l'éducation. Il fit remarquer que les quatre phases d'éducation, le foyer, l'école, le primaire, secondaire et supérieure. Il rappela ensuite comment l'éducation partout et toujours doit être chrétienne.

Il mit en relief le côté patriotique de l'éducation. On mesure un homme, dit-il à sa volonté. Et l'homme réussira dans la vie dans la mesure où il sait ce qu'il veut et fait tout en son pouvoir pour parvenir au but.

Après le déjeuner les deux équipes de hockey des croisés partirent pour Ottawa où à l'université ils partageront les honneurs dans des joutes de hockey. Les petits croisés furent vainqueurs 2-1 et les aînés prièrent devant l'université: pointage 7 à 4.

Tirer vanité de son rang ou de sa place c'est avorter qu'on est au-dessous. — Marie Leczinska.

La reconnaissance parfume les grandes âmes; elle s'aigrit dans les petites. — FONTENELLE.

SESSION D'OTTAWA

Le contrat avec l'Angleterre pour le blé ne nuira pas plus tard au Canada

Le contrat de quatre ans que le Canada a signé pour la vente du blé à l'Angleterre ne mettra pas en danger nos relations commerciales avec les autres nations lors de la période de transition sera passée. C'est ce que pense M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, et il l'a dit dans un vigoureux plaidoyer en faveur du maintien de la commission canadienne du blé. Le ministre a pris la parole au début de la séance de l'après-midi et il a prononcé un grand discours dans lequel il a fait une revue complète de la situation depuis dix ans. Il a insisté surtout sur la période qui s'est écoulée depuis 1943 alors que la commission du blé fut créée comme seul agent de commerce pour ce céréale que le Canada produit en quantité colossale. Dans son exposé, M. Gardiner a répondu aux objections soulevées au cours des journées précédentes par l'opposition et particulièrement par M. John Bracken.

Le bill inscrit au nom de M. MacKinnon, ministre du commerce, a pour but de maintenir en fonction cette commission comme seul vendeur autorisé du blé canadien jusqu'à 1950. Comme cette

mesure affecte surtout l'Ouest, M. Gardiner a précisé qu'à son avis les fermiers de cette partie du pays sont en général "très satisfaits" de voir que le gouvernement agit ainsi comme intermédiaire entre eux et les acheteurs. Le ministre de l'Agriculture a aussi dévoilé que la France, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège s'intéressaient à la signature de contrats de blé semblables à celui qui existe entre le Canada et la Grande-Bretagne. Cependant aucun de ces pays n'a fait de propositions dans ce sens jusqu'à présent.

Si ce projet de loi est adopté, cela permettra au Canada de s'acquitter de son contrat pour la livraison de 600,000, de boisseaux de blé à l'Angleterre d'ici 1950. M. Gardiner a exprimé l'espoir qu'en temps opportun la Grande-Bretagne et les autres pays d'Europe rétabliront leurs positions et seront de nouveau en position d'acheter et de payer les denrées alimentaires canadiennes.

Le devoir ne fronce les sourcils que tant que vous le fuyez. Suivez-le, il vous sourit. — Carmen Sylva

Si le microbe du rhume attaque
COMBATTEZ-LE AVEC GROVE

Avec l'aide des Grove's Cold Tablets, vous pouvez combattre les rhumes et le danger des rhumes en toute confiance. Ces comprimés de réputation mondiale attaquent les cinq symptômes du rhume dans l'organisme, soulagent rapidement maux de tête et douleurs, diminuent la fièvre, assèchent le mucus et régularisent le système. Des millions de gens se fient à cette formule éprouvée, qui fera aussi merveille dans votre cas.

Cherchez la signature Grove sur la boîte blanche.

GROVE'S Cold Tablets
Pour économiser achetez le format de famille.

Ne souffrez pas inutilement de l'ASTHME

Écrivez que la difficulté de respirer, le sifflement causé par l'asthme vous empêchent de dormir ou vous tiennent éloignés de votre ouvrage? Mme Wm M. Tilley, Ellison, Trinity Bay, Terre-Neuve, écrit ceci:

"Je souffrais de l'asthme depuis mon enfance. Depuis des années, j'étais souffrant, incapable de dormir et j'avais de la difficulté à prendre soin de ma maison et de ma famille. Je cherchais des médicaments partout pour me soulager — mais ce ne fut pas avant d'avoir essayé RAZ-MAH que je trouvai quelque chose de vraiment efficace. Les premiers doses me firent un grand bien, et je ne perdais pas de temps à m'en procurer d'autres. En continuant de prendre RAZ-MAH, mes attaques se firent moins prononcées. Il y a plus de cinq ans depuis que j'ai cessé de prendre RAZ-MAH régulièrement. Maintenant je me sens parfaitement bien lorsque je me sens pressé d'un rhume."

Ne souffrez pas inutilement. Profitez d'un soulagement soulagement — promptement, sûrement. Prenez RAZ-MAH et soulagez vos yeux coulant, démanchant, vos tubes bronchiaux obstrués, votre difficulté de respirer et les toux épuisantes causées par l'asthme, la bronchite chronique, la fièvre des foies. 50c. \$1. dans toutes les pharmacies.

Des manequins montreront les plus nouveaux Manteaux et Costumes du printemps

JEUDI, 27 FEVRIER, VENDREDI, 28 FEVRIER, SAMEDI, 1er MARS — 2.30 à 5 p.m.

Salon des dames, rez-de-chaussée

Caplan's
DEPARTMENT STORE LIMITED

L'appétit naturel des enfants

Lorsqu'un enfant demande encore du pain aux repas et même une ou deux tranches entre les repas, c'est le bon signe d'un appétit naturel.

Les enfants en cours de croissance ont besoin des protéines et des hydrates de carbone de la bonne farine de blé dur, du lait, de la graisse, de la levure et du sel. Ils obtiennent ces éléments essentiels dans le pain

CANADA BREAD

Goûtez-en la saveur
Votre épicière se fera un plaisir de vous le fournir

CHEVEUX REBELLES maintenant lustrés!

"J'avais des cheveux rebelles, mais j'ai trouvé la solution du problème. Danderine. Quelle différence dès la première application! La pellicule gommeuse qui rend les cheveux ternes disparaît et les cheveux deviennent plus lustrés et prennent des reflets chatoyants. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches. Il se peut que Danderine soit aussi la solution de votre problème."

LES HOMMES aussi aiment Danderine... l'essence des pellicules.

Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

Borden's MILK

J'arrivais chez moi fatigué et j'avais besoin d'un bon lait. Borden's Milk est le meilleur. Division de Borden Co. Inc.

"MADELON" SOULAGE VITE

Mal de Tête 3 pour 5c

Changez votre comprimé pour votre protection. La vente partout.

RESTEZ SVELTE RESTEZ REGULIER RESTEZ JEUNE

Pour maigrir

Kellogg's ALL-BRAN

DE L'ATELIER A LA PORTEUSE MESSAGE

DWORKIN Furs Important

POUR VOUS MESDAMES! UNE HAUSSE SE MANIFESTE DANS LE PRIX DES FOURRURES!

La baisse assez prononcée que les prix des fourrures ont subie ces derniers temps ne se continuera pas, au contraire. En effet, aux dernières nouvelles, les marchés américains montrent une tendance marquée à la hausse. Et cette hausse ne peut que s'accroître d'ici l'automne prochain. Les prix sont actuellement à leur plus bas niveau et nous ne saurions trop vous conseiller d'en profiter aujourd'hui même!

24 manteaux de fourrures A DES PRIX EXTREMEMENT REDUITS EN VENTE JEUDI

UN LEGER DEPOT gardera votre manteau jusqu'à demande.

1 seulement RAT MUSQUE lapin teint	\$98
1 seulement BROADTAIL GRIS mouton suivant procédé	\$198
1 seulement BROADTAIL NOIR mouton suivant procédé	\$159
2 seulement BROADTAIL BRUN mouton suivant procédé	\$179
3 seulement PATTES DE MOUTON	\$99
3 seulement MOUTON DE PERSE	\$159
2 seulement MOUTON DE PERSE	\$198
1 seulement MOUTON DE PERSE	\$259
3 seulement MOUTON DE PERSE	\$329
2 seulement SEAL BALTIC lapin teint	\$159
3 seulement SUPER SEAL lapin teint	\$198
1 seulement SEAL ALASKA BRUN	\$550
1 seulement SEAL HUDSON	\$469

MODES D'ACHAT: COMPTANT, MISE DE COTE, PLAN BUDGETAIRE, COMPTE COURANT

DWORKIN
Le spécialiste connaît tous les secrets du métier et vous en fait bénéficier.

DWORKIN FURS
"La maison que les fourrures ont érigée" 256, rue Rideau

On attend 200,000 personnes au congrès marial

Mesures prises pour accommoder les gens dans la capitale canadienne

Le prochain Congrès Marial qui se tiendra à Ottawa du 18 au 22 juin fera affluer vers la capitale de 100,000 à 200,000 visiteurs...

- 1. On servira deux repas au parc Lansdowne au rythme de 10,000 par heure.
2. Les terrains d'amusement municipaux seront convertis en places de stationnement pour les voitures de visiteurs.

On fera dans la ville et les environs le dénombrement de toutes les chambres et logements disponibles.

On installera des bureaux à la gare centrale et à toutes les routes qui entrent dans la capitale...

On constituera un comité qui assurera le nombre de chambres qui, dans chaque paroisse, seront disponibles du 18 au 22 juin prochain.

M. Hart est député libéral de la circonscription fédérale de Montréal-Cartier. Pour se présenter au fédéral, il devra abandonner son siège provincial.

M. Geldert a ajouté que la ville d'Ottawa désire donner au congrès un éclat qui n'a jamais encore eu pareil concourse de visiteurs dans notre ville.

Le tarif des chambres a été établi à \$2 par personne par nuit, mais ceux qui auraient la générosité d'accueillir gratuitement des visiteurs peuvent le faire.

Au début de l'assemblée Son Excellence Mgr Vachon a fait allusion à son récent voyage à Rome et à la visite qu'il a faite à maints autres pays.

Le gouvernement est conspué par les manifestants

(Suite de la première page)

participé à la manifestation organisée pour amener le gouvernement à reconnaître le statut spécial des anciens prisonniers et à verser la partie encore impayée des gratifications.

Des chars blindés montés de mitrailleuses et des renforts de cavalerie furent lancés dans la mêlée et les coups de feu continuèrent.

Les manifestants rencontrèrent trois lignes de gendarmes, à cheval et à pied, barrant les rues qui les conduisaient à l'hôtel du Parlement.

Quelques-uns des émeutiers enfoncèrent les lignes de policiers après une heure de bagarre et atteignirent le carré en face de l'hôtel du Parlement.

Les policiers dans bien des cas se servaient de leurs fusils en forme de bâtons, frappant avec force à la figure des émeutiers.

Même quand les émeutiers des premières lignes réussirent à reculer, ils en étaient empêchés par ceux qui poussaient derrière.

Une scène affreuse s'en suivit. Les manifestants roulaient sur le pavé et d'autres passaient par dessus. Des chevaux perdaient pied et tombaient sur eux.

La police à cheval aidée de la police à pied a arrêté les manifestants comme ils arrivaient à la Rue Royale, l'une des principales avenues de Bruxelles.

Les manifestants arboraient des bannières demandant que le statut spécial des anciens prisonniers soit reconnu officiellement et que le gouvernement leur verse les gratifications qu'on leur avait garanties pendant la guerre.

Les Siciliens...

(Suite de la première page)

Hier, la lave a commencé à descendre en larges flots vers le mont Timparusa, se répandant sur toute la plaine de Palombe.

Le flot qui coulait vers Passo Pisciaro, rencontrant des obstacles, se déversa dans la vallée Musumeci, qui s'emplit lentement; en certains endroits, la profondeur de la lave est de 600 pieds.

Le mont Etna est un volcan en activité situé sur la côte est de la Sicile, à environ 18 milles au nord-ouest de Catane.

La dernière éruption importante de l'Etna eut lieu en 1928, quand des courants de lave de 100 pieds de largeur, provenant du cratère principal à raison de 20 pieds à la minute, ont obstrué la voie ferrée du chemin de fer qui relie Catane à Messine.

Les Allemands ont fait un arrêt au mont Etna, y postant 70,000 hommes; cela constituait ce que l'on a appelé la ligne de défense du mont Etna.

Même quand les émeutiers des premières lignes réussirent à reculer, ils en étaient empêchés par ceux qui poussaient derrière.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

Douze groupes participeront aux Galas régionaux

(Suite de la première page)

Les préparatifs vont bon train pour les galas dramatiques régionaux de Kingston et d'Ottawa d'aujourd'hui.

Le trophée de Kingston est donné par le sénateur W.R. Davies pour la meilleure pièce de plus d'un acte au gala régional et un autre trophée le Fulford Shield est donné par George Fulford, de Brockville pour la meilleure pièce en un acte.

Deux pièces canadiennes sont au nombre des neuf pièces qui seront jouées au gala: "Overland" de Robertson, Davies de Peterborough, Ont. et "Still Stands the House" de Gwendolyn Pharis, d'Edmonton.

La dernière éruption importante de l'Etna eut lieu en 1928, quand des courants de lave de 100 pieds de largeur, provenant du cratère principal à raison de 20 pieds à la minute, ont obstrué la voie ferrée du chemin de fer qui relie Catane à Messine.

Les Allemands ont fait un arrêt au mont Etna, y postant 70,000 hommes; cela constituait ce que l'on a appelé la ligne de défense du mont Etna.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

La démonstration sembla s'être épuisée à ce point. Pendant que les manifestants, roulant leurs bannières, se dispersaient, les sirènes retentirent et les ambulances arrivèrent.

La résolution...

(Suite de la première page)

"Droit" aujourd'hui, M. Hamel a expliqué la résolution qu'il a inscrite aux procès-verbaux de la Chambre des Communes.

"Ma résolution demandant que le parti ouvrier progressiste soit déclaré illégal, est basée sur les faits suivants: Par un arrêté en conseil C.P. 411, le gouvernement du Canada a confié aux Honorables juges Taschereau et Kellogg de la Cour Suprême du Canada de faire enquête et rapport sur le fait que des fonctionnaires publics et d'autres personnes occupant des postes de confiance ou d'autres encore ont communiqué soit directement soit indirectement des renseignements secrets et confidentiels, dont la révélation aux agents d'une puissance étrangère pourrât porter atteinte à la sécurité et aux intérêts du Canada."

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué.

Le nombre des victimes est porté à trois

(Suite de la première page)

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Le parti ouvrier progressiste n'est que le pré-nom du parti communiste canadien.

Neuf blessés...

(Suite de la première page)

avec les autres hommes. La plupart des victimes sont des femmes qui voulurent entrer pour se mettre au travail.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Essa Barakat, propriétaire d'une des compagnies, a reçu des blessures à la figure. Elle dit qu'une centaine d'hommes du syndicat arrivèrent dans des autos et voulurent forcer des employés à monter en voiture pour aller s'enfermer au quartier général du syndicat.

Successeur...

(Suite de la première page)

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

Il représente ensuite le comté de Thames au Parlement néo-écossais et s'y gagna la réputation d'un excellent législateur.

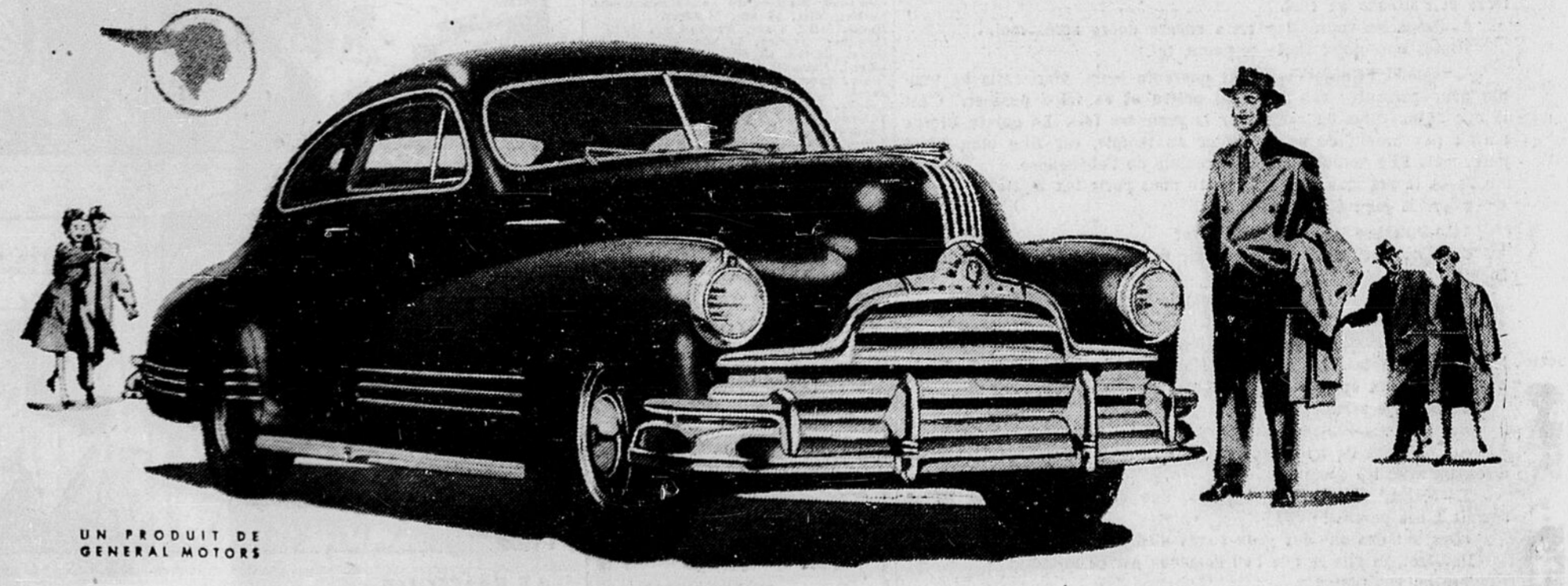
DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Essayez de prendre les Piliules Carter de cette façon: Commencez avec trois à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, prenez deux piliules. Après quelques jours, essayez une piliule.



Soulez les RHUMES de POITRINE VITE, SÛREMENT, AVEC DOUCEUR À L'AIDE DE BUCKLEY'S WHITE RUB

PONTIAC 1947 Une voiture encore plus belle



C'est avec une fierté bien légitime que nous présentons, pour 1947, la plus belle Pontiac jamais produite.

La nouvelle Pontiac 1947, qui est maintenant en production, a conservé toute la qualité, la sûreté, l'endurance, le fonctionnement de tout repos, la docilité, la nervosité, en un mot, toute la valeur traditionnelle de Pontiac.

L'apparence a été changée pour rendre la Pontiac encore plus belle pour 1947; des raffinements mécaniques ont été effectués pour maintenir la superbe réputation de Pontiac dans le domaine du rendement sûr et de tout repos.

Voici ce que nous offrons pour '47! CABELDU MOTORS LIMITED 331, rue Sparks, angle Lyon Ottawa

MAL de GORGE BUCKLEY'S MIXTURE

Plasti-Kote La peinture qui donne un fini super-brillant avec une seule couche.

LE FINI-TUILE pour PLANCHERS LE FINI "TRANSPARENT" Pour toutes sortes de surfaces.

PLASTI-KOTE CO. of Canada 4178 St-André, Montréal, Qué., Canada

L'Aquitania à Halifax HALIFAX (PC) - Le paquebot Aquitania est entré lentement aujourd'hui dans le port de Halifax.

Une cure pour l'imbécillité TOKIO (PA) - Le Dr Masao Kikao, président de l'hôpital municipal de Kumanoto, a trouvé une méthode, annoncée aujourd'hui le journal Asahi.

Grand concours de français à L'Original, Ont.

L'ORIGINAL (Ont.) (D.N.C.) — Samedi, le 15 février, treize jeunes de la huitième année, tant des écoles rurales que de l'école du village, se présentaient au concours éliminatoire de français qui cette année, réunissait pour la première fois chez-nous, tous les concurrents de la paroisse.

Le jury se composait de M. Henri Clément, B.A., Mme Bruno Cyr, Mme Aldoma Tailon et Mlle Louise Hotte.

Les résultats du concours furent proclamés dimanche après-midi au cours d'une séance fort intéressante donnée par les élèves du village. Notre population témoigna de son intérêt à la cause du français par sa générosité à contribuer aux récompenses des concurrents.

L'assistance était nombreuse à la petite fête du dimanche après-midi. Les grands vainqueurs du concours furent, 1er, pour l'école du village, Gérard Pageau, 14 ans, fils de M. et Mme De Montfort Pageau, et Jeanne D'Arc St-Jean, 12 ans, fille de M. et Mme Phyllis St-Jean, tous deux élèves de M. Lionel Landriault.

2e, pour les écoles rurales, Yvon Parisien, 12 ans, fils de M. Henri Parisien, élève de Mme Omer Séguin, Lucienne Parisien, 12 ans, fille de M. et Mme Lucien Parisien, élève de Mlle Alberte Séguin.

Voici le programme présenté par les élèves:

Bienvenue.

Duo de piano: feu et flamme, Mlles Lise et Thérèse Dubois.

Choeur: Les bruits du soir.

Duo de piano: Berceuse, Aline et Annette Chartrand.

Trio: Clic Clac, Huguette et Lise Côté et Bernard Lalonde.

Symphonie: Les pépins en concours de français: Les Bobes.

Duo: Jour de Fête, Ann Barnes et Rodrigue Landriault.

Solo de piano: Calinorie, Roguette Lalonde.

Chant mime: Nous étions dix filles dans un pré, 2e et 3e années.

Trio Galop: Ann Barnes, François Daigneault et Robert Clément.

Solo de piano: Calinorie, Robert Clément.

Leçon d'histoire dramatisée, 4e année.

Solo de piano: petite Polonoise, Louis Hélène Parisien.

Duo Bagatelle: Louise et Yolande Bertrand.

Évolutions: 5e et 6e années.

Solo de piano: The little Play Mate, Albert Beaulieu.

Solo de piano: Reproche, Lilianne Séguin.

Sketch: Une bonne leçon, Les grands.

Solo de piano: Mocking Eyes, Gisèle Henri.

Récitations: Les grandes.

Proclamation des vainqueurs du concours.

Allocation de M. le curé.

O Canada.

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont.) (DNC) — La compagnie Borden-Liège de Toronto, a choisi notre ville comme centre de distribution du Nord-Ontario. A cette fin, le gérant local de la compagnie, E. Bent, a déclaré qu'une installation frigorifique est en voie d'être complétée une propriété, 3, rue Sutherland, Gatchell, qui a été louée à bail pour une durée de six ans.

Aussitôt que l'installation sera complétée, au commencement de mai, la compagnie distribuera ses produits localement par camions, et dans le reste du district par rails.

3 jeunes filles mi-sauves

Seriez-vous une de celles-là?

MARIE jouait avec sa poupée... elle ne savait pas que quelques désodorisants éliminent promptement la mauvaise odeur.

JEANNE risqua une robe qu'elle aimait beaucoup... elle ne savait pas que quelques désodorisants éliminent promptement la mauvaise odeur.

PIERRETTE courait des risques avec sa peau parce que quelques désodorisants éliminent promptement la mauvaise odeur.

Ou êtes-vous seulement mi-sauve?

Prenez-vous la protection 3 façons ARRID

1. Arrid vous protège réellement contre la mauvaise odeur — c'est prouvé par un essai des principaux désodorisants.

2. Arrid est vraiment sûr pour le linge — ne laissant pas de résidu sur le tissu.

3. Arrid est vraiment sûr pour votre santé, éliminant les bactéries de la peau, l'antiseptique, Arrid n'irrite pas.

NE SOYEZ PAS MI-SAUVE!

Utilisez Arrid — pour être assuré.

3e, Assis 15c et 25c.

AUCUN AUTRE désodorisant N'ARRÊTE LA TRANSPARATION et LA MAUVAISE ODEUR si COMPLETEMENT et aussi SUREMENT

RED CROSS BUDGET THE WORK IN CANADA. Total: 5,000,000.00. Includes: 1,390,835, 1,550,183, 1,122,060, 1,141,027, 6,241,605, 751,505, 5,490,100.

Une explication du budget de cette année de la Croix-Rouge canadienne, est donnée par M. Lewis Winter, O.B.E., trésorier-général, à Mlle Helen McArthur, M.A., récemment nommée directrice nationale des services de gardes-malades de la Croix-Rouge.

Les danses organisées ont été l'objet d'une vive discussion

Les danses organisées au cours de la semaine par les clubs et les différentes organisations sociales pour les jeunes qui sont encore à leurs études ont été l'objet d'une vive discussion, hier soir, à l'assemblée régulière de membres de la Commission des collègiates d'Ottawa.

Dans une lettre adressée à la Commission au sujet des soirées de plaisir pour les enfants, M. W.-D. Atkinson, directeur du Glee Collegiate, a dit qu'il y avait eu plusieurs plaintes portées par les parents à cet effet. Les parents se plaignent en effet du nombre trop considérable de danses organisées par les écoles, les organisations sociales et les maisons privées.

M. Atkinson a dit que les soirées organisées dans les écoles, il y a plus de deux ans, perdaient beaucoup de leur intérêt à cause des nombreuses soirées de plaisir organisées maintenant par les clubs de la ville et les organisations sociales.

Les membres de la Commission discuteront plus amplement plus tard de la tenue de ces soirées de plaisir par les clubs et les organisations sociales. On profitera de l'occasion pour discuter en plus de l'heure de fermeture des collègiates lors des soirées de plaisir.

M. James-Warren York s'est vivement opposé à la tenue des danses durant les jours de la semaine. S'il y a des danses durant ces soirs là, a-t-il dit, les enfants iront certainement.

Concours de français à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (Ont.) (DNC) — "Concours de français à l'École Supérieure de Hawkesbury" L'éliminatoire entre les concurrents de l'École Supérieure de Hawkesbury pour le concours de français local se tenait le 21 février en présence de toute l'école.

Le jour précédent les quatre candidats, Mlles Jeannine Lacelle et Annette Séguin et MM. Fernand Thibodeau et Hubert Sauvé subirent les épreuves de composition écrite et d'improvisation orale. Les vainqueurs furent proclamés à la suite d'un court programme dirigé par M. Noël Bazinet, président du Cercle des étudiants. Le programme débuta par le chant de l'hymne national suivi de quelques mots de bienvenue par le président qui expliqua en même temps les rouages et le but du présent concours.

Adressés aussi à la parole, Mlles Annette Séguin et Jeannine Lacelle qui traitèrent respectivement: "Une pensée de Maître" et "La Famille". Alors que les juges s'étaient retirés, M. Nantel Potvin sut faire chanter en chœur le jeune auditoire. Puis ce fut le tour des garçons: MM. Fernand Thibodeau et Hubert Sauvé donnèrent chacun leur discours: "Le Cardinal Villeneuve" et "Le siècle du Canada". De nouveau M. Nantel Potvin fit valoir ses cordes vocales dans un solo tandis que le jury délibérait. Mlle Jeannine Lacelle donna une récitation intitulée "La Robe" et M. Charles Bertrand fit entendre une chanson. Invité à donner le résultat du concours, M. le principal J.-L. Cloutier remercia tout d'abord les collaborateurs et les généreux donateurs qui ont rendu possible le don de prix aux concurrents. Il exposa le travail accompli par chacun des concurrents et les félicita chaleureusement. Il procéda immédiatement à la proclamation des lauréats du concours, soit Mlle Jeannine Lacelle et M. Hubert Sauvé. Des prix furent ensuite décernés à chacun des concurrents après de nombreux compliments. Les lauréats, Mlle Jeannine Lacelle, fille de M. et Mme Denis Lacelle et Hubert Sauvé, fils de M. et Mme Jean Sauvé, tous deux de Hawkesbury, représenteront l'école à l'Ontario ou figureront des représentants des Ecoles de Van-leek Hill, Alexandria, Embarras, Cornwall, Plantagenet et Rockland. M. J.-L. Cloutier est l'organisateur régional.

Condoléances à la famille de M. Urbain Paul

Lundi, le 10 février, en l'église du Sacré-Coeur de Bourget, eurent lieu, à 9h.30, les funérailles de M. Urbain Paul, décédé à l'hôpital général d'Ottawa, à l'âge de 40 ans.

Les porteurs furent quatre frères du défunt, Rhéal et Dorice, de Temiscamingue, Yvon, d'Ottawa, Aldéo, de Montécal, et deux beaux-frères Paul-Emile Labelle, d'Eastview, et Jean-Joseph Ménard, de Bourget.

La famille remercie parents et amis pour leurs offrandes de messes, de bouquets spirituels, cartes de condoléances et visites à la maison.

MESSES: M. et Mme Bernard Lalonde, M. et Mme Alphonse Chénier, M. et Mme Napoléon Labelle, M. Leslie Labrosse, tous de Bourget, M. l'abbé Girard, Charette, de Plantagenet, M. l'abbé Guyrien Bojanger, Masson, Frère Ubald Paul, des Ecoles Chrétiennes, Alfred, M. et Mme Alice Bigault, Thérèse Bibeault, Nelson, Grosjean, tous d'Ottawa, M. et Mme Ubald Lamoureux, de Hull, M. et Mme Orlas Ouellette, de Clarence-Creek.

BOUQUETS SPIRITUELS: Les Soeurs Grises de la Croix, M. et Mme Paul, Gilles, de Bourget, M. et Mme Claude Viau, d'Ottawa, M. et Mme Rhéal Paul, Temiscamingue, M. et Mme Paul-Emile Labelle, d'Eastview.

CARTES DE SYMPATHIES: M. et Mme Robert, M. et Mme Pierre Paul, M. et Mme Mathias Chénier, M. Lionel Chénier, M. et Mme Albert Lortie, M. et Mme Fernand Lortie, Mlle Gilberte Lortie, la famille Anthime Lortie, M. et Mme Marie Moriel, M. et Mme Ernest Gagné, M. et Mme Ernest Bouvier, M. et Mme Orlas Teulier, Mme Madeleine Gagnier, M. Albert Labelle, M. et Mme Ubald Parent, M. et Mme Conrad Houle, tous de Bourget, ainsi que les élèves de l'école du village, la commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. et Mme L. Potvin, M. Yvon Paul, M. et Mme Gaston Gaudreault, Mlle Laurette Paul, M. Lester Roberts, Mlle Albertine Paul, M. et Mme Arthur Daoust, tous d'Ottawa, M. et Mme Dorine Paul, Temiscamingue, M. et Mme Alice Pilon, Mlle Gabrielle Tassé, de Clarence-Creek, M. et Mme André Morissette, M. et Mme Paul Gravel et Aurélien Labelle, d'Eastview, M. et Mme Les Chénier et M. et Mme Donat Chénier, de Hull, Mme Moïse Daoust et famille, de Hawkesbury, M. et Mme Z. Frappier, Mlle Jeannette Desautels, M. et Mme J. Frappier, M. et Mme Donat Valois, M. et Mme N. Valois, M. Emery Gagnon, M. et Mme Roland Sicard, la famille Leo Vizer, M. Antonio Lussier, M. Jacques Lajoie, M. Jimmy Tammaro, Annette, Yvette et Aldéo Paul, ainsi que Roger Gravelle, tous de Montréal.

HOLTYRE (Ont.)

HOLTYRE (Ont.) (DNC) — Il y a quelque temps, il y eut une partie de cartes au profit de la construction de notre église. Cette partie de cartes eut lieu à la salle de récréation de la Ross Mine.

Voici les noms des gagnants:

Au whist: chez les hommes, 1er prix: M. Antonio Gagnon; prix de consolation, M. Paul Durocher; chez les dames, Mme John Séraphin; prix de consolation, Mme Kenneth Mitchell.

Au 500: 1er prix chez les hommes: M. Omer Boisvert et M. Ernest LaSalle; prix de consolation, M. Stanislas Messier et M. André Bouchard; chez les dames: Mme Joseph Bienvenue et Mme Joseph Jalbert; prix de consolation, Mme Joseph Mathier et Mme J.-P. LaSalle.

Au bridge: 1er prix, Mme Albert St-Aubin; prix de consolation, M. Wilfrid Crepeau.

PLAISANCE (Qué.)

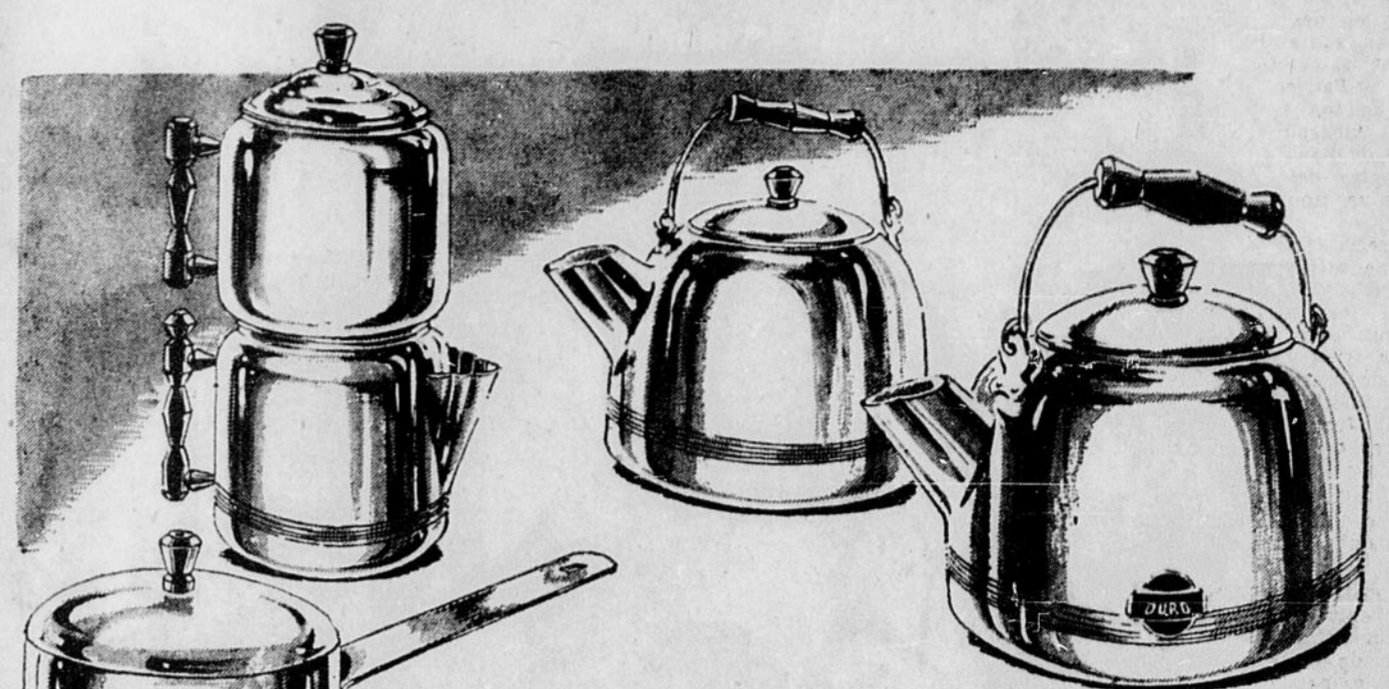
PLAISANCE (Qué.) (DNC) — On a mentionné dans "Le Droit" du trois février qu'à une récente assemblée on avait discuté la séparation du village de la paroisse au point de vue municipal. On disait que M. J.-P. Dugal s'était occupé de l'organisation de cette assemblée. Nous devons dire aujourd'hui que M. Dugal n'avait rien eu voir à la préparation et à la tenue de cette assemblée, le jour où elle eut lieu, M. Dugal était absent de la localité.

LINIMENT SLOAN Bon pour le LUMBAGO TAPOTEZ-EN SIMPLEMENT!

A.J. FREIMAN L'IMITÉ. NE PRENEZ AUCUN RISQUE, INSTALLEZ UN BRÛLEUR À L'HUILE SILENT GLOW DANS VOTRE POÊLE. Ce brûleur fut le premier à être garanti pour cinq ans par les manufacturiers! \$50.00 avec réservoir en métal. \$45.00 avec réservoir en vitre. Installé.

A.J. FREIMAN ENFIN... un vaste assortiment d'articles domestiques!

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m. Fermé à 1 p.m., mercredi

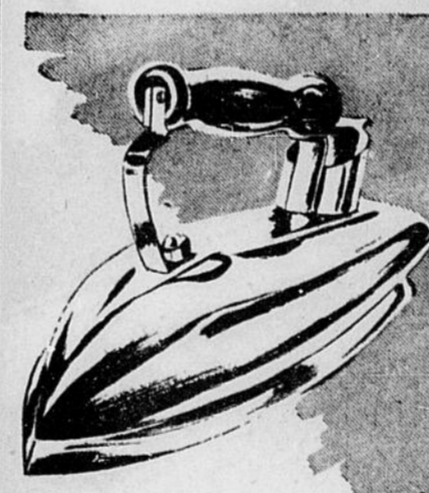


Alléchantes aubaines! Ustensiles d'aluminium

Justement ce que vous désirez... articles d'aluminium de bonne qualité richement polis, à prix populaires. Nous illustrons les suivants:

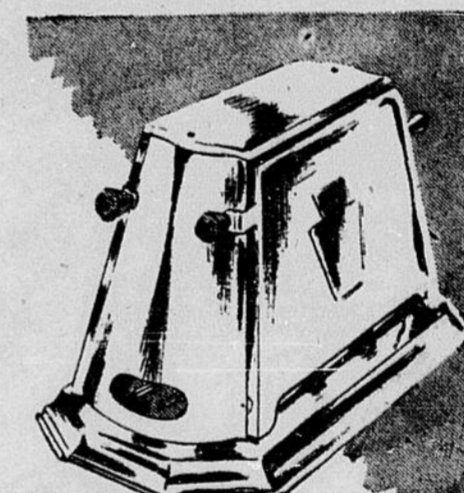
- Bouilloire de 4 pintes 2.25
Bouilloire de 5 pintes 2.75
Bouilloire de qualité économique de 5 pintes 2.15
Marmite à pâtes de 6 pintes, couvercle s'agrafant 1.65
Cafetière "Drip" de 6 tasses 2.25
Casserole à couvercle de 3 pintes 1.25
Assiette à tarte qui conserve le jus 35c
Marmite à patates de 6 pintes, couvercle s'agrafant 1.65

Rayon des ustensiles de cuisine chez Freiman, troisième étage



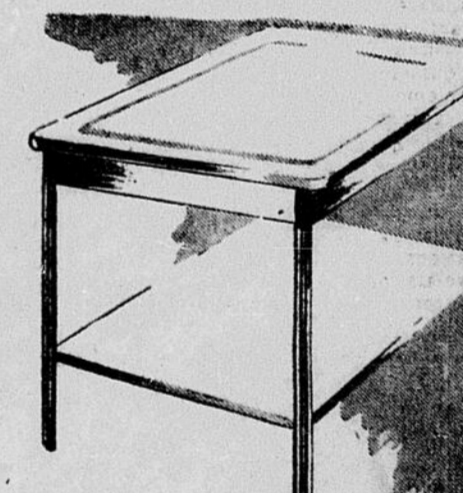
Fers électriques sans cordon

Maintenant pour remplacer votre fer usagé... ou procurez-vous le fer électrique que vous désirez. Ces fers sont richement plaqués, recommandables et... garantis pour un an. Tels que le cliché. 3.95



Grille-pain sans cordon

Pour vous-même... et pour caresser de noces! Grille-pain électrique genre se tournant, bien plaqués. Élément de mica. Rôtissant promptement et recommandables. Garantis pour un an. Tel que le cliché. 3.95



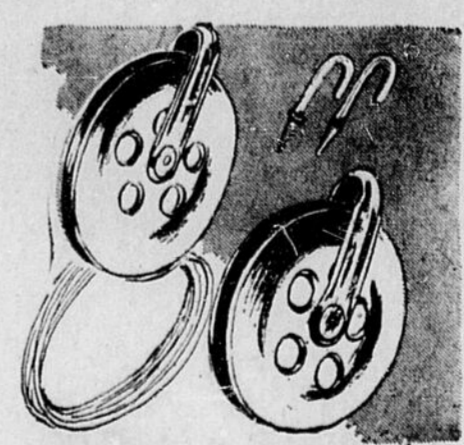
Tables commodes

Tables "Step-sav", avec haut brillant et tablette au bas. Pieds laqués noirs. Se transportant facilement. Grandeur commode 18 x 20 x 30 pcs. Se nettoient promptement. 3.25



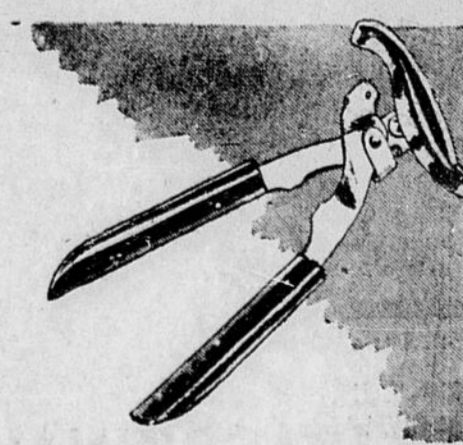
Cire Chan et nettoyeur de planchers Complets

Valeur spéciale... faites-vous-en un approvisionnement maintenant! Boîte de 2 livres de cire Chan avec une bouteille de 16 onces de nettoyeur de plancher Chan et enlève cire. 98c



Corde à linge en aluminium

Corde à linge durable. Le nécessaire comprend: 100 pds de fil d'aluminium ne rouillant pas, deux poulies d'aluminium ne rouillant pas, deux crochets plaqués. Un article apprécié pour le foyer. La garniture 3.00



Robuste ouvre-boîte "Flint"

L'article important dans la cuisine... cet ouvre-boîte à des poignées... en plastique, finies noires. Lame d'acier durci. Pour un long service. 2.15

- Non illustrés
Tabourets escabeaux trois marches, genres stationnaires ou se pliant. Bois dur verni, garniture rouge. 1.75
Panier en métal à rebut deux teintes, partie supérieure genre roulant. Bas bien fermée. Hauteur de 18 pcs, diamètre de 7 1/2 pcs. 29c

Rayon des articles de cuisine chez Freiman, troisième étage

A.J. FREIMAN

Venez voir les attrayantes robes imprimées pour dames chez Freiman

Confection juvénile pour
les tailles fortes

12.95

Gracieuses lignes amincissantes et jolies conceptions... disposition fleurie et conventionnelle en crêpes rayonnées monotons et à bordure imprimée. Draperie souple, bouches et touches féminines que vous apprécierez. Noir et blanc, marine et blanc, bleu et blanc, brun et blanc. Demi-tailles, 18½ à 24½. Tailles pour dames, 38 à 44. Cliché à gauche.

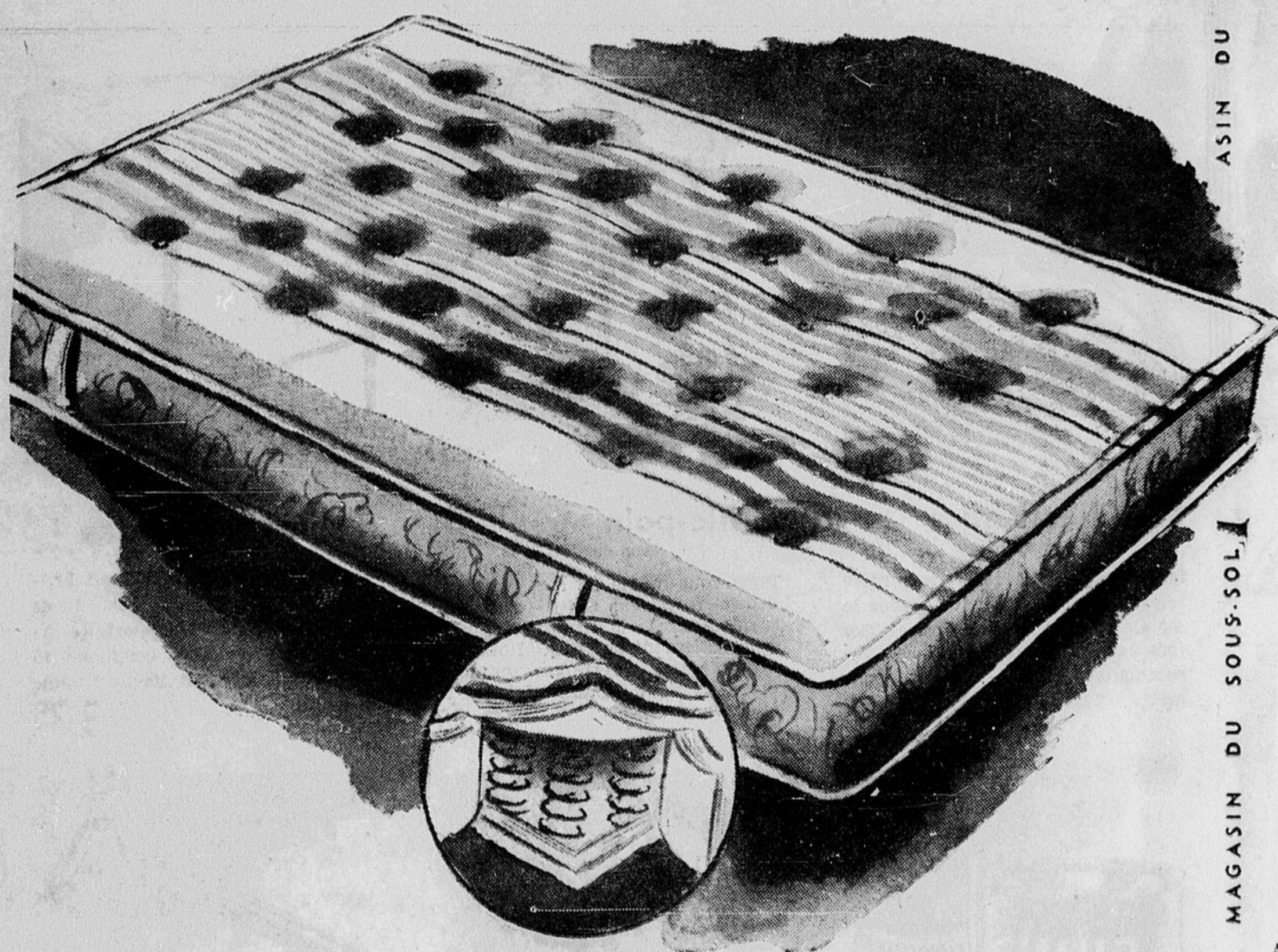
Rayon des robes chez Freiman, deuxième étage

Chics robes de crêpes
rayonnées imprimés,
imprimés économiques
pour dames

8.94 et 10.94

Modèles classiques et d'apparat, en jolis crêpes rayonnées imprimés... dans les plus récentes conceptions du printemps et... à un bas prix. Dessins fleuris et conventionnels. Teintes: bleu, aqua, vert, marine, gris. Tailles pour dames 38 à 44. Cliché à droite.

Rayon des robes budgétaires chez Freiman, deuxième étage



EXTRAORDINAIRES AUBAINES

Matelas Waysagless 27.50

REMP LIS DE RESSORTS

Voyez à ce que tous vos lits dans votre maison aient le confort de ces réputés matelas. A ce bas prix... l'aubaine est exceptionnelle. Remarquez les caractéristiques de qualité.

- Ressorts-boudin
- Coutil rayé A. C. B. de haut ton
- Coussins Sisal
- Capitonage de feutre blanc
- Bordures roulées
- Piqûres à boutons
- Poignées pour les tourner
- Trous d'air métalliques
- Se présentant en trois grandeurs régulières... simples, trois quarts et boucles

Rayon des meubles chez Freiman, quatrième étage.

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ

MAGASIN DU SOUS-SOL

MAGASIN DU SOUS-SOL

MAGASIN DU SOUS-SOL

FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL



Chandails pour dames

A un bas prix... vous en voudrez plus d'un. Chics pullovers de coton à tricot fin, en ravissantes rayures horizontales multicolores. Manches longues, genre torse. Poignets à côtes ainsi que l'encolure. Teintes: Rose, bleu, vert, jaune. Tailles petites, moyennes, fortes.

1.39

Slacks pour dames

Slacks d'alpine rayonne, fermeture glissière. Attrayante bande à la taille avec passants à la ceinture. Bruns, marine, verts avec rayures. Tailles 12 à 20. Pour dans la maison et dehors, plus tard.

4.89

Chics robes imprimées

- Crêpes rayonnées et spuns.
- Tailles pour jeunes filles

3.95

Songez donc... ravissantes robes à un si bas prix! Fleuris printaniers et imprimés que vous désirez maintenant. Attrayants boutons de plastique, ceintures en pareil tout le tour, manches courtes. Teintes: Bleu, jaune, rose, gris, marine. Tailles 14 à 20.

Aubaine au sous-sol!

Jupes pour dames

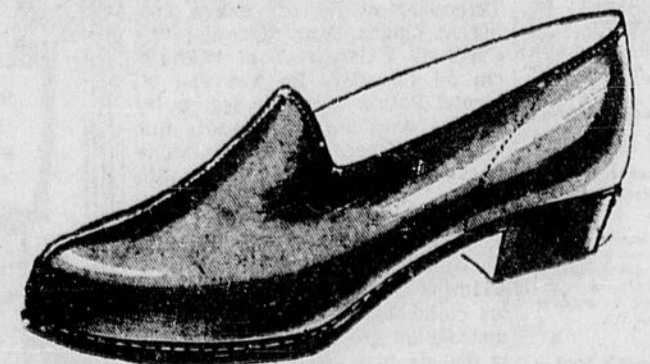
3.39

Jupes du printemps en lainage Shetland souple. Modèles évasés, à quatre pans, glissière au côté. Attrayante bande à la taille. Teintes: Noir, brun, gris, vert, rose. Tailles 14 à 18.

Blouses pour dames

1.88

• Sous-types
Crêpes rayonnées, sheers et spuns fleuris. Tailleurs et d'apparat... pour les costumes du printemps. Se boutonnant en avant et au dos. Teintes: Blanc, bleu, rose. Tailles 14 à 20. Imparfait.



Loafers pour dames et jeunes filles!

3.19

Jouissez du confort et de l'élégance... loafers de suède noir et brun avec semelles de cuir durable, confortables talons bas. Pointures 4½ à 7½. Véritables aubaines.

Au sous-sol chez Freiman

SESSION D'OTTAWA

Le Canada veut rendre à l'Autriche ses frontières

Paix permanente à l'Europe par ce traité autrichien

Le Canada veut rendre à l'Autriche ses frontières d'avant-guerre et en faire sortir sans délai les troupes d'occupation russo-anglo-américaines. De plus, l'Autriche devra reprendre son autonomie dès la signature du traité de paix. Voilà, en somme, les trois exigences que M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires étrangères, a faites, en marge des pourparlers allié-avec Vienne. Comme, dans le cas de l'Allemagne, Ottawa insiste pour que le traité autrichien assure une paix permanente à l'Europe. Contrairement à ce qui s'est produit à l'issue du traité de Versailles, le Canada, pas plus d'ailleurs qu'aucun autre grand pays, ne s'engagera à maintenir l'intégrité du territoire autrichien. Cependant — en théorie — toute menace contre l'indépendance de Vienne sera du ressort des Nations-Unies. L'Autriche tout entière du terrain sur ce dernier point et acceptera que Washington, Moscou, Londres et Paris garantissent la sécurité des frontières de l'Autriche.

Quarante jours après avoir dénoncé le main-mis de grandes puissances sur la rédaction d'un traité de paix avec Berlin, le Canada a exposé ainsi son attitude à l'égard de Vienne :

«Le peuple canadien approuve sans réserve l'intention des gouvernements du Royaume-Uni, des Etats-Unis d'Amérique, de l'Union Soviétique et de la France de rétablir une Autriche libre et indépendante, intention qui fut exprimée dans la déclaration de Moscou, en novembre 1943, et dans la déclaration subséquente faite à Alger par le Comité français de la Libération nationale. Le 30 janvier de l'année dernière, le Gouvernement canadien avait noté avec satisfaction les mesures qui avaient été prises en Autriche et avaient eues pour résultats le rétablissement d'un Etat autrichien autonome et d'un gouvernement autrichien indépendant. A cette époque, M. King avait déclaré que les élections tenues en Autriche en novembre 1945 et la réorganisation du Gouvernement autrichien qui s'en était suivie dans le sens des vœux de la population étaient une heureuse réalisation du gouvernement par consentement démocratique dans un pays libéré de l'envahisseur allemand.

«Le Gouvernement canadien désire maintenant voir, le plus tôt possible, la conclusion d'un règlement satisfaisant entre l'Autriche et tous les alliés. Le Canada considère qu'il est d'une importance vitale que ce règlement soit de nature à s'intégrer dans un ensemble de circonstances fait pour assurer en toute probabilité une européenne permanente. Mettant ce principe au-dessus de tout, le Canada se prononce en faveur de la reconnaissance d'un Etat autrichien libre et indépendant délimité par les frontières qu'il possédait avant l'imposition de l'Anschluss par l'Allemagne. Le Gouvernement canadien considère qu'il est d'une importance fondamentale d'un Autriche nouvellement constituée, par la ratification du traité projeté, devrait être suivie le plus tôt possible du retrait des forces alliées d'occupation, et que l'autorité exercée par la Commission Alliée de l'Autriche devrait des l'entrée en vigueur du traité, être confiée au Gouvernement autrichien. C'est seulement lorsque toutes les forces alliées auront été retirées et que les pleins pouvoirs auront été restitués au Gouvernement autrichien qu'il sera possible aux Autrichiens d'agir comme un peuple libre.

«Afin d'assurer que l'Autriche restera un Etat indépendant et démocratique, le Gouvernement canadien est d'avis que le traité devrait disposer que le Gouvernement autrichien s'abstienne à l'avenir de toute action de nature à compromettre l'indépendance de l'Autriche, et que tout Anschluss futur avec l'Allemagne est spécifiquement interdit. Le Canada, cependant, ne considère pas que les signataires du traité devraient être requis d'assurer l'intégrité future de l'Autriche, mais plutôt que toute menace contre l'indépendance autrichienne devrait être du ressort des Nations-Unies. Si les quatre Puissances occupantes préfèrent s'engager davantage et donner elles-mêmes une telle garantie, toutefois, la chose serait égale au Gouvernement canadien.

«En vue du bien-être du peuple autrichien et comme garantie de la permanence des institutions démocratiques de l'Autriche, le traité devrait assurer le maintien du gouvernement démocratique dans ce pays, garantir les droits fondamentaux de l'homme, interdire les associations antidémocratiques et éliminer les derniers vestiges de l'influence nazie en Autriche.

«En faisant cette déclaration, le Gouvernement canadien suppose que le Canada et les autres alliés auront la chance d'examiner l'avant-projet de traité avec l'Autriche avant que le Conseil des Ministres des Affaires Etrangères n'en effectue la rédaction finale pour la présenter aux signatures et ratifications.»

Expédiez des maintenant les colis pour Pâques

La Poste canadienne conseille d'expédier dès maintenant les colis pour le Royaume-Uni que vous désirez faire livrer pour Pâques. Les colis de Pâques, à destination de la Grande-Bretagne doivent être mis à la poste au plus tard à la fin de cette semaine. Plus ils seront postés tôt, plus grandes seront leurs chances d'être livrés avant Pâques.

M. Tardif veut que l'on cesse le verbiage et qu'on travaille

Session de Québec
Passé d'armes Duplessis-Lizotte

QUEBEC, 26 — (DNC) — Le débat sur l'Adresse s'est poursuivi sans incident notable pendant les deux séances d'hier, à l'Assemblée législative de Québec. Les membres de l'opposition libérale ont eu seuls à y participer, à l'exception de l'hon. Patrice Tardif, ministre sans portefeuille et député de Frontenac, qui a demandé à la gauche de faire trêve aux discours et de commencer au plus tôt l'étude de la législation déposée dès la première séance de la Chambre, il y a deux semaines. Mais plusieurs autres libéraux veulent évidemment donner leur avis sur le problème constitutionnel, qui continue de faire le sujet principal de ce débat, et l'on a contremandé les séances des comités des bills publics et privés qui avaient été convoqués pour le 24 et le 25.

M. Willie Morin, député libéral de Québec-Centre, a exposé que le fédéral et les provinces possèdent en indivis le droit d'imposer des impôts directs et qu'une entente est nécessaire pour sortir de l'indivision, source constante de difficultés.

M. Louis Philippe Lizotte, député libéral de Kamouraska a dit que le gouvernement se verrait obligé d'imposer la double taxation s'il ne s'entend pas avec Ottawa; et l'hon. M. Duplessis a répondu aussitôt que la double taxation a toujours existé. M. Armand Sylvestre, député libéral de Berthier, a préconisé diverses mesures pour rendre l'agriculture plus payante, plus attrayante et plus scientifique.

M. Drouin, député libéral d'Abitibi-Est, qui faisait envisager les propositions fédérales comme une question d'affaires. Les autres orateurs de la gauche ont été MM. P.-H. Plourde, député libéral d'Arthabaska, et Willie Robidou, député libéral de Verchères.

M. WILLIE MORIN
 Le député libéral de Québec-Centre regrette que le premier ministre n'ait pas invité le chef de l'opposition à la conférence d'Ottawa comme M. King a invité l'hon. M. Duplessis à la conférence de St-François. Il lui reproche aussi de toujours laisser entendre que les libéraux d'Ottawa sont des forbanes, des filibustiers, des boucaniers, des pirates qui ne cessent de s'attaquer à l'autonomie. Les libéraux fédéraux, dit-il, sont aussi partisans que les députés provinciaux.

M. Morin fait remarquer que pour se fédérer, les provinces ont dû abandonner quelque chose, notamment les postes, la défense, la navigation maritime. Il souligne que le droit de taxes d'importation directes appartient par indivis au pouvoir central et aux provinces. L'indivision, dit-il, est toujours une source de malentendus. En réalité, tout ce que le fédéral propose, c'est de mettre fin à l'indivision. Et le meilleur moyen d'y arriver, c'est de conclure une entente.

En passant, le député de Québec-Centre soumet que l'attitude de M. Duplessis à Ottawa n'eût pas été la même si le premier ministre fédéral avait été M. McLaughlin ou M. Bracken. M. Duplessis intervient alors et dit qu'en 1936, lors d'une conférence fédérale-provinciale à laquelle M. Bracken participait comme premier ministre du Manitoba, il a déclaré que les opinions de M. Bracken n'étaient pas les opinions de la province de Québec.

M. Morin rétorque que M. Bracken était alors libéral.

L'HON. PATRICE TARDIF
 Le député de Frontenac répond aux questions de M. Valmore Bienvenue, député libéral de Bellechasse, qui dans son discours prononcé la semaine dernière, s'est demandé ce que M. Tardif était allé faire à la conférence d'Ottawa. Le député de Bellechasse, dit-il, a l'air de dire que les cultivateurs ne peuvent rien comprendre aux questions constitutionnelles.

Les habitants comprennent très bien, dit-il, l'importance qu'il y a de conserver nos droits. Ils savent qu'il y a des choses qui ne se vendent pas pour des dollars. Ils savent que sans le droit de taxer, le gouvernement provincial ne pourrait pas continuer à améliorer la vie agricole; il ne pourrait pas continuer non plus le prêt agricole provincial, ni l'électrification rurale, ni le drainage des terres. C'est élémentaire et il n'est pas nécessaire de s'en rapporter au Conseil privé ou au Common Law pour le comprendre. Pour avoir de l'argent, il faut avoir le droit de taxer; et ne faut pas le donner à Ottawa.

M. Tardif invite l'opposition à faire trêve aux discours et à voter la loi qui est sur l'ordre du jour et qui a pour objet de procurer aux campagnes les services médicaux dont ils ont besoin. Il y a, dit-il, que 400 à 500 médecins sur 3,500 pour desservir les campagnes, qui comprennent tout de même le tiers de la population. A la conférence d'Ottawa, j'ai constaté combien nous étions chancelés d'avoir à la tête de la province un chef capable de se tenir debout, un chef à la fois ferme, courtois, prévoyant et d'une intelligence supérieure.

M. L. P. LIZOTTE
 Après avoir dit que le discours du Trône était une pièce nébuleuse sentant le mois, le député libéral de Kamouraska dit qu'il faut aborder la question constitutionnelle dans le calme et sans partisanerie politique.

Le gouvernement fédéral, dit-il, n'a pas besoin de la province de Québec. Il a tous les droits de taxation, directe et indirecte.



De l'espionnage qui n'en est pas

Par Jean-Marie GELINAS
Le chat sort du sac

Même les chefs de parti ont leur petit système d'espionnage. Le leader socialiste, M. M.-J. Coldwell, a prouvé, hier, à la stupéfaction de tout le cabinet qu'il peut quand même avoir des « intelligences » à tous les étages du fonctionnarisme. Sans doute pour taquiner sans malice le nouveau ministre des finances, M. Douglas Abbott, le chef C.F.E. lui fit parvenir, après l'avoir exhibé à toute la Chambre, une formule officielle où la commission des prix autorise une hausse de 10 pour cent sur le loyer des maisons ou des appartements privés.

Un seul point reste obscur dans l'affaire: le document exhibé par M. Coldwell est quel qu'un de ses acolytes ne révèle pas la date de l'augmentation si réduite sur les logements. Avant de rendre la formule au leader socialiste, M. Abbott griffonna un chiffre en marge. Un journaliste aperçut un « X » et s'écria: « Ça n'est pas la tribune réservée aux courriéristes; y déchiffrez le "X" fatidique. Ses collègues d'en conclure immédiatement ce que sera le premier ministre. Ce serait certainement dans l'intérêt de la province qu'il en soit ainsi. Mais le Conseil privé a jugé que nous n'avions pas le droit de savoir ce qu'il y a dans le sac? »

M. DUPLESSIS: Dans le bon sens et la logique.

M. LIZOTTE: Malheureusement, si une loi contredit le bon sens, c'est la loi qui prévaut. La province n'est pas obligée de signer une entente.

M. DUPLESSIS: Est-ce que le député signera?

M. LIZOTTE: Je signerai, mais à certaines conditions. Et je dirais à la Chambre quelles conditions je veux poser.

M. DUPLESSIS: Quelles sont ces conditions?

M. LIZOTTE: Ce n'est pas moi qui administre la province.

M. Lizotte dit que l'entente proposée par Ottawa ne viole pas nos droits constitutionnels et ne porte atteinte ni à notre langue ni à notre religion. Demander à louer un droit de période définie, dit-il, c'est reconnaître un droit. Le gouvernement n'est pas obligé de signer, mais s'il ne signe pas c'est la double taxation qui s'en suit.

M. DUPLESSIS: Ça a toujours existé, la double taxation.

M. LIZOTTE: Le peuple de Québec ne sera pas de bonne humeur si on lui impose la double taxation. Il ne veut pas être mordé par deux chiens à la fois. Nous ne devrions pas considérer le gouvernement fédéral comme un ennemi. Nous devrions nous efforcer d'être citoyens Canadiens. Le Canada est la troisième puissance exportatrice du monde.

M. DUPLESSIS: Oui. Nous exportons nos milliards.

M. LIZOTTE: J'admets que nous avons fait des sacrifices très considérables parfois. Mais nous ne devrions pas donner le spectacle que les Canadiens se jaloussent entre eux. Cessons nos luttes fratricides.

Séance du soir
 Dans la soirée, M. Armand Sylvestre, député libéral de Berthier a surtout traité de questions agricoles. Il dit que le seul moyen de mettre fin à l'exode des campagnes, c'est de rendre l'agriculture plus attrayante, plus payante et plus scientifique. Il préconise l'organisation de centres sportifs dans toutes les campagnes et soumet que les salaires de \$1,400 à \$1,700 payés aux agronomes sont une indication du peu de soutien que manifeste le gouvernement pour l'amélioration des cultures. 52 p.c. de nos agronomes, dit-il, se sont mis à l'emploi d'intérêts privés à cause de ces salaires de famine payés par le gouvernement.

M. Henri Drouin, député libéral d'Abitibi-Est, soutient que les propositions fédérales doivent être envisagées et discutées comme une question d'affaires. Il dit que si aucune entente n'intervient pour maintenir le niveau de la production et développer nos ressources naturelles, nous aurons probablement une crise de chômage. Le peuple soutient-il, n'est pas intéressé à changer une virgule dans un texte de loi. Il va s'en aller au socialisme, au communisme et au communisme, si l'on continue de faire des chicanes politiques avec des questions purement économiques. Il reproche enfin au gouvernement de ne s'être pas fait représenter avec les autres provinces devant la commission fédérale des chemins de fer qui siège actuellement à Ottawa pour entendre la requête des compagnies au sujet de la hausse des taux de fret.

M. P.-H. Plourde, député de Arthabaska, dit que le gouvernement a plusieurs records peu enviables à son crédit, entre autres celui de la vente de liqueurs alcooliques et celui de la multiplication des maisons de jeu et de désordre à Montréal et ailleurs. Il conseille au gouvernement de s'en tenir aux meilleurs titres quand il va discuter à Ottawa. Si vous ne voulez pas voyager avec des libéraux, dit-il, prenez des professeurs d'université qui connaissent quelque chose dans les questions juridiques, sociales et économiques.

M. Willie Robidou, député libéral de Richelieu-Verchères, a ajourné le débat à 11 heures.

Une fracture... capitale

On aura tout vu à cette session-ci. Le bras droit en écharpe, un député courageux (qu'il convient de ranger au nombre des « dix justes » aux Communes) continue de répéter assiduellement aux nombruses épreuves de ses élections. Mais sa plume serait moins alerte, si les représentants du peuple n'avaient pas à leur service une armée de secrétaires. Tout de même cela demande du cran de la part

Réduire le fardeau des taxes pour les mines d'or au pays

Dans le but d'obtenir des exemptions de taxes pour les mines d'or canadiennes, particulièrement pour les mines dont le minerai est à basse teneur, un groupe de députés libéraux ont fait pression hier auprès de plusieurs ministres pour que le gouvernement prenne les mesures nécessaires en ce sens dans le prochain budget.

MM. Douglas Abbott, ministre des finances, J. Glen, ministre des ressources naturelles, J. J. McCann, ministre du revenu et C. D. Howe, ministre de la reconstruction, ont écouté les réclamations des députés et ont promis d'y accorder toute leur attention. Parmi les députés qui sont allés en délégation auprès des ministres, il y avait MM. J.-A. Bradette, de Cochrane, Walter Lide, de Temiscamingue, William Benedickson, de Kenora-Rainy-River, Léoda Gauthier, de Nipissing, Daniel McIvor, de Fort William, George E. Nixon, d'Algonquin-Ouest, David Gourd, de Chapeau, représentant le nord du Québec, Wilfred K. McDonald, de Parry Sound, et Thomas Farquhar, d'Algonquin-Est.

La délégation fit remarquer que la mise au pair du dollar canadien avec le dollar américain, l'an dernier a porté un coup terrible à l'industrie des mines d'or au Canada. Plus que toute autre industrie, les mines d'or ont été affectées par cette mesure sans pouvoir recourir à un autre côté de ce qu'elles perdent. Le prix de l'or canadien sur le marché américain a baissé de \$3.50 l'once. Un once d'or se vendait \$38.50 et par la mise au pair de notre dollar, il a été réduit à \$35.00.

On demande de réduire le fardeau des taxes pour les mines dont le minerai est à basse teneur afin que ces mines soient maintenues en opération et continuent d'occuper 45,000 dans les sections nord de l'Ontario aussi bien que du Québec. La marge des profits doit être assez grande pour rendre cette industrie attrayante.

La Défense intensifie les réserves des trois armes, dit M. B. Claxton

Les sommes appropriées seront plus considérables qu'on ne les avaient prévues

Reconnaissant toute l'importance de l'activité de la réserve dans les trois forces armées, M. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a annoncé aujourd'hui que les projets actuels comprennent d'un plus grand nombre d'officiers et d'autres militaires, qu'il n'en est porté à date sur les effectifs de réserve de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation combinées.

On donnera l'occasion à plus de 40,000 militaires de tous grades de prendre part au programme de cette année. De plus, a déclaré le ministre, les sommes appropriées à l'instruction des forces de réserve dans les estimés budgétaires de 1947-1948 seront quatre fois plus considérables que les sommes destinées aux mêmes fins en 1938-1939.

«En pourvoyant aux forces de réserve, a ajouté le ministre, nous n'avons pas perdu de vue le grand rôle que la Marine de réserve, la Milice active non-permanente et les forces auxiliaires de l'Aviation ont joué au cours des hostilités qui ont été de se terminer. Si les forces permanentes d'avant-guerre furent la base des forces de réserve de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation au cours de la guerre, les citoyens canadiens qui, dans les années précédant le conflit, ont contribué volontairement à la structure sur laquelle on a édifié les corps combattantes du Canada.»

Le Canada a déjà participé à deux guerres mondiales et c'est de

jà à l'existence des forces de réserve, a dit M. Claxton, que nous avons pu nous armer beaucoup plus rapidement qu'il n'eût été possible sans elles. Si le Canada était menacé de nouveau, nous aurions besoin plus que jamais d'un personnel organisé et partiellement formé.

La nécessité des forces de réserve de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation dans la défense du pays, croit le ministre, est une raison pour laquelle tous les Canadiens doivent accorder à celles-ci tout l'appui demandé. Le service dans une unité de réserve constitue un exercice du droit de citoyen et une façon de révéler son patriotisme. On y trouve l'occasion de pratiquer de sains exercices et c'est une façon pour le peuple canadien de se donner une vie communale utile et satisfaisante.

C'est l'intention du ministre de la Défense nationale d'insister sur ces points dans l'organisation des forces auxiliaires et de réserve d'après-guerre. L'instruction donnée au cours de cette année sera suffisante pour répondre aux exigences de la majorité des unités. Le programme sera assez flexible pour que dans la mesure du possible la formation soit proportionnée aux avantages qu'en pourront tirer les diverses unités.

Après des unités de réserve seront détachés des officiers d'administration et de connaissance techniques tirés des forces actives de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation. On fournira également tous les vêtements, y compris les brodequins, et l'équipement le plus moderne qui soit disponible. M. Claxton a ajouté que les programmes d'instruction seront modernisés de façon à intéresser les réservistes des trois armes et à leur donner une formation meilleure que jamais.

Avant la guerre il existait six divisions de la Marine royale canadienne de réserve, y compris une section spéciale, appelée réserve de pêcheurs, dont l'effectif était de 456 et qui subissait une instruction de 28 jours chaque année. La Marine royale canadienne de réserve volontaire comprenait 173 divisions avec un effectif de 1,573 qui chaque année prenaient part à 30 exercices d'au moins une heure chacun. En 1939, le personnel de réserve volontaire au nombre de 1,038 recevait 14 jours d'instruction à bord des navires et des établissements pendant que participaient volontairement à une formation

supplémentaire 731 officiers et marins. Le 1er janvier 1946 toutes les forces de réserve de la Marine royale canadienne de réserve, et furent consolidées dans la Marine au cours de l'année on comptera 18 divisions et peut-être deux divisions additionnelles. On projette d'enrôler et de former 4,300 officiers et marins, y compris les divisions des diverses universités. L'effectif actuel est de 1,936 officiers et marins. La formation comprend 90 heures d'exercices par année dans les divisions et 14 jours d'instruction à bord des navires ou des établissements.

L'Armée de réserve ou la Milice active non-permanente dans la période d'après-guerre, on a compris qu'il était inutile d'établir des camps cette année. Les commandants de régions militaires ont la faculté de décider avec les commandants des unités locales de l'effectif dans chaque unité et du nombre de jours d'instruction à donner.

Les forces de réserve de l'Aviation se divisent en deux: l'Aviation auxiliaire et l'Aviation active de réserve. L'Aviation auxiliaire avant la guerre possédait un effectif autorisé de 2,214 aviateurs distribués en 12 escadilles. Ces derniers recevaient en moyenne 100 heures d'instruction. On pouvait maintenant à une Aviation auxiliaire de 15 escadilles et un effectif autorisé de 4,500 bien que cette année 10 de ces escadilles seulement s'organiseront. Au cours de 1947-1948, l'effectif de 2,800 environ recevra 65 jours d'instruction.

L'Aviation active de réserve, qui compte les membres formés du CARC ayant servi pendant la guerre, prévoit un effectif autorisé de 10,000 et on espère que les enrôlements atteindront ce chiffre cette année.

Un pays sans impôts...
 Les créditistes parlent d'un Canada sans taxes. Les libéraux sont moins optimistes; ils ne font que promettre—par le truchement des résolutions de la Fédération Libérale Nationale—la troisième réduction d'impôts depuis la guerre. Fasse le Ciel, qu'elle soit plus forte que les deux premières!

Au fil du thermomètre
 Même si elle inquiette moins le cabinet, la maladie du premier mi-

M. Prewer, d'Ottawa, nommé gérant

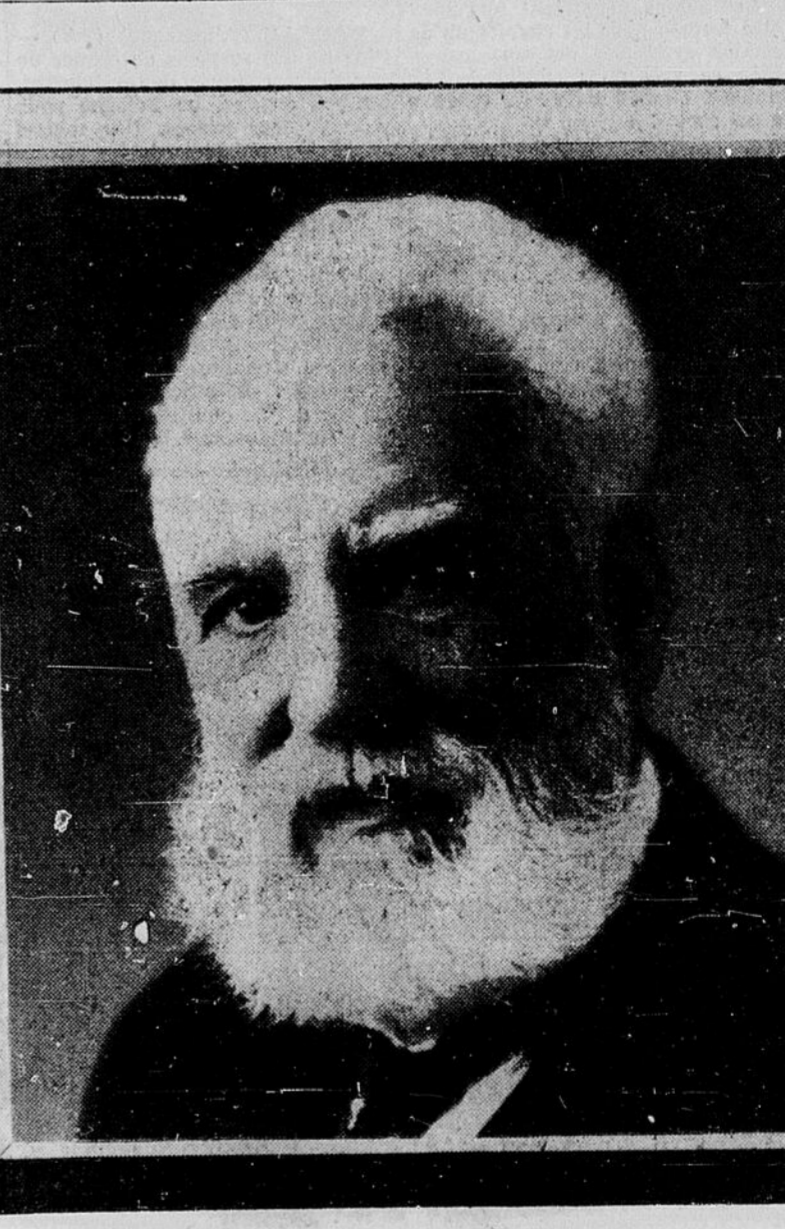
M. A. E. McMaster, vice-président et gérant général de la Corporation des biens de guerre annonce aujourd'hui la nomination de M. V. H. Prewer, d'Ottawa, au poste de gérant des services administratifs de la Corporation.

supplémentaire 731 officiers et marins. Le 1er janvier 1946 toutes les forces de réserve de la Marine royale canadienne de réserve, et furent consolidées dans la Marine au cours de l'année on comptera 18 divisions et peut-être deux divisions additionnelles. On projette d'enrôler et de former 4,300 officiers et marins, y compris les divisions des diverses universités. L'effectif actuel est de 1,936 officiers et marins. La formation comprend 90 heures d'exercices par année dans les divisions et 14 jours d'instruction à bord des navires ou des établissements.

L'Armée de réserve ou la Milice active non-permanente dans la période d'après-guerre, on a compris qu'il était inutile d'établir des camps cette année. Les commandants de régions militaires ont la faculté de décider avec les commandants des unités locales de l'effectif dans chaque unité et du nombre de jours d'instruction à donner.

Les forces de réserve de l'Aviation se divisent en deux: l'Aviation auxiliaire et l'Aviation active de réserve. L'Aviation auxiliaire avant la guerre possédait un effectif autorisé de 2,214 aviateurs distribués en 12 escadilles. Ces derniers recevaient en moyenne 100 heures d'instruction. On pouvait maintenant à une Aviation auxiliaire de 15 escadilles et un effectif autorisé de 4,500 bien que cette année 10 de ces escadilles seulement s'organiseront. Au cours de 1947-1948, l'effectif de 2,800 environ recevra 65 jours d'instruction.

L'Aviation active de réserve, qui compte les membres formés du CARC ayant servi pendant la guerre, prévoit un effectif autorisé de 10,000 et on espère que les enrôlements atteindront ce chiffre cette année.

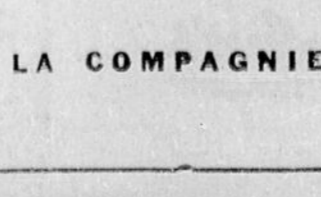


CENTENAIRE DE Alexander Graham Bell

1847 3 MARS 1947

Le 3 mars, le monde entier rendra hommage à ce grand savant, à la fois inventeur, éducateur et humanitaire... C'est à lui que nous sommes redevables du système téléphonique qui relie aujourd'hui tous les pays du globe... L'industrie du téléphone observe toujours fidèlement la règle qui fut son inspiration: Bien servir le public!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Au Richelieu Ottawa-Hull

M. G.-A. Desjardins traite des clubs sociaux à base de principes chrétiens

M. Arthur Desjardins a parlé des clubs sociaux Richelieu, à base de principes chrétiens, au cours du dîner-casérisse hebdomadaire, à l'hôtel Standish Hall, à midi, sous la présidence du Dr Paul Côté.



M. G.-A. DESJARDINS

M. Desjardins donna un brillant exposé de l'origine des clubs de ce genre et de leur nécessité pour remplir certaines fonctions dans la société.

L'homme, parce que raisonnable, d'instinct, est un être social. L'homme comprend naturellement qu'il a besoin de ses semblables pour atteindre son développement total.

Des groupements d'hommes qui mettent en commun une légère partie de leurs biens pour donner un peu de bonheur aux âmes des infortunés. C'est ce que le club Richelieu a entrepris de réaliser.

Des clubs sociaux à base de principes chrétiens, nous avons voulu avoir un club fondé sur des principes chrétiens. Ce club fût-il y a un an à Ottawa a réussi à s'étendre à six autres endroits, soit Hawkesbury, Montréal, Trois-Rivières, Rimouski, Mont-Joli et Montmagy.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Quebec, Qué., 26. (DNC) — Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

Anniversaire célébré le 16 mars à Québec. Les 16 mars prochain marquera le 288e anniversaire du martyre des Saints Jean-de-Brebeuf et Gabriel Lallement.

BULLETINS

(Suite de la première page)

BOSTON (PC) — Le paquebot Yarmouth a quitté New York, au contraire, la remise des Messageries nouvelles série de croisières jusqu'à Nassau, dans les Bahamas.

LONDRES (Heuter) — Anthony Eden a demandé, aujourd'hui, au gouvernement rétablit les approvisionnement d'électricité et de charbon à l'industrie et qu'il banisse l'inconsistance et la contradiction dans les instructions qui ont précédé la présente crise du combustible.

TIMMINS (Ont.) (PC) — Un mémoire recommandant des réformes générales de la législation ouvrière sera présenté au gouvernement onarién, cette semaine, par le Canada, a dit, aujourd'hui, M. Bruce Magnuson, vice-président.

ATHENS (PA) — De Thessalonique et de la Macédoine, on mande une activité croissante des guérilleros. Le gouvernement grec a posté des renforts à Salonique dans un effort géant pour disperser les extrémistes.

PARIS (Reuter) — Plus de mille badauds, des camions et des bicyclettes se sont rassemblés aujourd'hui dans une petite place de la Ville-Lumière pour protester contre la remise des Messageries françaises, une entreprise coopérative, à une société anonyme.

CANBERRA (PA) — La rupture complète des liens entre la Grande-Bretagne et l'Inde serait une catastrophe pour les deux nations comme pour le reste de l'univers, a déclaré aujourd'hui au Parlement le Dr Heret Ewart, ministre des Affaires extérieures.

LONDRES (Reuter) — Le Dr Nahum Goldmann, chef de l'Agence juive, a nié aujourd'hui, la déclaration de M. Bevin, à la Chambre des Communes, hier comme quoi les négociations sur la Palestine ont été sabotées par le président Truman, en octobre dernier.

WASHINGTON (PA) — M. Snyder, secrétaire au Trésor, dit aujourd'hui que les Etats-Unis ont terminé le paiement de leur souscription de \$2,750,000,000 au fonds monétaire mondial de 40 milliards.

CANBERRA (Reuter) — Alan Watt, secrétaire suppléant aux Affaires extérieures, vient d'être nommé ministre de l'Australie à Moscou. Le premier ministre annonce la nomination aujourd'hui, M. Watt remplace dans la capitale soviétique Joseph J. Maloney, qui a occupé le poste de décembre 1943 à février 1946.

MOSCOW (PA) — Le Soviet suprême de Russie a inséré aujourd'hui dans la constitution russe le principe de la journée de huit heures pour les journaliers et les fonctionnaires.

DACHAU (Allemagne) (PA) — Plus de 600 suspects de crimes de guerre, y compris douze femmes, ont été envoyés en Pologne pour y subir leur procès. Des soldats américains ont la garde des prisonniers.

Au Rotary de Hull

Le Dr Thomas Greenwood, professeur à l'université d'Ottawa et à l'université de Montréal, sera le conférencier invité au dîner-casérisse du club Rotary de Hull, demain midi. Le sujet de la causerie sera: "La politique canadienne dans le domaine international".

Austin plaide la cause américaine chez les Onze

Les E.-U. convoient 623 îles japonaises

LAKE SUCCESS (PA) — Encouragé par l'appui inattendu des Russes, le délégué américain Warren R. Austin a demandé au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, aujourd'hui, d'approuver une requête des Etats-Unis visant la tutelle exclusive des 623 îles sous mandat japonais dans le Pacifique.

Austin a dit hier soir que la note soviétique insistée d'hier n'approuvait la requête des Etats-Unis était "très encourageante". Il réclame immédiatement de nouveau son discours pour aujourd'hui, à la lumière de cette tournure des événements.

Plus tôt, on avait cru que la Russie se rangerait avec la Grande-Bretagne et l'Australie contre la proposition, en disant qu'aucun des trois ne devait être pris en compte avant qu'un traité de paix avec le Japon soit signé, mettant au fin légalement et formellement au mandat japonais sur ces îles, conquises par les forces américaines durant la guerre.

Les Etats-Unis soutiennent que le mandat sur ces îles a été violé lorsque le Japon les a fortifiées et a déclaré la guerre.

Quelques délégués au Conseil de Sécurité, alarmés et surpris de la liste des îles, ont laissé entendre qu'ils se peuvent maintenant que la Grande-Bretagne approuve la requête des Etats-Unis, à moins que l'opposition vienne d'ailleurs. Paul Hasluck, délégué australien, a refusé tout commentaire en attendant des instructions de son gouvernement.

Techniquement le débat d'aujourd'hui est sur la question de savoir si le Conseil va inscrire la requête des Etats-Unis à son programme pour décision future. Elle devra prendre rang au bas de la liste des sujets qui pourraient fort bien tenir le Conseil occupé plusieurs mois. Parmi ces sujets, mentionnons le désarmement partiel, les accusations de la Grande-Bretagne contre l'Albanie et la régie de l'énergie atomique.



LEWIS W. DOUGLAS, ce dernier ministre Truman vient de désigner comme ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

LEWIS W. DOUGLAS, ce dernier ministre Truman vient de désigner comme ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

PORT ELIZABETH, AFRIQUE DU SUD (Reuter) — La famille royale a reçu ses plus beaux souhaits de bienvenue en Afrique du Sud, aujourd'hui, quand 23,000 enfants et des milliers d'adultes les ont acclamés pendant 20 minutes.

Les visiteurs royaux ont voyagé dans le convoi royal toute la nuit, se rendant de Graaff Reinet à Port Elizabeth, à 841 milles de Capetown.

Victoires de part et d'autre en Chine

NANKIN (PA) — Les communistes et les forces du gouvernement proclament des succès, temps après temps, dans les combats de victoires sur le "de Shan-toung, en Chine." radio de Yenan mentionne "la plus grande victoire de la guerre civile" pour l'armée communiste. D'autre part, le ministre de l'Information annonce la défaite totale du général Chen-Yi. Non seulement les troupes du général Chen-Yi se portent à merveille, disent les communistes, mais elles ont anéanti l'armée des nationalistes.

L'émission de Yenan dit que le gouvernement a perdu plus de 90,000 hommes dans de sauvages combats, suivis d'une contre-attaque communiste sur les forces du gouvernement pour capturer Lini, capitale rapporte dit que le général Chiang Kai-shek avait rencontré 72 régiments dans la campagne au sud de Shan-Toung.

L'ordre rétabli à Lahore

LAHORE (Punjab, Inde) (Reuter) — Une agitation d'un mois entraînant des centaines d'arrestations dans la province de Punjab a été contremandée par la Ligue musulmane aujourd'hui, après que le gouvernement de Punjab et les chefs provinciaux de la Ligue en ont fait un compromis d'après lequel une ordonnance visant la sécurité publique sera remplacée par d'autres lois.

Les assemblées publiques seront permises mais les processions restent interdites. On avait tenté un autre effort vers la conciliation hier, quand les processions de la Ligue musulmane dans Amritsar en ébullition furent contremandées.

Appui russe inattendu; anguille sous roche?

Par Edward E. BOMAR WASHINGTON (PA) — L'approbation soudaine, par la Russie, de l'administration par les Etats-Unis d'Amérique des territoires sous la domination japonaise marque un pas tout à fait inattendu, aujourd'hui, dans les relations soviéto-américaines.

Moscou mande par note diplomatique aux Etats-Unis qu'il lui paraît absolument juste que les Etats-Unis conservent le contrôle sur environ 623 îles du Pacifique, et les autorités diplomatiques se demandent s'il n'y aurait pas à l'anguille sous roche. Elles espèrent y apercevoir un meilleur signe de règlement de la paix européenne lors de la conférence des quatre grandes puissances qui doit avoir lieu dans un mois, à Moscou même. Attendu toutefois que depuis quelque temps Washington et Moscou divergent souvent d'opinion, plusieurs croient à la possibilité de quelque manœuvre diplomatique.

Farlette et Crête recevront leur sentence le 5 mars

Fernand Farlette, sans adresse, et Raymond Crête, 180, rue Friel, ont été accusés de vol de bijoux, de 1,200 \$, appartenant au magistrat Glenn E. Strike, d'avoir pénétré, de bonne heure ce matin, dans l'établissement de la Mutual Press Limited, 230, rue Laurier ouest. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Les deux individus ont été arrêtés, vers deux heures ce matin, par la police municipale de l'établissement de la Mutual Press Limited. Ils ont tous deux été remis au 5 mars pour sentence.

Bourse, commerce et finance

Voici les cotes de bourse en cours aux Bourses de Toronto et Montréal, à midi, telles que fournies par la Presse Canadienne.

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Table of stock market data for Montréal, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Table of stock market data for Curb, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Table of stock market data for Curb, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Table of stock market data for Curb, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Table of stock market data for Curb, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Les bestiaux

MONTREAL (PC) — La qualité variait surtout de commune à été assez bonne et les prix ont été rugés fermes sur les marchés animaux sur pied aujourd'hui. Arrivages: bestiaux, 26; veaux, 25; porcs, 75 et moutons, 181. Les génisses ont rapporté de \$7.50 à \$12.50. Quelques bonnes vaches de boucherie ont donné de \$10.50 en montari, celles de qualité moyenne, \$10 et celles de qualité commune, de \$8.75 à \$9.25. Celles de conserveries ont donné de \$7.50 à \$8.50.

Les veaux sont toujours en bonne demande et les plus beaux ont rapporté, la plupart, \$17.50; ceux de qualité moyenne, de \$16 à \$17 et les autres, de \$15 en montari.

Des lots mêlés d'agneaux (la plupart des biers) sont partis à \$14.50 à \$15. Les moutons, à \$5 jusqu'à \$9 suivant le poids et la qualité.

Les porcs ont donné \$22.25 pour la catégorie "A" et les truies, de \$20 à \$20.25, habillées.

TORONTO (PC) — Les régimes de boucherie ont rapporté de \$13.50 à \$13.75 aux seules ventes de bestiaux opérées de bonne heure sur le marché aujourd'hui. Les prix des veaux étaient encore fermes à \$16 jusqu'à \$17 pour ceux de choix. A la fermeture du marché précédent les porcs avaient enregistré un gain de 15c. Les truies ont été vendues à la catégorie "A" et à \$21.50 pour la catégorie "B", habillées. Aucun mouton et aucun agneau n'ont été offerts.

Du marché d'hier il est resté 100 lots de bétail. Les chiffres du service fédéral de mise sur le marché: bétail, 300; veaux, 20; porcs, 350.

Stock et Curb

La valeur des titres inscrits à la cote de la Bourse et du Curb de Montréal figurait à \$9,233,114.220 à la fin du mois de janvier, à rapprocher de \$8,937,245,600 en décembre et \$9,764,397,556, en janvier, 1946.

Exclusion faite des obligations industrielles et des fonds d'Etat, la valeur des inscriptions était à \$7,425,540,257, à rapprocher de \$7,128,816,812 dans le mois précédent, et \$7,935,432,011 en janvier, 1946.

Le nouveau membre du Curb M. Carl M. Robertson fut aujourd'hui élu membre du Curb de Montréal. Le nouveau membre est un associé de la maison de courtage Robertson, Malone et Cie, de Toronto.

Canadian Canners Limited Les registraires pour Canadian Canners Limited ont notifié la Bourse de Montréal que 1,985 actions privilégiées convertibles additionnelles ont été converties en actions ordinaires. Les actions ordinaires en cours au total, au nombre de 183,440, et le total des actions privilégiées est de 309,346 actions.

Checkrisk Mines Ltd Checkrisk Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Federal Trading and Agency Co., Limited, ont été ajoutés à la liste des capital-actions, à 20 cents chacune, et 20,000 actions, à 30 cents l'action, en vertu de l'accord optionnel daté du 9 mai, 1946. Les actions en cours sont maintenant au nombre de 2,320,005, tandis qu'il y a 679,000 actions du Trésor. Il y a 80,000 actions, à 30 cents, et 199,995 actions, à 50 cents, qui sont encore sous option.

Canadian Cottons Limited La compagnie Canadian Cottons Limited a informé la Bourse de Montréal que la date du premier paiement en espèces, au début du premier septembre 1946, elle avait émis un montant total de \$3,000,000 d'obligations. L'émission comprenait 1,500,000 d'obligations hypothécaires 2 1/2% à échéance le premier septembre 1951 et 1,500,000 d'obligations hypothécaires 2 3/4% à échéance le premier septembre 1956. L'intérêt sur les deux tranches est payable semi-annuellement le premier mars et le premier septembre. Il n'y a pas eu d'offre publique, les obligations ayant été vendues privately.

Cotes fournies par la maison Beaubien

La maison L. G. Beaubien nous communique les cours des emprunts fédéraux et provinciaux, au 24 février. Ces prix s'appliquent qu'aux transactions de \$1,000 et plus.

Table of bond market data, including columns for bond symbols, prices, and changes.

Table of bond market data, including columns for bond symbols, prices, and changes.

Advertisement for Caplan shoes, featuring illustrations of various styles of women's shoes and the text 'Aubaines en ravissantes chaussures chez Caplan'.

Lettre de France

Pour assimiler l'ouvrier étranger

Par Claude DUFRESNE
 PARIS (SIF) — Depuis de longues années, l'immigration de travailleurs étrangers est à l'ordre du jour, en France. De la fin de la guerre de 1914-1918, des centaines de milliers de jeunes gens, fuyant la misère de leur pays d'origine, vinrent en France pour y chercher des possibilités d'existence. Et, en même temps, ils assuraient, dans ce pays, une situation matérielle satisfaisante, ils enrichissaient l'industrie française de leur capacité techniques et de leurs qualités professionnelles.

Au lendemain de la guerre de 1939-1945, les mêmes problèmes se sont posés aux responsables de l'économie française, la même nécessité d'un apport étranger s'est fait sentir. Pour répondre à cette situation, la France a créé l'Office National d'Immigration, bureau de placement pour les travailleurs étrangers qui veulent se fixer sur notre sol.

Des textes de lois très précis définissent les attributions de l'Office. C'est à l'Office seul que sont confiées les opérations de recrutement pour la France de travailleurs originaires des territoires d'Outre-Mer et des étrangers. Ce recrutement devra être assuré dans le cadre de la politique d'im-

migration arrêtée par les Ministres intéressés.

On voit l'avantage essentiel de telles dispositions. En établissant un Office national, la France prend elle-même la responsabilité de l'engagement des travailleurs étrangers. Elle ne laisse pas à des organismes privés et irresponsables, le soin de veiller sur le bien-être et les conditions de travail de ceux qui répondent à son appel.

Voici le processus instauré: l'employeur désirant de la main-d'œuvre fait, comme par le passé, sa demande à l'Office de la Main-d'Œuvre qui la transmet au Ministère du Travail, lequel à son tour, la passe à l'Office d'Immigration. L'Office entretient avec les administrations étrangères des relations constantes qui facilitent l'obtention, par les candidats à l'immigration, du travail de leur choix et de leurs papiers de voyage. Pour accélérer encore ce voyage, des agents spéciaux sont envoyés à l'étranger avec pouvoir de délivrer immédiatement des visas d'entrée en France. On procède ainsi, par exemple, après les accords conclus avec l'Italie.

En somme, l'Office joue le rôle de simplificateur. Il centralise et exécute toutes les opérations précédant l'entrée en territoire fran-

Lettre de France

Laboratoire cosmique au Mont-Blanc

PARIS (SIF) — Le Laboratoire des rayons cosmiques le plus haut d'Europe est situé dans le Massif du Mont-Blanc.

Il est installé à une altitude de 3,600 mètres mais l'ascension est facilitée par un téléphérique qui atteint la station des glaciers à 2,900 mètres.

De là, une benne de service permet d'accéder jusqu'à l'observatoire en une seule montée verticale de 500 m. s.a.s pylone.

La station de recherches est adossée à un éperon rocheux à la naissance de la Vallée Blanche qui rejoint la Mer de Glace. De sa terrasse, la vue plonge sur l'Italie et la Suisse. Le laboratoire est un grand chalet de bois sur une vaste plate forme surplombant le vide.

Le mérite de cette importante réalisation revient surtout à M. Chanson, docteur-essence physique au Collège de France. Il a réussi à aménager le local des recherches de façon à le rendre habitable à une altitude où les travaux les plus simples posent d'innombrables problèmes.

Outre la vaste salle du laboratoire, les locaux comprennent une cuisine, un dortoir à six couchettes et une longue entrée. Le sous-sol sert de magasin et renferme un groupe électrogène et un gros compresseur à air comprimé. Le labora-

toire est enfermé dans une cage double paroi avec un bourrage intermédiaire de laine de verre. Un tapisage intérieur de panneaux en pâte de bois agglomérée assure une étanchéité parfaite au vent et à la neige.

L'étude des rayons cosmiques nécessite une installation électrique puissante. Un transformateur à haute tension a été aménagé dans un des coins de la plate-forme. Il reçoit un courant de 15,000 volts et fournit un triphasé de 110 volts. On peut aussi charger une grosse batterie d'accumulateur au fer-nickel qui peut débiter de 600 à 700 ampères.

La ligne à haute tension aérienne part de la station des glaciers et son établissement a été particulièrement délicat.

Une offensive des allemands au début de 1945, avait causé des dommages considérables aux installations alors occupées par les F.F.I. Il fallut attendre l'été pour reprendre les travaux.

Il n'y a rien à négliger dans notre vie: chaque battement du cœur, chaque éclair de la pensée, chaque acte de notre volonté, quelques petits qu'ils soient, ont des suites éternelles. — BOSSUET

Le congrès des bonnes routes

MONTREAL — L'hon. W.L. Anderson, ministre des travaux publics du Nouveau-Brunswick et président de l'Association canadienne des bonnes routes, annonce que le vingt-huitième congrès annuel de cette organisation aura lieu les 8, 9 et 10 septembre prochains, à l'hôtel Algonquin de St-André-sur-Mer, N.B. Ce sera le troisième congrès tenu en ce célèbre endroit de villégiature, les deux autres y ayant eu lieu en 1924 et en 1937.

D'après le programme préliminaire, il y aura cinq séances d'étude auxquelles participeront environ 500 délégués représentant les neuf provinces canadiennes et les sujets discutés porteront sur toutes les phases de la construction routière et sur les dernières méthodes

utilisées par les ingénieurs pour l'amélioration, la rectification et l'entretien des routes.

Parmi les délégués au congrès on remarquera les ministres de la voirie de chaque province canadienne accompagnés de leurs sous-ministres et des ingénieurs de leurs départements, des représentants officiels du gouvernement fédéral et américain. Le même que des délégués de plusieurs Etats d'outre-frontière.

Georges Clemenceau, fameux homme d'Etat français, enseigna le français à des jeunes filles dans une école de Stamford, au Connecticut, de 1866 à 1869.

UN SOURIRE SANS CHARME

SÉPANOUIT

EN 3 JOURS SEULEMENT!

Remarquez comme la Poudre Dr. Lyon's, en trois jours seulement, donne plus d'éclat à votre sourire.

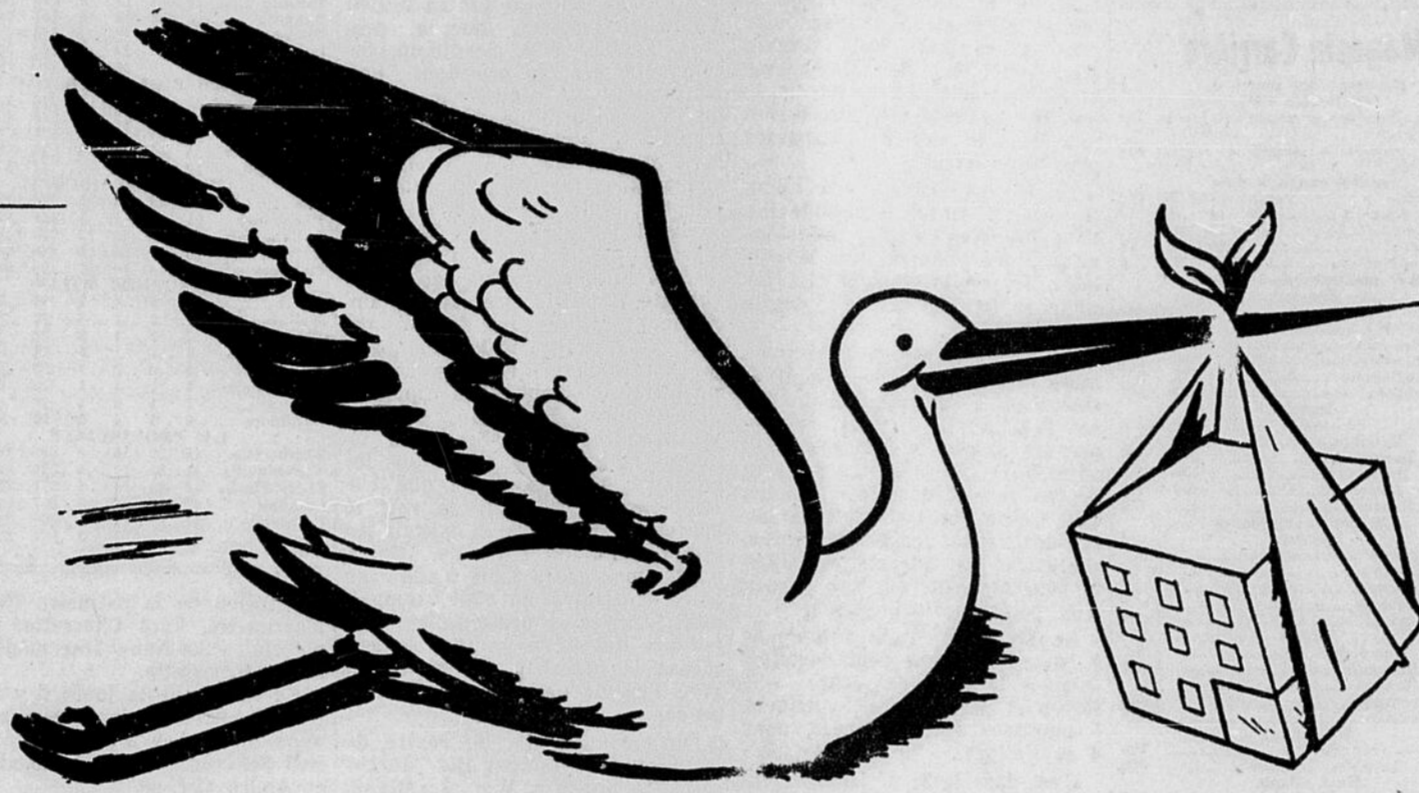
Aucun autre dentifrice ne donnera plus de charme et de beauté à votre sourire que la Poudre Dr. Lyon's.

La Poudre Dr. Lyon's a bon goût... est si facile à employer... si économique. A prix égal, elle dure deux fois plus longtemps que la pâte dentifrice.

MALADIF

Essayez le tonique à 4 ACTIONS — pour estomac, foie, sang —

Das d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, avec confiance, prenez les Herbes Indigènes de Bliss. Contient: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins; (2) tonifie l'appétit, estomac; (3) stimule le biliaire, aide à la digestion; (4) aide à éviter le caux. \$1.00 50c. 25c. Pharmacies. TABLETTES: HERBES INDIGENES DE BLISS



AVIS DE NAISSANCE

PARENT - Lyle G. Blackwell

NOM DU BÉBÉ - Lyle Blackwell, Limited

DATE - Le 24 février, 1947 **ADRESSE** - 950, ave., Gladstone Téléphone: 8-8566

EST-CE UN BÉBÉ PROJETÉ? - Certes le meilleur emplacement possible - l'équipement le plus moderne et le plus à jour et une organisation prête à offrir à Ottawa, Hull et la région le suprême en Nettoyage au Sec et lavage de chemises de qualité.

QUI PRENDRA SOIN DE CE BÉBÉ ROBUSTE? - Nul autre que Lyle Blackwell, et il assure à tous le genre de service tant recherché.

TOUS AIMENT UN BÉBÉ - Alors qu'on lui souhaite la bienvenue en signalant 8-8566 pour la cueillette et la livraison ou entrez en automobile à l'établissement, 950, Gladstone, angle de Loretta. Vous pouvez rester dans votre automobile. Un préposé en uniforme vous servira.

Et nos prix seront les plus bas possibles conformes à l'ouvrage du plus haut ton

Lyle Blackwell
 LIMITED

Les Cyclones se font surprendre par Arnprior hier soir

La joute finale entre les anciens Sénateurs et les Chemises Vertes aura lieu ce soir à l'Audi

ARNPRIOR (Spécial) — Les Cyclones de Hull n'ont pas eu de chance hier soir dans leur effort pour éliminer les Chemises Vertes d'Arnprior et ces derniers sont parvenus à porter les chances à 2-2 dans cette série qui se terminera à Ottawa ce soir. La joute que les deux équipes se disputent sur la glace de l'Auditorium d'Ottawa, promet bien des sensations et on se demande si Hull, qui portait avant le nom de Sénateurs intermédiaires, parviendra à passer en finale dans la série pour le championnat de la ligue intermédiaire de la vallée de l'Outaouais.

Hier soir, les Chemises Vertes eurent le dessus du jeu pendant la majeure partie de l'engagement et n'eurent que la magnifique travail de Louis St-Denis dans la cage des Cyclones, 1 compte aurait été beaucoup plus élevé. Bill L'Heureux mit les Chemisards en avant pour voir le rapide George Greene aller égaliser les chances avec un point de toute beauté pour les Hulls. Puis Greene passa le disque à Schroeter quelques minutes plus tard, donnant ainsi aux Cyclones une avance qu'ils ne devaient pas conserver.

UN RALLIEMENT

Des buts de Toots Sévigny, le héros d'Arnprior et de Brian Mulvihill redonnèrent le dessus aux Chemises Vertes, mais Schroeter allait égaliser les chances de nouveau au milieu de ce verset. A partir de ce moment, le jeu passa définitivement à l'avantage des joueurs d'Arnprior qui envahirent le territoire hullois pour marquer trois buts et égaliser ainsi la série à deux parties chacune. Réal Letang alla déjouer St-Denis et Sévigny faisait de même quelques minutes plus tard, pour assurer les Chemises Vertes d'une victoire certaine. Gordie Pantalone en fit le dernier but de la rencontre pour porter le compte à 6-3.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

Vous avez pu le constater, mon club vieillit et je devrais monter des jeunes afin de faire revivre la gloire qui fut jadis celle de Boston. Nous confions le véteran Arthur Ross hier après le match assez amical entre les Bruins et les Buckaroos.

La poussière de gloire des Bruins et autres grands club semblait flotter dans les corridors du Palais Gorman comme M. Ross renouait de vieilles amitiés avec Clint Benedict, Aurele Joliat, Cy Denneny, "Punch" Broadbent, Alec Smith, Buck et Billie Boucher et comme "Dick" Clapper partageait les honneurs du gala Kewanee avec notre Bill Cowley, Jimmie McCaffrey et Syd Howe.

ET LE SPECTACLE CONTINUE

Dans l'atmosphère qui évoquait l'âge d'or du hockey à Ottawa, M. Ross nous a affirmé que Cooney Weiland et ses autres éclaireurs sont sur la piste de jeunes étoiles et que Boston reconstruira son équipe d'ici 1948.

Comme toujours, Tommy Gorman a voulu "tirer la pipe" à son vieil ami Arthur.

—Laissez-moi te présenter l'honorable Charles Daoust, nouveau ministre des Travaux publics.

—Enchanté, monsieur le ministre. Vous succédez donc à un très grand sportif, l'honorable Alphonse Fournier.

—(Bibi)...eu, j'occupe plutôt un ministère sans portefeuille, comme chroniqueur sportif au "Droit".

—C'est bien toujours comme Tommy.

—Que pensez-vous de l'esprit sportif à Ottawa?

—Fantast. Avec Tommy Gorman au gouvernement, les choses me semblent aller mieux que jamais.

AU TEMPLE DE LA RENOMMEE

Et M. Ross continue: Ottawa est si bien représenté dans le Temple de la Renommée à Kingston que ce serait un beau geste de la part de la capitale du Canada de faire un cadeau à cette institution nationale. Avec des immortels du calibre des regrettes Frank McCauley, Eddie Gerard et Harvey Pulford, de nos bons amis Aurele Joliat et Frank Nighbor, Ottawa peut se glorifier du grand rôle que ses athlètes ont joué au hockey amateur.

M. Ross est un des régisseurs du "Hall of Fame" à Kingston.

Dans les couloirs du Palais Gorman, l'illustre Joliat (qui porte un palmetto semblable à celui de Len Beattie), a accueilli avec sa bonne grâce et sa modestie traditionnelle les félicitations et compliments de ses anciens adversaires et des fervents. A Clint Benedict le virtuose du Canadien de l'époque Moran-Joliat s'est contenté de dire: "Une foule d'autres bons joueurs méritent cet honneur autant que moi. Toi par exemple..."

Cecil Duncan, Théo Lanctôt et les parlementaires...

Faute d'espace, nous ne pouvons consacrer à l'actualité du sport régional et du hockey outre-mer toute l'importance que nous aurions voulu. Tout d'abord, la première de "Droit" au sujet des Sénateurs Intermédiaires (qui selon Tommy Gorman ont été vendus à Théo Lanctôt et à un syndicat de Hull). De retour

Le club de l'Adjutant gagne la finale hier soir

L'abbé Scantland présente son trophée au National de Ste-Anne



Ce soir à 8h. 30 aura lieu au Y.M.C.A. un concours halterophile pour les leuvers de poids de Hull, Ottawa et district.

Jimmy Varaleu, champion canadien des mi-lourds donnera une exhibition de son talent ainsi que le champion poids-plume de la province de Québec Armand Potvin. Emile Villeneuve, Gaston St-Laurent et plusieurs autres experts seront de la partie.

Magasin Carrière

Résultats des joutes du 18 février 1947

Lucien Dupont a gagné 2 joutes sur Julien Dupont.

Lucien Dupont a gagné 3 joutes sur Emile Lebel.

Le classement à date

Equipe	P	Pts
1—H. Dupont	14	7 20
2—J. Dupont	10	11 14
3—E. Lebel	19	11 18
4—L. Meunier	7	14 9

Les meilleurs de la soirée

Equipe	Série	Corde
Guy Emond	698	270
Aurèle Beaudin	698	270
Gilles Dupont	575	201
Roger Lafamme	575	201
Hervé Dupont	585	249

Nom Série Corde

Laurette Guindon	682	283
Thérèse Dagenais	496	228
Suzanne Dupont	496	228
Jeanne Lebel	493	178
Eveline Renaud	493	178

Les hautes moyennes

Gilles Dupont	214
Aurèle Beaudin	214
Jérard Renaud	209
Lucien Meunier	194
Guy Emond	191

Hommes

Laurette Guindon	175.5
Thérèse Dagenais	147.7
Suzanne Renaud	164
Eveline Dupont	151
Simone Goulet	158.9

Haut simple

Hommes — Guy Emond	758
James — Laurette Guindon	682
Hommes — Guy Emond	309
Dames — Laurette Guindon	332

Dames

Laurette Guindon	175.5
Thérèse Dagenais	147.7
Suzanne Renaud	164
Eveline Dupont	151
Simone Goulet	158.9

Le club National habilement piloté par Phil Groulx, a remporté un éclatant victoire sur le Ste-Anne de Bob Morrissette au pointage de 8 à 2. Par cette victoire, le National est champion de la Ligue Ste-Anne et gagne la magnifique Trophée Scantland. Une foule de plus de 450 personnes fut témoin de la joute qui fut très rapide et rude.

C'est le National qui ouvrit le bal après deux minutes de jeu dans la première période quand Séguin, sur une passe de Bernard Lalonde, compta le premier point du National. Le Ste-Anne se lança à l'attaque et Bob Morrissette fit une belle passe à Royer qui déjoua le gardien de buts Potvin pour mettre le compte à 1 à 0.

A peine quelques minutes venaient de s'écouler quand Séguin, sur une longue passe de Bernard Lalonde, compta son deuxième but pour donner l'avance à son club. Le Ste-Anne alors força le jeu et à plusieurs reprises vint près de compter, mais Potvin était invincible. Bob Morrissette et Piché, solide défense du National, se bousculèrent et furent tous deux expulsés de la glace pour deux minutes.

Le jeu reprit et deux minutes avant la fin de la période initiale, Pee Wee Sarault du Ste-Anne, sur une passe de Bert Morrissette, égalise le pointage. La période se termine par le compte 2 à 2.

La deuxième période débute en toute vitesse. Les deux équipes se lancent à l'attaque afin de briser l'égalité. Le National semble prendre un peu le dessus sur ses adversaires. Après quatre minutes de jeu dans la deuxième strophe, Phil Groulx, brillant capitaine du National, fait une belle manœuvre, contourne les défenses et compte pour son club, soit une avance d'un point sur le Ste-Anne.

Le Ste-Anne envoie 5 hommes à l'avant mais ne peut compter. Quoique la mise en échec soit serrée et parfois rude, seulement 5 punitions sont décernées, dont 4 au National.

C'est dans la 3e période que le National s'assure du championnat en comptant 4 buts.

Ont joué une belle partie pour le National: le gardien de buts Félix "Tigre" Potvin, qui a été superbe pendant toute la partie; Séguin, qui compta 3 buts; Garand, 2 buts; Bernard Lalonde, 1 but et 3 passes; Rouge Latrémouille, Piché et Groulx.

Pour le Ste-Anne: Bob Morrissette, Sarault, Royer et Joubarne, Buck Lalonde se distinguèrent.

Sommaire:

1—National: Séguin 2.00
(B. Lalonde)

St-Charles contre Aylmer ce soir

Le club St-Charles, champion juvénile de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, rencontre ce soir, les Allouettes d'Aylmer dans la deuxième joute de leur série de deux pour le total des points.

Les Charlots ont pris une avance de deux points dimanche après-midi et ont d'excellentes chances de continuer dans les éliminatoires, lors de la joute de ce soir à St-Charles.

La gagnant jouera contre les Ramblers pour le championnat de la ligue du parc d'Ottawa.

Résultats du Hockey

LES CLASSEMENTS

LA NATIONALE

Equipe	J	G	P	N	Pts	C. Pts
Canadiens	22	12	9	1	164	214
Toronto	22	13	8	1	159	182
Rangers	22	13	8	1	141	46
Boston	20	18	2	0	144	149
Detroit	20	18	2	0	149	151
Philadelphie	17	4	13	0	141	194

L'AMERICAINE (EST)

Winnipeg	55	32	14	9	224	149
Providence	56	29	27	0	188	226
Springfield	58	19	39	0	173	202
New Haven	55	19	36	0	162	190
Buffalo	54	20	34	0	159	169
Pittsburgh	57	4	53	0	172	174

L'AMERICAINE (OUEST)

Cleveland	54	34	15	5	223	125
Pittsburgh	55	32	12	8	213	192
Indianapolis	55	29	14	12	250	167
Buffalo	54	30	19	9	222	150
St-Louis	55	14	29	12	176	213

LE TROPHÉE WILLIS

Quebec	8	3	1	4	33	22
Kingston	8	3	1	4	33	22
Winnipeg	7	3	1	3	24	9
Shawigan	6	4	0	0	24	8
Valleyfield	5	2	1	2	24	5
New York	7	1	0	1	25	37
Boston	7	1	0	1	15	39
Baltimore	6	0	4	2	18	38

LA PROVINCIALE

Sherbrooke	45	27	13	4	223	164
Victoriaville	44	23	17	4	226	185
St-Hyacinthe	43	22	16	5	237	149
Lachine	43	21	17	5	187	166
Corwall	44	21	22	1	206	205
Verdon	44	7	34	3	147	171

Vainqueurs de l'Ordonnance, ils devront maintenant faire face à l'équipe du CARC

L'équipe de hockey représentant les bureaux de l'adjutant général vient de remporter le championnat de l'Armée canadienne stationnée à Ottawa en battant les joueurs du corps de l'Ordonnance par le compte de 4-1 hier soir à l'Auditorium. Les joueurs de l'adjutant y allèrent de trois points au verset final pour remporter une belle victoire sur leurs courageux adversaires qui luttaient jusqu'au bout. La ligne composée de Gratton-Larry Larocque et M. Darch a mené les attaques des vainqueurs en enfilant tous les buts. Patterson dans la cage des adjutants joua une des meilleures parties de la saison.

La joute fut disputée proprement et à vive allure et une fois que les joueurs de l'Ordonnance eurent pris l'avance d'un point les représentants de l'adjutant y allèrent de quatre buts de suite pour se donner le droit de faire face au club de l'Aviation dans la finale pour le championnat des Forces Armées stationnées à Ottawa.

MESDAMES! ESSAYEZ CECI si vous êtes NERVEUSES

"CERTAINS JOURS" du mois!

Si vos périodes mensuelles vous font souffrir de tension nerveuse, notre produit est la solution pour soulager de tels symptômes.

LYDIA E. PINKHAM'S COMPOSEE VEGETALE

Vif d'esprit

Vif d'allure

Vif en tout

employez **La LAME BLEUE Gillette** aux tranchants les plus vifs qui soient!

La joute de ce soir entre les Leafs et les Canadiens pourrait bien décider de la première place dans la Nationale. Une victoire pour les Habitants ferait énormément plaisir à leurs supporters, en plus de leur permettre de s'assurer du titre pour une troisième saison consécutive. Les Canadiens ont maintenant leur air d'aller et ils causeront des surprises dans la Nationale même privés des services du meilleur "centre de tous les Temps".

MIQUET

Félix Miquet, le sensationnel joueur français était le gros favori pour remporter une victoire face à son adversaire, le capitaine de cette équipe de dimanche dernier, commente: "La partie a prouvé que les Canadiens ont perdu une bonne partie de leur efficacité quand Elmer Lach fut blessé et on peut soupçonner avec raison que les Maple Leafs ou les Rangers de New York les trouveront vulnérables dans les éliminatoires."

"La détresse des Canadiens serait critique s'ils venaient à perdre Kenny Reardon. Il remplace Lach comme bout-en-train des Montréalais, qui semblaient bien ordinaires quand il ne les inspirait pas par ses caramboles téméraires. Un de ces soirs, il passera probablement à travers le mur qui retient le Forum et renversera trois ou quatre tramways qu'il aura fait dérailler sur la rue St-Catherine."

Après avoir constaté la fièvre du hockey à Montréal, Jim Coleman préconise une patinoire du dernier cri avec deux fois plus de sièges en remplacement du Forum. Tout le monde grogne cet hiver à Montréal, Toronto, Ottawa et ailleurs parce qu'il n'y a pas assez de places pour accommoder le nombre croissant des fervents du hockey. Frank Selke a blanchi des cheuveux quand une délégation de Chicoutimi est arrivée au Palais Raymond avec des billets d'excursion qui étaient sensés leur donner droit d'assister à la partie Toronto-Montréal. Il a dû entasser les 800 compatriotes de Maria Chapdelaine dans un coin de la patinoire.

Oscar Aubuchon a enfilé quatre points hier soir à Victoriaville pour permettre aux Gaultois de St-Hyacinthe de renverser les Tigres de l'endroit par 8-2. Poly Drouin a obtenu une passe et Buck Laramée s'est signalé dans les buts des vainqueurs. Les St-François de Sherbrooke faisaient subir une défaite au pointage identique aux malheureux Aigles de Verdun en l'emportant grâce aux efforts des frères Carnegie et de McIntyre. Henry Hayes a marqué un but et donné deux passes.

Ray Villmar croit pouvoir triompher du sensationnel Felix Miquet demain

MIQUET

Félix Miquet, le sensationnel joueur français était le gros favori pour remporter une victoire face à son adversaire, le capitaine de cette équipe de dimanche dernier, commente: "La partie a prouvé que les Canadiens ont perdu une bonne partie de leur efficacité quand Elmer Lach fut blessé et on peut soupçonner avec raison que les Maple Leafs ou les Rangers de New York les trouveront vulnérables dans les éliminatoires."

"La détresse des Canadiens serait critique s'ils venaient à perdre Kenny Reardon. Il remplace Lach comme bout-en-train des Montréalais, qui semblaient bien ordinaires quand il ne les inspirait pas par ses caramboles téméraires. Un de ces soirs, il passera probablement à travers le mur qui retient le Forum et renversera trois ou quatre tramways qu'il aura fait dérailler sur la rue St-Catherine."

Après avoir constaté la fièvre du hockey à Montréal, Jim Coleman préconise une patinoire du dernier cri avec deux fois plus de sièges en remplacement du Forum. Tout le monde grogne cet hiver à Montréal, Toronto, Ottawa et ailleurs parce qu'il n'y a pas assez de places pour accommoder le nombre croissant des fervents du hockey. Frank Selke a blanchi des cheuveux quand une délégation de Chicoutimi est arrivée au Palais Raymond avec des billets d'excursion qui étaient sensés leur donner droit d'assister à la partie Toronto-Montréal. Il a dû entasser les 800 compatriotes de Maria Chapdelaine dans un coin de la patinoire.

Oscar Aubuchon a enfilé quatre points hier soir à Victoriaville pour permettre aux Gaultois de St-Hyacinthe de renverser les Tigres de l'endroit par 8-2. Poly Drouin a obtenu une passe et Buck Laramée s'est signalé dans les buts des vainqueurs. Les St-François de Sherbrooke faisaient subir une défaite au pointage identique aux malheureux Aigles de Verdun en l'emportant grâce aux efforts des frères Carnegie et de McIntyre. Henry Hayes a marqué un but et donné deux passes.

Ray Villmar croit pouvoir triompher du sensationnel Felix Miquet demain

MIQUET

Félix Miquet, le sensationnel joueur français était le gros favori pour remporter une victoire face à son adversaire, le capitaine de cette équipe de dimanche dernier, commente: "La partie a prouvé que les Canadiens ont perdu une bonne partie de leur efficacité quand Elmer Lach fut blessé et on peut soupçonner avec raison que les Maple Leafs ou les Rangers de New York les trouveront vulnérables dans les éliminatoires."

"La détresse des Canadiens serait critique s'ils venaient à perdre Kenny Reardon. Il remplace Lach comme bout-en-train des Montréalais, qui semblaient bien ordinaires quand il ne les inspirait pas par ses caramboles téméraires. Un de ces soirs, il passera probablement à travers le mur qui retient le Forum et renversera trois ou quatre tramways qu'il aura fait dérailler sur la rue St-Catherine."

Après avoir constaté la fièvre du hockey à Montréal, Jim Coleman préconise une patinoire du dernier cri avec deux fois plus de sièges en remplacement du Forum. Tout le monde grogne cet hiver à Montréal, Toronto, Ottawa et ailleurs parce qu'il n'y a pas assez de places pour accommoder le nombre croissant des fervents du hockey. Frank Selke a blanchi des cheuveux quand une délégation de Chicoutimi est arrivée au Palais Raymond avec des billets d'excursion qui étaient sensés leur donner droit d'assister à la partie Toronto-Montréal. Il a dû entasser les 800 compatriotes de Maria Chapdelaine dans un coin de la patinoire.

Oscar Aubuchon a enfilé quatre points hier soir à Victoriaville pour permettre aux Gaultois de St-Hyacinthe de renverser les Tigres de l'endroit par 8-2. Poly Drouin a obtenu une passe et Buck Laramée s'est signalé dans les buts des vainqueurs. Les St-François de Sherbrooke faisaient subir une défaite au pointage identique aux malheureux Aigles de Verdun en l'emportant grâce aux efforts des frères Carnegie et de McIntyre. Henry Hayes a marqué un but et donné deux passes.

ICE CYCLES of 1947

Lundi, 3 mars jusqu'à samedi, 8 mars

Matinée: Samedi, 8 mars, à 2 h. 30

Soirs: \$2.00, 1.50 et 1.00

Matinée: \$1.50, 1.25 et 1.00

billets en vente maintenant chez Lindsay, rue Sparks, et au contrôle de l'Auditorium, tous les jours à partir de 9 h. du matin.

Lundi, 3 mars, sous les auspices et le patronage du Club des Optimistes d'Ottawa, "l'ami des paroissiens"

Quiz... POUR LES CANADIENS

Chaque Canadien se pose aujourd'hui cette question: "Combien me coûtera-t-il de plus pour vivre, demain?"

La réponse dépend de nous. Le coût de la vie ne devrait pas augmenter:

- SI—nous continuons tous de résister à la tentation d'acheter plus que notre part légitime des marchandises disponibles;
- SI—nous continuons de limiter nos achats au strict nécessaire;
- SI—nous continuons de produire autant que possible, au meilleur marché possible;
- SI—nous continuons d'appuyer entièrement les sages mesures de contrôle de notre Gouvernement;
- SI—nous continuons de progresser dans la voie de la modération, modération dans nos plaisirs, dans notre façon de voir et d'agir;
- SI—comme la Maison Seagram l'a toujours suggéré—nous continuons de penser à demain et d'observer aujourd'hui la modération!

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

Ministres et députés fédéraux envahissent Rockland

Une joute de polo sur glace opposera les membres du Petit Chicago aux ministres

Les principaux ministres du cabinet King et les députés du parti libéral se rendent en soirée à Rockland où ils sont les invités du député J.-Omer Gour. Le clou de la soirée sera sans aucun doute une grande joute de polo sur glace qui opposera les membres du "Petit Chicago" aux autres députés du parti libéral. Il est inutile de dire que cette joute soulève un intérêt considérable au sein de la députa-tion libérale, et on se demande encore si les ministres balayeront leurs confrères ou vice versa.



J.-O. GOUR

On avait bien songé à demander aux membres de l'opposition de se joindre aux députés libéraux, mais en apprenant que la joute se disputerait avec des balais le premier ministre a convoqué d'urgence une réunion du conseil des ministres et il a été décidé de ne pas risquer une querre où une partie des membres de la chambre des Communes aurait une chance de balayer l'autre: "Gardons toutes nos énergies pour balayer l'opposition aux prochaines élections", disent les députés libéraux interrogés au sujet de l'aire.

Le corps ministériel compte bien démontrer toute sa supériorité sur la fougue de la jeune section de gauche du parti libéral. Plus expérimentés que leurs jeunes confrères, ayant survécu à plusieurs balayages de toutes sortes, les ministres sont confiants de pouvoir faire glace nette ce soir et le ballon, qui ne sera pas un ballon politique, recevra des coups d'éclat dirigés. Un peu d'adresse fait souvent beaucoup mieux que beaucoup de force et c'est encore là-dessus que les politiques du Canada comptent pour battre les joueurs représentant "Les grands vents".

De leur côté, les membres du "Petit Chicago", ayant à leur tête le jeune député d'Ottawa Jean-T. Richard, se proposent bien de déjouer toutes les combines des ministres. Moins habitués que leurs confrères seniors aux rudes luttes de la politique, ils comptent cependant sur leur jeunesse et leur habileté pour vaincre les ministères et les députés qui se joindront à eux. On assistera à une répétition du vote sur le drapeau national.

de s'occuper facilement de toutes les réclamations et de régler le sort de la joute de façon à satisfaire tout le monde, mais l'honorable M. St-Laurent ne sera pas de la partie et il est probable que le député "Bucko" MacDonald agira comme arbitre de la rencontre.

Voici une liste des députés qui apparaîtront sur la glace: M. des députés Marier, Sinotte, Rinfret, Beaulieu, Courvoisier, Côté Philias, Pinard, Bénédiction, Maloney, Michaud, Brown, Langlois, Lesage, Lafontaine, Raymond, Laurendeau, Dionne, Boivin, Viau, les deux frères Gour et le député Jean-T. Richard.

L'hospitalité du député Omer Gour est devenue proverbiale. Grand amateur de sport il s'est créé une excellente réputation au sein de la population sportive de Rockland tant par l'encouragement qu'il a toujours donné aux sports que par l'aide financière et les trophées qu'il a si souvent mis à la disposition de ceux qui ont pu aller à la joute. On ne manquera pas cette occasion d'aller rencontrer les membres du parlement et de jouer tout à la fois d'une joute intéressante et qui promet beaucoup d'action.

Lettre de Paris

Hervé veut aller voir les Folies!

De Paris, où se trouvent les trois jeunes athlètes canadiens-français, Hervé Parent nous écrit: "Je suis très content, dit-il, d'avoir reçu les copies du Droit que tu m'as envoyées. C'est avec intérêt que je lis les nouvelles locales, surtout les pages sportives. Ça va bien ici, mais notre série de victoires a été arrêtée à Davos, après une brillante victoire du Racing sur Arosa par 11-7."

Hervé, qui croit prendre le bateau pour le Canada vers le 15 mars, poursuit en disant: "A Arosa, j'ai marqué 4 buts au début de la deuxième. Je suis blessé à l'épaule, mais ce n'est pas grave. Voici un petit résumé de mon voyage en Suisse."

Départ de Paris à la gare de l'Est, arrêt à Troyes, en France. De là, nous sommes allés à Bâle où nous sommes descendus pour manger. Bâle et une jolie petite ville à la frontière franco-suisse. Les douaniers ne nous ont pas ennuyés. Nous partîmes de nouveau pour longer le Rhin. C'est là que j'ai pu voir l'Allemagne. Le Rhin est un beau fleuve. Il y avait des fortifications de toutes sortes de ce côté-ci du Rhin pour protéger la Suisse. Nous sommes arrivés à Zurich. Quel beau lac. Autour, il y a vert de arbres et de gentilles maisonnettes."

Hervé nous dit qu'on Suisse lui a offert une forte somme pour jouer avec une équipe du pays. Hervé préfère tenter sa chance au Canada avant de retourner outre-Atlantique.

La boxe hier

Par la Presse associée
BROOKLYN — Rocco Rosano, 144, Brooklyn, défait Bobby Ruffin, 140 1/2, New York, 2-1.
FITCHBURG, Mass. — Edgar (Tiger) Gilmart, 129, Gardner, séclionne Arthur (Doc) Blanchard, 127, Cambridge, 11-0.
JERSEY CITY — Ken Shaw, 190, Eosse, défait Billy Gilliam, 206, Newark, 1-0.
BUFFALO, N. Y. — Henry Brimm, 139, Buffalo, séclionne Holman Williams, 162, Chicago, 11-0.
DETROIT — Lee Bohles, 122 1/2, Cleveland, séclionne Willie Anderson, 205 1/2, Detroit, 5-0.
NEW YORK — Julio Jimenez, 138, Mexico, bat Don Amoroso, 141 1/2, Jersey City, 4-1, par K.O. technique.
SALEM, Mass. — Steve Kronk, 133, Boston, bat Bud Labbe, 134, Lewiston, Me., 1-1, par K.O.
LOS ANGELES — Bob Montgomery, 138, Philadelphia, bat Joey Barcum, 143 1/2, Los Angeles, 7-1, par K.O. technique. (Sans titre.)

Sport-Eclair

"L'homme qu'on aimerait voir pendu à un lampadaire", voilà le titre que la population indignée de St-Charles nous décernait hier soir, à la suite de l'erreur involontaire qui nous faisait dire qu'Eastview avait battu Aymer dimanche dernier. Peu s'en est fallu que les sportifs de cette section de la ville, ne prennent les ateliers du Droit d'assaut hier. Nous savons cependant que ceux qui ont lu le texte et qui ne se sont pas arrêtés au titre pour passer un jugement, ont vite réalisé qu'il ne s'agissait que d'un lapsus mémoriel et non de quelque chose de prémédité."

Nous remercions quand même les sportifs qui ont eu le courage de leurs opinions et qui se sont donnés le trouble de nous appeler pour relever l'erreur. Quant au club St-Charles nous savons que dès ce soir il saura éliminer les redoutables joueurs d'Aymer pour passer dans les éliminatoires pour le trophée emblématique du championnat du district. Nous rappelons aux joueurs de l'équipe que toute la population de St-Charles compte sur leur bel esprit sportif et sur leur courage pour les doter d'un championnat bien mérité."

Les amateurs qui ont assisté à la joute d'hier soir entre les Bruins et les Sénateurs n'ont pas été sans déplorer l'absence de Frankie Brimsek, le sensationnel cerbère des Ours, qui avait cédé sa place au gardien de but alternatif des Bruins. Nous tenons aussi à remercier les "sportifs" du Kiwanis qui ont "oublié" d'inviter le représentant du Droit aux diverses manifestations en faveur des Bruins et qui ont de plus "oublié" de l'inviter à choisir une des étoiles de la joute. Merci messieurs pour votre généreuse appréciation."

Elmer Lach vient de quitter l'hôpital où il était entré à la suite de sa fameuse collision avec Metz des Leafs. En parlant de ces derniers, notons la tartuferie de leur mentor Connie Smythe qui après avoir exécuté un double saut dans la glace, tenta de faire oublier son attitude en disant qu'Elmer était le plus grand centre de tous les temps et qu'il faudrait le choisir sur le club d'étoiles, etc., etc. Smythe se sent-il coupable et cherche-t-il à se faire pardonner quelque chose? Nous n'en serons pas surpris et cela cadrerait bien avec l'esprit sportif des toronnais."

L'incident Lach a été étouffé de façon odieuse par les directeurs de la ligue qui avaient reçu l'appui de certains scribes de Montréal qui n'ont pas voulu faire de bruit avec cette histoire-là. On n'a pas encore expliqué pourquoi Lach avait deux bosses sur la tête ni pourquoi Smythe se perd tout à coup en grands discours pour louer un joueur qui n'est qu'un des hommes à presque tué. Il est vrai que Smythe est un des directeurs de la Nationale. Les choses ne se seraient pas passées de même si Apps avait été blessé "accidentellement".

L'annonce d'un comité sportif avait acheté les Sénateurs intermédiaires ne surprend personne, mais elle ne jette pas non plus de poudre aux yeux aux amateurs locaux. Il est certain que les fer-vants de Hull aiment à avoir un club du calibre de celui des Sénateurs intermédiaires pour le représenter, cependant les hullois ne renoncent pas à l'idée de voir une colline s'élever dans Hull et ils ne renoncent pas non plus à voir une de leurs équipes dans le groupe senior l'an prochain. Il va falloir que les deux groupes s'entendent pour se fusionner et opérer les Volants l'an prochain, sans pour cela faire mourir les Cyclones. Un collis s'élève et se règle définitivement ce problème et il est à espérer qu'on va se réveiller sous peu."

Bob Guertin, l'ancien mentor des Volants de Hull, ne se gêne pas pour dire qu'il n'a rien à faire avec cette "nouvelle équipe". L'ami Robert sent bien qu'on cherche à évincer tranquillement les hullois de la scène locale et il ne veut pas se contenter des miettes qui tombent de la table des grands manitous. Il faudra tirer la situation bien au clair dans tout cela."

Connie Brown égalise le pointage en poussant dans le filet la passe de Slowinski en 12'16". Le Copp se fait voler les délices d'échappée mais Martin le colle à la rampe. Pat Egan fait un autre solo. Milt Schmidt patine toujours vite et se fait voler entre Guindolin et Gallinger. Kenny Smith, de près enfila la double passe de Faman et Crawford en 13'29". Stu Smith s'échappa peu après mais Henry lui vole un but.

Plus de 7,000 fervents voient Ottawa l'emporter sur Boston

8-6 dans un match élevant

Par Charlie DAoust
Les 7,117 fervents de hockey qui affluèrent hier soir à l'Auditorium n'oublieront pas de si tôt la "joute amicale" entre les Bruins de Boston et les Sénateurs d'Ottawa. Le gala annuel, sous les auspices du club Kiwanis, a rempli le plus vif succès. Après avoir rendu hommage à Bill Cowley d'Ottawa, vétéran-centre de Boston qui détient le record du pointage dans la Nationale, à Audrey (Dit) Clapper, instructeur des Bruins qui vient d'entrer au Temple de la Renommée (Kingston) après 20 ans comme grand frère, gérant des équipes majeures d'Ottawa dans les sports, ils ont vu les Bucaroos de Georges Boucher, meneurs du groupe senior du Québec, enlever six buts dans la troisième période pour humilier Boston 8-6.

Le plateau avait été rayé de la même façon que pour l'exhibition de janvier entre les Rangers et les Sénateurs: les lignes bleues avaient été rapprochées au centre de la glace et on avait supprimé la ligne rouge. Aussi le jeu a-t-il été des plus rapides et "ouvert". Les neuf buts de la strophe finale racontent toute l'histoire."

Le maire Stanley Lewis, en termes appropriés, a présenté un sac de voyage à Bill Cowley au nom de ses amis d'Ottawa après avoir souligné qu'il avait enlevé le record du pointage de la LNH à son concitoyen Syd Howe, maintenant étoile des Sénateurs. Howe a été le premier à féliciter son copain. Le président Don Charbonneau présentait ensuite un "humidor de cigare" en argent à Dit Clapper et remercié le gérant Art Ross de son précieux concours annuel. Jack Wilkinson, organisateur en chef du gala, remettrait à son tour une magnifique montre bracelet au dévoué Jim McCaffrey.

PARMI LES ETOILES
Si les lauriers officiels ont été décernés à Jack Giesebrecht (rapide aller droit de la première ligne avec Syd Howe au centre et Stu Smith sur l'autre aile) et au Dr Copp qui, par ses passes et son rapide jeu de défense d'Ottawa et à Kenny Smith, avant des Bruins, disons que tous les joueurs ont affiché une belle tenue. Nous avons particulièrement goûté le travail du vétéran Connie Brown, ancien Red Wing comme Howe, qui a combiné deux buts comme Giesebrecht, et qui a participé à deux autres: de Bill Cowley, avec un but et deux passes; de Don Gallinger, deux buts pour Boston mais avouons que les acrobaties prestigieuses de Bill (Les Jambes) Fraser ont fait les délices de la foule. Quand Boston a tenté en vain d'annuler le pointage, le sentiment de l'ouest a fait des prodiges. Voici maintenant les faits saillants de la soirée:

1ère période: Boston compte le premier but.

Dans les cinq premières minutes, Boston a d'abord pris l'initiative avec Cowley, au centre, Dumart et Bauer sur les ailes, mais les Sénateurs ont ensuite eu le meilleur du jeu grâce à Connie Brown et Eddie Slowinski.

Copp se fait voler les délices d'échappée mais Martin le colle à la rampe. Pat Egan fait un autre solo. Milt Schmidt patine toujours vite et se fait voler entre Guindolin et Gallinger. Kenny Smith, de près enfila la double passe de Faman et Crawford en 13'29". Stu Smith s'échappa peu après mais Henry lui vole un but.

Après la libération des deux intérieurs, Crawford lance deux fois à Smith qui déjoue Fraser la seconde fois en 4 minutes 10 secondes pour son 2e but du match. Une petite poussée de la rondelle au bout du bâton. Henry fait plusieurs beaux arrêts, notamment contre Slowinski. Barry rate sa chance contre Fraser quand il lance au large des buts, au cours d'une mêlée générale autour de la forteresse locale.

Stahan houeule Smith puis Egan et Irvine se tassent près de la cage de Boston, mais sans pu le Dr Copp est arrêté par Schmidt et Martin. Puis il revient avec Slowinski. Toutefois Henry est imprégnable. Fraser s'étend et empêche Gallinger de compter. Brown, Slowinski et Check usent de représailles et envahissent la zone de Boston avec assez de fougue pour allumer la bougie rouge après que Henry eut bloqué Check en 9'31". 3e période: Ralliement triomphal. Dès le début de la strophe finale, Howe compte en solo (13'27") puis Smith (25'3") passe à Giesebrecht qui file comme un éclair et place la rondelle dans le coin à gauche de Henry pour donner un avantage de 4-3 aux Sénateurs. La foule est au comble de la joie. Fraser s'enfonce dans ses longues jambes et tombe à la renverse comme Gallinger enfila le 4e point de Boston à la 6e minute.

Le Dr Copp monte en ville. Après les exploits de Copp, au cours d'une mêlée (un magnifique solo), Jack Giesebrecht compte sur une passe de Stu Smith. Boston attaque furieusement. Fraser fait des prodiges, mais le "vieux maître" Bill Cowley laisse

Echos de la joute Buckingham-Régál

BUCKINGHAM (Qué.) (Spécial) — Une foule record de 1900 personnes, dont une forte délégation d'Eastview, ont vu les rapides et expérimentés Bucks de la Lièvre prendre les devants dans la série de 2 de 3 entre le Buckingham et Eastview pour le droit de concourir pour le Citizen Shields. La partie fut très rapide et assez rude sur une glace parfaite, reluisante comme un vrai miroir. L'Eastview semblait adopter un jeu plutôt défensif, c'est alors que les Bucks se lancèrent à l'offensive, oubliant un peu trop l'arrière-garde. Aussi, P. Julien, du Régál, s'échappa seul, et lança rapidement pour compter le premier point de la partie. Les Bucks se lancèrent rondement à l'attaque pour égaliser le compte et S. Giroux accepta une passe d'Yvon Lorrain et lança durement de la ligne bleue pour mettre le score 1 à 1. Les deux clubs bataillèrent ferme et la période se termina sur un pied d'égalité. Quatre punitions furent infligées. Les deux majeures à l'attaque, Kipp, pour s'être chamailés. La deuxième période n'apporta pas grand changement, les deux clubs protégeaient leur égalité, aussi ce n'est que vers la fin que le rapide Real Bertrand, sur une passe d'Aubé donna l'avance aux siens 2-1. Trois minutes plus tard, Lellico, sur un break-away avec Y. Lorrain, accepta une passe par faite de ce dernier et ne faisant aucune erreur, logea le disque derrière le spectaculaire gardien Vézina pour le 2e point de Bucks et la période se termina au compte de 3 à 1. Dans le dernier engagement, le Cité-Régál se lança avec furie tâchant d'égaliser le compte, et ils réussirent à compter leur deuxième but. Carrière avec l'aide de Kipp dans 1,37 minutes. Mais, les Bucks n'avaient pas dit leur dernier mot, profitant d'une punition à Carrière, Lellico, avec l'aide des deux frères Lorrain compta le 4e point du Buckingham. Une minute plus tard, Boileau, sur une passe de Bertrand, porta le compte à 5. Lanthier vint ensuite sur une passe de Nadon compter le 6e point toujours en faveur du Buckingham. Boileau se rallia encore une fois sur l'aide de Cameron pour

compter le 7e point des siens et son deuxième de la soirée. Le Cité-Régál revint à l'attaque dans l'espoir de faire quelque chose et Carrière réussit le 3e point de la soirée, son deuxième à lui et aussi celui qui devait être le dernier des perdants. Les Bucks revenant à la charge comptèrent deux autres points, Bertrand son deuxième sur une passe de Boileau, et Nadon sur les passes de Lellico et Lanthier. L'Eastview battait désespérément et la cloche annonça finalement la fin de la joute au compte de 9 à 3 pour le Buckingham.

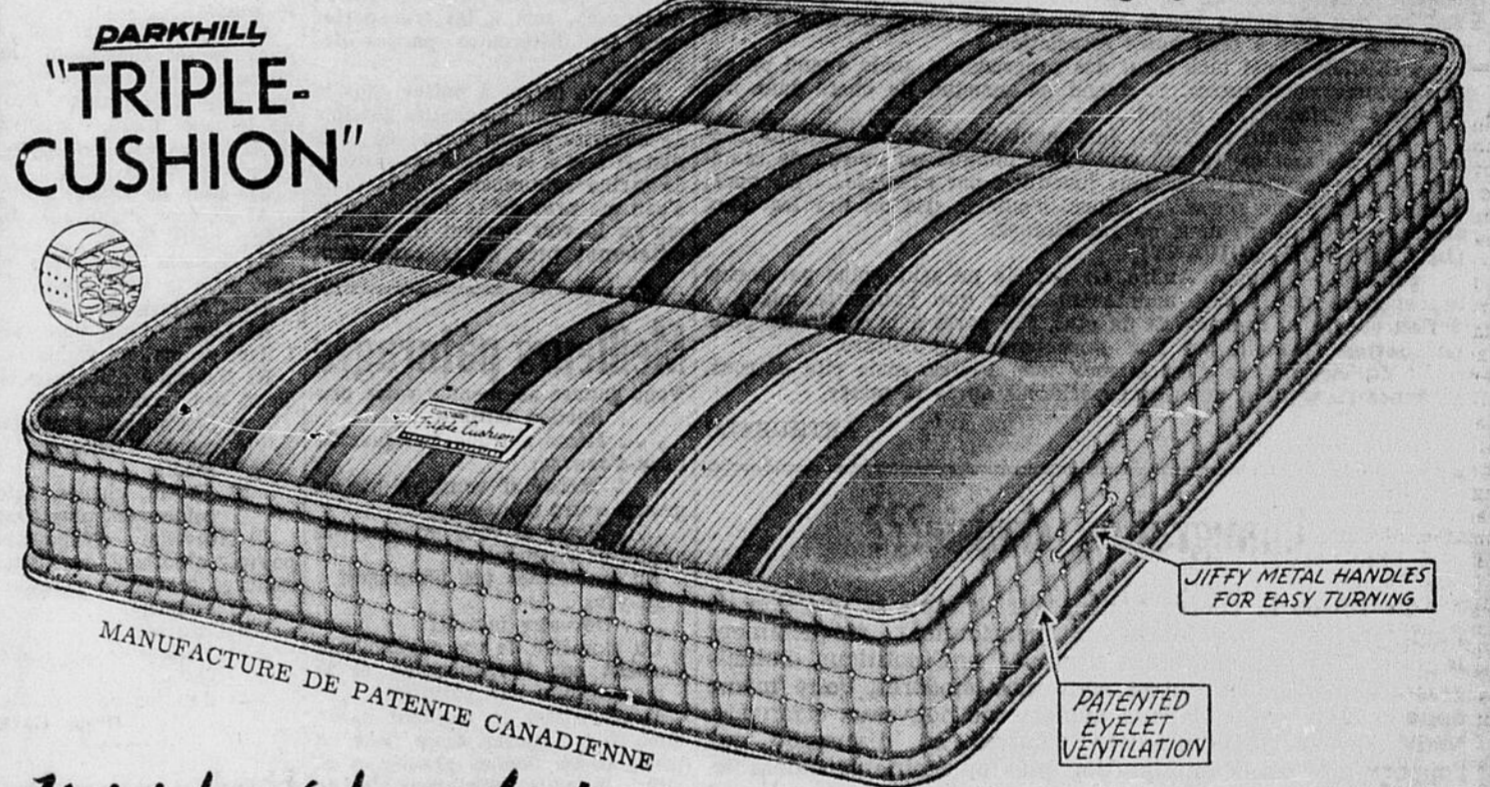
Neuf punitions furent décernées au cours de la joute, dont 2 majeures. Les Bucks jouèrent une partie parfaite se montrant supérieurs à maintes reprises, même avec un homme en moins. Les étoiles du B'ham sont Lellico, Boileau, Bertrand et Dionne. Arbitres: Don Cameron et Ralph Brunet.

Eastview: Buts, A. Vézina; défenses, T. Garvez, O. Carrière; aile droite, F. Gingras; aile gauche, R. Kipp; centre, Arm. Potvin; substitués, P. Julien, E. Gingras, Y. Ferrier, H. Gingras, O. Buisson, A. Legault, A. Lacroix, subs. gardien.

Buckingham: Buts, D. Séguin; défenses, Y. Aubé, S. Giroux; aile droite, R. Bertrand, aile gauche, P. Berthel; centre, N. Boileau; substitués, Rod. Lorrain, Y. Lorrain, L. Lellico, G. Lanthier, R. Nadon, T. Cameron, Pilotte, subs. gardien.

Les Huskies de Toronto continuent de remporter des victoires devant de maigres assistances au Maple Leaf Garden et il semble bien que l'équipe qui représente le Canada dans la ligue professionnelle de ballon-au-patiner ne puisse jamais remonter la côte. Le ballon-au-patiner est pourtant un des sports les plus spectaculaires à voir, mais il nous semble qu'on devrait d'abord chercher à l'implanter dans les localités avant de chercher à se lancer dans des entreprises du genre de celles des Huskies.

Les femmes ont le don de comprendre les compliments en toutes les langues. — Octave Feuilleux.



Voici le réel confort — MATELAS PARKHILL À RESSORTS

Voici pour une bonne nuit de sommeil — Ogilvy vient de recevoir un assortiment de matelas à ressorts Parkhill... Matelas à triple coussins qui vous assure un sommeil des plus reposants. Avec un Parkhill vous êtes assuré d'un doux confort et d'une solide fabrication. Remarquez les poignées sur les côtes pour faciliter la tâche de le retourner, etc. Et remarquez les autres qualités énumérées... il met en vedette ce doux confort durant le sommeil. Voyez les matelas Parkhill en montre chez Ogilvy au cinquième étage.

TROIS GRANDEURS:
Lit double 4'6" — Trois quarts 4' — Lit simple 3'3" **37.50** chacun

Sommier rembourré Parkhill
Vous présentant le sommier rembourré "Aristocrate" — construit pour donner la plus grande satisfaction durant de longues années. Fabriqué par Parkhill, il est bien fait et possède un très bon cadre de bois dur. Bien recouvert pour protéger les ressorts intérieurs, il peut être utilisé comme pièce pour accompagner le "triple coussin" ou pour vous procurer plus de confort avec votre matelas actuel. **\$27** chacun

Peut être obtenu dans trois grandeurs: 33", 4', 4'6" **Charles Ogilvy Limited**
Heures du magasin: 9 a.m. à 5.30 p.m. Mercredis: 9 a.m. à 1p.m.

BRICK BRADFORD



LUTTE - AUDITORIUM

Jeudi, le 27 février, à 8 h. 30, p.m.

BOBBY MANAGOFF
Champion
EMILE DUSEK
Aspirant
Jack Claybourne vs De Valteau
En plus, un autre grand combat
Prix: 75c, \$1.00 et \$1.25.
Retenues: 3-6292.
Toutes les retenues doivent être réclamées avant 11 heures p.m. le jour de la joute.

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Case Postale 63 Ottawa Franco ontariens.



As-tu lu ça?

PIERRE.—Ca?
ANDRE.—Bien oui, la page de rédaction du journal "Le Droit", numéro du mercredi, 19 février dernier.

PIERRE.—La page de rédaction, qu'est-ce que c'est ça?
ANDRE.—Voyons, regarde la troisième page, c'est toujours la page de rédaction du "Droit".

PIERRE.—Pourquoi, l'appeler ainsi?
ANDRE.—Parce qu'elle renferme dans ses colonnes l'opinion des rédacteurs ou des propriétaires du journal sur tous les problèmes et questions d'importance actuelle.

PIERRE.—Alors quand Le Droit publie en première ou en huitième page des déclarations de personnages importants, ça ne veut pas dire que c'est là l'opinion même que partage ce journal?

ANDRE.—Certainement non! Si c'était comme ça, ton quotidien te ferait toujours voir rien qu'un côté de la médaille dans ses nouvelles quand il s'agit de questions litigieuses.

PIERRE.—Je comprends ça maintenant... mais où voulais-tu en venir avec la rédaction de mercredi dernier?

ANDRE.—C'est tout simple; regarde bien la troisième page, vois-tu là ? deux articles sur des questions qui nous regardent.

PIERRE.—Tiens, c'est vrai! Ici, "Problèmes Agricoles" par Charles Gautier et là: "Pour le bonheur de la classe rurale", par Louis Hébert.

ANDRE.—Tu n'avais pas vu cela?
PIERRE.—Non!
ANDRE.—Comment ça? Pourtant tu as dû lire ton Droit, mercredi?

PIERRE.—Oui, mais tu comprends, je passe toujours par dessus la troisième page... J'ai toujours cru que c'était pour les savants, ces colonnes là.

ANDRE.—Tu te trompais grandement mon vieux; presque toutes les autres colonnes du journal sont consacrées à l'annonce et aux nouvelles, mais celles de la troisième page sont les plus instructives parce que rédigées par des maîtres penseurs qui s'appliquent à former le jugement du lecteur et l'opinion publique...

PIERRE.—Ah, par exemple, c'est donc pour ça que tu es toujours mieux renseigné que nous autres; nous lisons pourtant les nouvelles de chaque jour, mais toi, tu nous arrives continuellement avec des opinions saines sur tout ce qui se passe de par le monde.

ANDRE.—C'est bien là en effet que je forme mes opinions. Maintenant, tâche de remettre la patte sur le numéro du 19 février et hâte-toi de lire ces articles.

PIERRE.—Est-ce si intéressant que ça?
ANDRE.—Tu peux m'en croire; Charles Gautier y commente le mémoire que l'U.C.C. a présenté au gouvernement de la province de Québec. Je t'assure que ça vaut la peine de le lire.

PIERRE.—Et puis l'autre article?
ANDRE.—Celui-là mon vieux, c'est un billet de Louis Hébert.

PIERRE.—Est-ce le même Louis Hébert qui écrivait dans la Page Agricole, il y a une vingtaine d'années?

ANDRE.—Oui, mon cher, le même Louis Hébert, et toujours aussi intéressant, même de plus en plus convaincu si cela se peut. Il était aux côtés du Père Charlebois quand s'est fondée l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens et il est encore avec nous. Chaque mercredi, il vient dans son billet donner un petit coup de main aux dirigeants de notre association professionnelle.

PIERRE.—Et qu'est-ce qu'il a de nouveau à conter, notre Louis Hébert?

ANDRE.—Lis et tu verras par toi-même.

PIERRE.—Mais encore?
ANDRE.—C'est bien regrettable, je suis trop pressé pour reprendre ses conseils, mais prends la peine de le lire et tu verras comment cet apôtre de tous nos mouvements sociaux et nationaux sait en peu de lignes tracer un programme d'organisation et d'action pour mener à bien notre association.

PIERRE.—C'est bien beau des programmes, mais quand on est pris comme nous autres... quand on manque de chefs dans nos paroisses agricoles... quand...

ANDRE.—Chut!... Tiens, justement tu touches à quelque chose là; va, lis moi ça, tu vas voir qu'on indique un moyen de remédier à cette lacune; les sections juvéniles, par exemple... Ah mais il faut que je me sauve... allons, n'oublie pas de lire les deux articles en question, nous en reparlerons.

(LE DIMANCHE SUIVANT)
PIERRE.—Bonjour André, tu sais, je ne saute plus par-dessus la troisième page, c'est maintenant celle que j'aime le mieux... depuis que je la connais. Et de plus, j'ai parlé à la maîtresse pour une section juvénile où l'on s'occupe d'agriculture...

ANDRE.—Ah! ça c'est fameux mon Pierre, mais vite entrons, j'entends l'Asperges, nous en reparlerons après la messe.

ARTHUBALD

Immigration choisie???

La fin de la guerre ramène sur le tapis la question de l'immigration. Les journaux mentionnent fréquemment le sujet; les uns en dressent d'emblée une politique d'immigration intense, les autres sont plus modérés, voire même opposés à ce que les Canada admette de nouveaux étrangers.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer en discussion sur l'opportunité d'une immigration plus ou moins considérable, nous voulons simplement souligner un fait qui nous surprend et que nous aimerions voir expliquer.

D'après ce que nous entendons dire, l'Etat n'entend pas ouvrir toutes grandes les portes du pays, mais il se propose de choisir parmi les aspirants ceux qui semblent acceptables pour le Canada. C'est ainsi qu'un certain nombre d'étrangers ont déjà franchi nos frontières dans le but de travailler sur la ferme ou dans la forêt; d'autres viendront travailler dans les industries. Mais parmi les diverses catégories prévues, y en aurait-il une qui comprendrait ceux qui viennent au Canada dans le but de vivre aux dépens des autres sans gagner eux-mêmes leur pain quotidien?

Voici le fait qui nous pousse à poser cette question. Le mercredi 19 février dernier, nous entrions dans un restaurant de la ville pour y prendre le dîner. Nous sommes à peine assis qu'une dame (seules la voix et la chevelure nous indiquent le sexe, car l'habit est celui d'un homme) s'approche et sans embarras raconte son histoire. Les cartes d'identification semblent bien suffisantes à prouver que le trio en question (ils sont trois en effet, le mari, l'épouse et l'enfant de 4 à 5 ans) est arrivé au Canada il y a deux ans. Depuis deux ans, nos nouveaux concitoyens se promènent à travers le pays en quête de travail et d'habitation. Tous les organismes se sont déclarés impuissants à les aider; la Légion Canadienne leur a suggéré de s'adresser "aux prêtres".

La fin du récit est bien court: nous sommes sorti du restaurant soulagé d'une couple de dollars et plus, car nos amis ne mangent pas souvent mais quand ils mangent ça compte.

Ce petit incident nous porte à réflexion et nous fait poser une couple de questions. Si nous sommes à une époque d'immigration choisie, est-ce que par hasard nous aurions renoué le type standard d'immigrant? Dieu nous en préserve! Il se peut que nos trois individus soient venus au Canada avec de bonnes intentions dans le but de s'y établir et de gagner honorablement leur vie; dans ce cas, qu'est-ce qui manque dans l'organisation de l'immigration choisie? Nous nous le demandons.

Louis Canayen

Choix des engrais pour les pâturages

A—Si votre pâturage pousse bien en petit trèfle sauvage:
En sols légers: 400 à 500 lbs de 1-14-7.
En sols lourds: 400 à 500 lbs de superphosphate 20%.
B—Si votre pâturage ne renferme que des graminées (mil, fétuque, pâturins):

En sols légers: 400 à 500 lbs de 4-12-6.
En sols lourds: 400 à 500 lbs de 2-12-6.
C—Pour avancer la saison de croissance de 10 à 15 jours, sur une section de pâturage de 3 à 4 arpents (un arpent = quatre vaches), appliquez 100 lbs de mélange d'ammoniac et de sulfate d'ammoniac par arpent.

L'eau dans le sol et son rôle

Pour se développer normalement, les plantes doivent, par leurs racines, puiser leur nourriture dans le sol sous forme de solutions. Ces solutions se composent de l'eau et de divers éléments propres à nourrir les plantes.

L'eau existe dans le sol sous plusieurs formes. Chacune de ces formes a son influence propre sur la croissance des plantes.

Formes d'existence de l'eau dans le sol
1.—L'eau hygroscopique:—C'est l'eau qui existe dans le sol lorsqu'il semble complètement asséché. Cette eau fait presque corps avec la matière organique et la matière minérale du sol.

2.—L'eau de gravitation ou l'eau libre:—C'est l'eau qui séjourne, s'écoule à la surface ou qui s'introduit dans le sol. C'est l'eau qui existe dans le sol lorsqu'il est mal égoutté et qui arrête la croissance des plantes parce que leurs racines ne peuvent s'y développer normalement.

3.—L'eau capillaire:—C'est l'eau contenue dans le sol humide, mais qui ne contient pas d'eau libre. Cette eau est animée d'un mouvement dit: capillaire, mouvement comparable au mouvement du pétrole dans une mèche de lampe.

4.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

5.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

6.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

7.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

8.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

9.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

10.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

11.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

12.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

13.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

14.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

15.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

16.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

17.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

18.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

19.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

20.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

21.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

22.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

23.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

24.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

25.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

26.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

27.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

28.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

29.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

30.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

31.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

32.—L'eau de condensation:—C'est l'eau qui se forme à l'intérieur des plantes parce que leurs racines ne peuvent pas s'enfoncer assez profondément dans le sol et par là atteindre le développement nécessaire à assurer la croissance normale de la plante.

33.—L'eau de surface:—C'est l'eau qui se trouve à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

34.—L'eau de ruissellement:—C'est l'eau qui s'écoule à la surface du sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.

35.—L'eau de infiltration:—C'est l'eau qui s'infiltre dans le sol, soit sous forme de pluie, soit sous forme de neige.



Voici l'un des bovins de race exposés à la cinquantième exposition annuelle de l'Association américaine du bétail, à Phoenix, Arizona. La petite Barbara Thurman lui donne un dernier coup de peigne avant l'ouverture.

Vers la Rivière-à-la-Paix

La propagande plus intensive des années-ci en faveur de l'établissement de familles terriennes québécoises dans la région de la Rivière-à-la-Paix n'est pas sans en surprendre d'aucuns qui soupçonnent sous ces propos invitant les sugteruges que l'on a depuis longtemps appris à identifier avec certaine réclame de caractère intrinsèquement commercial. Cette réaction, tout à fait normale d'ailleurs quand on connaît l'extrême prudence et la pénétration de la masse de nos cultivateurs, se manifeste surtout chez ceux d'entre eux qui n'ont pas eu le loisir ou le moyen de voyager, de sortir de leur milieu et d'aller se rendre compte personnellement de ce qui se fait ailleurs. C'est là une explication d'autant plus plausible que la presque totalité des pères de famille qui succombent à la curiosité de se rendre en Alberta depuis quelque temps mèrent très peu de jours à prendre la décision de se porter acquéreurs de propriétés soit pour y transporter leur activité agricole, soit pour y assurer l'établissement de leurs fils.

En plus d'être à même de vérifier sur place l'exactitude de ce qu'ils avaient entendu dire tou-

chant ce pays d'avoir ils se sont constitués, pour plusieurs, des recruteurs bénévoles une fois rentrés dans leur paroisse. Et c'est ainsi que de mois en mois grandit le nombre des aspirants qui, il le faut souhaiter, prendront sous peu la résolution d'aller se renseigner sur les conditions d'existence de nos compatriotes de là-bas. De ces contacts surgiront sans doute de nouveaux foyers français qui consolideront nos avant-postes même les plus éloignés de la vieille province.

Si l'on doit parfois mettre en doute une publicité que l'on soupçonne de pêcher par vantardise, on ne peut en dire autant des chiffres que publie l'Annuaire du Canada 1946. En parcourant les statistiques qu'il renferme sous la rubrique de l'agriculture on constate que le revenu moyen brut des cultivateurs québécois provenant de la vente de leurs produits en 1945 se chiffre par \$1,470, tandis qu'il atteint \$5,000 en Alberta. Ce fait parle de lui-même et vaut d'être porté à la connaissance des chefs d'exploitations agricoles du Québec pourvus de moyens suffisants. Il est probable que certains de leurs fils ne dédaigneraient pas de s'établir loin de chez eux un bel

avenir dans une profession dont ils connaissent les secrets. Qu'ils soient assurés que la Rivière-à-la-Paix leur réserve un chaleureux accueil.

Marc R. Meunier

Mon Cercle à l'oeuvre

Lavigne
M. Jos. Champagne, secrétaire du Cercle de Lavigne nous fait savoir qu'à la dernière réunion des membres, le cercle a décidé de prendre une part dans la coopérative centrale. Il nous annonce aussi une campagne de propagande à organiser dans quelques semaines à la "descente des chantiers".

Mattice
Le secrétaire du Cercle, M. Arthur Nauzet, nous écrit que l'adhésion à l'union se fait peut-être un peu, et qu'il espère donner un bon coup de main à la coopérative.

Coppell
Un communiqué de M. Napoléon Paquin, secrétaire du cercle de Coppell nous rapporte la tenue d'une réunion au 26 janvier dernier. Monsieur Raoul Fortelance, agronome, a été le grand invité avec cercle. Au cours de la soirée, il y eut discussion sur l'achat d'engrais canadiens et sur la nécessité de vendre les produits offerts par la coopérative centrale. Après une vive discussion, la majorité fit provisionner ses vaches et l'on prit des commandes. L'assemblée fut tenue dans la salle de l'école séparée.

Casselman
M. P. E. Durivage, secrétaire du cercle de Casselman nous fait parvenir comme témoignage de son activité une liste de seize membres avec chèque pour honorer leurs dits.

Hary
M. A. Levert, président de la caisse populaire de Kapuskasing était notre invité à l'occasion de l'assemblée annuelle de la caisse. Les rapports de la vérification furent des plus satisfaisants. A la fin de son intéressante causerie, M. Levert nous félicita pour les grands progrès obtenus depuis la fondation de la caisse. M. l'abbé Fayat sera invité à donner un travail sur la coopération à la prochaine assemblée.

F.A. Couture, sec.
Les officiers en charge pour 1947 sont: MM. Philippe Boissonault, président; Roland Larivière, vice-président; James Thibault, secrétaire-trésorier; Lorenzo Boissonault, et Hamel Foisy, directeurs. Le comité de crédit se compose de MM. Adélard Boissonault, Roland Shank et Alexandre Foisy. Sur le comité de surveillance, on trouve les noms de MM. Auguste Beaulieu, Alcide Foisy et Antonin Boulanger.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.

M. l'abbé Latournelle félicita les officiers et les membres de la belle tâche accomplie plus les encouragea fortement à continuer d'accomplir.



Puis-je entreprendre UN COMMERCE à MON PROPRE COMPTE?



LA RÉPONSE À CETTE QUESTION se trouve, ici-même, dans la brochure ci-contre. Nous l'avons publiée à l'intention des vétérans qui se sentent poussés à prendre un commerce à leur propre compte. Pour en obtenir un exemplaire, vous n'avez qu'à le demander à une succursale quelconque de la Banque de Montréal.

Quand vous passerez pour demander la brochure "Qu'en est-il des prêts aux vétérans?", allez causer avec notre gérant; il connaît les détails de la nouvelle loi sur les prêts commerciaux et professionnels aux anciens combattants, loi qui vient d'être passée par le Parlement; c'est son désir d'aider aux vétérans entrepreneurs qui aimeraient entrer en affaires pour leur propre compte, ou améliorer leur situation actuelle, ou encore s'associer avec un ami.

Si votre entreprise est bonne, il y a de l'argent pour vous à la Banque de Montréal. Rappelez-vous que lorsque vous demandez un prêt à la B de M, vous ne demandez pas une faveur.



BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Bureau principal, rues Sparks et Wellington angle rue O'Connor W. R. CREIGHTON, gérant Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset J. E. RIGGS, gérant Succursale de la rue Rideau, angle Rideau et Mosgrove B. J. CURRIE, gérant Succursale de Hull, rues Principale et du Pont W. M. JACKSON, gérant Succursale de Gatineau, angle rue Principale et avenue Canitoo, J. A. DANDURAND, gérant

Voici une autre brochure GRATUITE pour les vétérans: "Sachez partir du bon pied". Il s'agit d'un opuscule que nous avons publié peu après la victoire sur le Japon pour venir en aide aux vétérans dans leur problèmes de réhabilitation.

A VENDRE
Poussins gris, Rock Barré, provenant de troupeaux approuvés avant aussi l'épreuve du sang.
S'adresser à: COLVOUX BROS ET FILS, 51-Isidore de Prescott, Ontario, Tél: 617 8 6

ATTENTION
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, EXAMENS généraux au SERVICE CIVIL le 8 mars. Ecrivez-nous aujourd'hui pour connaître tous les détails de l'examen: genre de questions posées, sujets demandés, etc.

LES EDITIONS OUTAOUAISES
151, Nelson, Dépt. "P", Ottawa

Vous pouvez vous procurer maintenant Le fameux charbon "Blue Coal" Plus de chaleur — Moins de cendres Qualité d'avant la guerre — Livraison immédiate COMMANDEZ AUJOURD'HUI CHEZ D. GRANDMAITRE Bureau 2-0241 Résidence 3-9674 71, Chemin de Montréal, Eastview

Lewis a couronné la reine du carnaval



Trois jolies jeunes Canadiennes françaises furent près de remporter le titre de "Reine des Carnavals", hier soir, à la patinoire McNabb. On remarque, (de gauche à droite): Madeleine Langlois, de la patinoire Lindenlea, Claudette Villeneuve, du Carré Anglesca, et Simone Dupont, de la Côte-de-Sable.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Dégâts causés par le feu sur la rue Rideau, coin Nelson

Des dommages considérables ont été causés et cinq familles ont été chassées de leurs logis, vers trois heures ce matin, lorsqu'un incendie s'est déclaré dans un édifice à deux étages, situé sur la rue Rideau au coin de la rue Nelson.

La première alerte a été sonnée à 3 h. 15 du matin et une demi-heure plus tard l'édifice était complètement en flammes et presque entièrement détruit. Les pompiers qui étaient sur les lieux ont cependant demandé de l'aide supplémentaire en vue d'empêcher le feu de se répandre aux édifices environnants.

L'édifice, situé à 348-350-352 et 354, rue Rideau, comprenait l'épicerie Sugarman, la boulangerie Rideau et plusieurs appartements au deuxième étage. Les personnes chassées de leurs logis sont les suivantes: M. et Mme George Hamilton et leurs dix enfants, Walter, Henry, Mona, Norman, Donald, George, Shirley, Marie, David et Bruce; M. et Mme Edgar Larocque et leur fils Paul; M. Pierre Lafleur, son fils Pierre, et Mme Laurette Lafleur et M. et Mme Chong Sik.

Les deux établissements commerciaux, la boulangerie Rideau et l'épicerie Sugarman, ont été considérablement endommagés par les flammes. M. H. H. Sugarman, 210, rue Chapel, propriétaire de l'épicerie, nous a déclaré ce matin qu'il évaluait les pertes à environ \$10,000.

L'alerte a été sonnée par M. Paul Larocque. Après avoir senti la fumée et vu les flammes qui rongeaient l'édifice, il se précipita à l'extérieur et donna l'alerte au coin des rues Bessier et Nelson.

A un certain moment, les flammes menacèrent de se répandre à l'édifice voisin, le Lincoln, où sont abrités dix familles. Elles furent averties par les pompiers de la ville de se préparer à évacuer leurs logis en cas de danger. A quatre heures, les flammes avaient pris des proportions considérables. On comptait 400 à 500 sacs de farine fumant brûlés dans l'incendie.

Le sergent Fred Wilcox, de la sûreté municipale, a maintenu l'ordre dans les environs pendant que les pompiers de cinq postes de la capitale combattaient les flammes.

Plusieurs centaines de spectateurs à la patinoire municipale McNabb

Devant plusieurs centaines de spectateurs réunis à la patinoire McNabb, Son Honneur le maire Stanley Lewis a couronné hier soir la jolie petite Judith Betts, 10 ans, fille de M. et Mme H.E. Betts, 118, avenue Pretoria, reine du carnaval d'Ottawa.

Déjà choisie reine de la patinoire Saint-Luc pour le carnaval d'hier soir au grand carnaval organisé par le comité municipal des terrains de jeux, Judith se distinguait par son élégance et sa jeunesse. Elle fut couronnée par le maire Stanley Lewis, accompagné de M. et Mme H.E. Betts.

Les juges qui décidèrent de la plus jolie patineuse étaient Mme Robert Dorman, présidente du Council of Women d'Ottawa; Son Honneur le maire et Mme Stanley Lewis; Mme Daniel McCann, épouse de l'échevin, et M. Walter Murray, de la maison Murphy-Gamble.

Représentant les patineuses de la ville se trouvaient Barbara Larkin, carré Bingham; Claudette Villeneuve, carré Anglesca; Doris Mulloy, Brewer; Gwen Green, Chaudière; Neile Bullis, Connaught; Beverley Fletcher, Dow's Lake; Norah Pearson, Fairmont; Norma McCallum, Laroche; Madeleine Langlois, Lindenlea; Mary French, McNabb; Joan Rider, New Edinburgh; Marcelle Petitiere, Laurier; Simone Dupont, Côte de Sable; Joan Crepin, Harold Place.

Avant de choisir la reine du carnaval municipal, on décida des gagnants pour la patinoire McNabb. On choisit Mary French comme reine du carnaval, Nelson Ayoub, Eddie Ayoub et Tremblme Flemings, de même que Doris Mulloy, gagnèrent des prix dans de beaux costumes pittoresques. Joan Pell, Maureen Curry, Dary Davis, Nora McFarlane, Bobby Noble et Shirley Dods, remportèrent d'autres prix.

Les juges étaient les échevins Martin Walsh, Charles Parker, Daniel McCann, C.F. Ellis et H.H. Bradley et leurs épouses. Ernie Reid est l'organisateur du carnaval d'hier soir qui clôtura la série de carnivals de toutes les patinoires de la ville tenus sous les auspices du comité municipal des terrains de jeux. Le comité d'organisation qui prit les dispositions nécessaires pour sa réussite était composé de Fred Stote, Gordon Larmoth, Nelson Blondin, Leo Godin, Paul Larabie et Christopher Conroy.

Hawkesbury paiera cher pour changer son électricité

HAWKESBURY (DNC) — Une délégation sous la direction du maire D.E. Lafrance a appris aujourd'hui de l'honorable George Chailles, vice-président de l'Ontario Hydro Electric Commission, qu'il est à peu près impossible que cette partie de l'est d'Ontario soit pourvue d'énergie électrique à bas prix.

M. Chailles déclara aux douze délégués que la seule source d'énergie peu coûteuse dans la région de Hawkesbury se trouve au site de Carillon, cédé à Québec en 1943. Le vice-président a ajouté qu'il si le gouvernement de l'Ontario et la commission sont en faveur du développement de Carillon, ils ne voient pas comment ils peuvent regagner les droits qu'ils ont cédés à Québec, à moins d'un nouvel accord qu'ils considèrent actuellement peu probable.

Il ne reste plus qu'à faire venir l'énergie d'Alexandria ou d'autres points sur la route des lignes de la commission, a ajouté M. Chailles, et cette énergie serait très coûteuse parce qu'elle ne serait pas nécessaire en assez grand quantité. Le coût de l'installation d'Alexandria serait de \$160,000 et les frais annuels d'entretien s'élevaient à \$16,000.

En vue de la consommation en chevaux-vapeur, de mille seulement à Hawkesbury, le cheval-vapeur coûterait \$16.

Admettant que l'énergie électrique dans la région de Hawkesbury coûte presque le double que dans les autres régions de la province desservies par la commission, le vice-président a dit que même si la commission n'était pas en charge de la région, le coût serait aussi élevé à cause de la petite quantité nécessaire et de la difficulté des moyens de transmission.

M. Forde prédit que bientôt, l'industrie touristique sera beaucoup plus florissante et que nos deux pays pourront échanger avec profit leurs citoyens. En parlant des problèmes qui se retrouvent dans nos deux pays, le conférencier indiqua la solution qui a trouvée l'Australie au problème du logement. Pendant les dix prochaines années le gouvernement emploiera 130,000 hommes par année pour construire 60,000 maisons par année. Déjà on a construit 5,300 maisons de plus que les 24,000 maisons qui avaient été décidées.

Le premier ministre parla en terminant de la situation avantageuse de son pays aujourd'hui dans le domaine international et révéla le rôle de premier plan que jouaient l'Australie et l'Australie dans le Commonwealth britannique.



JUDITH BETTS, de la patinoire St-Luc, a été couronnée "Reine des Carnavals" de la ville d'Ottawa, hier soir, à la patinoire McNabb, par le maire Stanley Lewis. Les juges étaient le maire Stanley Lewis, l'échevin Daniel McCann et Mme Robert Dorman.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Table with 2 columns: Location and Forecast. Locations include Ottawa, Toronto, Dawson, Vancouver, Jasper, Lethbridge, Winnipeg, etc. Forecasts include temperature ranges and weather conditions like 'couvert' or 'pluie'.

Ottawa et la région: Couvert et un peu plus froid. Vent de l'ouest à quinze milles à l'heure. TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h. 30, ce matin, et la température maximum de 7 h. 30, ce matin, à 7 h. 30, ce soir.

Débat oratoire à l'Université — "Les grèves devraient être déclarées illégales en ce temps de reconstruction." Telle est la thèse que défendirent avec succès MM. Jean-Marie Bénikios et Paul Gagnon, hier, à la salle académique, contre leurs adversaires de la négative, MM. Jean Richard et Claude Baril.

BUREAU DES COMMISSAIRES

La ville obtiendra-t-elle les matériaux nécessaires?

Le maire et les membres du bureau des commissaires ont autorisé, au cours de leur assemblée d'hier après-midi, M. F.C. Askwith, commissaire des travaux publics, à faire une enquête en vue de déterminer quelle quantité de matériaux la ville d'Ottawa pourra obtenir en 1947 en vue d'accomplir certains travaux d'améliorations.

Le maire Stanley Lewis a déclaré que ces informations n'étaient pas seulement essentielles pour les travaux qui seront réalisés sur les rues et les trottoirs mais que c'était le premier pas à accomplir en vue de la réalisation du programme de reconstruction et d'embellissement d'après-guerre, pour la somme de \$2,000,000.

Il rappela aux membres du bureau que deux grands projets de construction de logis devaient bientôt être réalisés dans la capitale. "Nous devons cependant nous assurer que nous pouvons obtenir le ciment, la pierre et les tuyaux nécessaires pour mener à bonne fin les améliorations projetées." Il demanda au commissaire des travaux publics de faire une enquête pour déterminer quelle sera la part de la ville en sacs de ciment pour l'année 1947.

On loue le mémoire de la JOC canadienne à l'UNESCO

MONTREAL (Spécial) — "Ce mémoire de la J.O.C. est excellent et est, de surcroît, tout à fait digne de l'esprit de l'UNESCO." C'est ce que déclare M. Edouard Turcotte, membre de la délégation canadienne à la Première Conférence de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture qui s'est tenue à Paris de novembre à décembre, dans une lettre qui vient d'être en réponse à un mémoire que les présidents nationaux de la J.O.C. canadienne, M. Leopold Grenon et Mlle Madeleine Maille, avaient parvenu au début de février aux délégués canadiens à l'UNESCO.

Le mémoire exposait le point de vue de la J.O.C. internationale sur les travaux de la Conférence et ce mouvement avait été invité à titre de membre observateur et insistait particulièrement sur les nombreux problèmes impliqués dans l'éducation des masses.

M. Turcotte, ancien rédacteur en chef du journal "Le Canada" et qui fut également appelé à organiser le Service d'Information de l'UNESCO à Londres l'an dernier, poursuivit: "J'adhère tout particulièrement au passage de ce mémoire où l'on appuie sur l'importance de faire les procédures de moulage des esprits et des caractères d'après des formes déterminées à priori pour faire l'éducation des masses, et de travailler au contraire avec elles et par elles à cette fin d'éducation.

"Ce mémoire dit, fort eloquemment de l'éducation des masses, continue M. Turcotte. Celle-ci consiste à éveiller des hommes responsables de leur vie, des hommes vivants et qui tiennent debout." Il fut aussi d'accord avec ce mémoire lorsqu'il dit que s'il faut proscrire l'inégalité des chances, il ne s'ensuit pas forcément que l'éducation des masses doive tendre à l'universalisation de ce qu'on pourrait appeler la culture académique. Il appuie aussi fort justement sur le rôle des mou-

Le monopole communiste fait la guerre à la presse polonaise

LONDRES (CIP) — Quatre revues mensuelles en Pologne ont récemment suspendu leur publication pour des raisons politiques. Le conférencier parla du commerce extérieur de son pays en indiquant que le profit actuel de \$129,000,000 qui se compare favorablement aux \$960,000 de 1938-1939. "Les relations entre Canadiens et Australiens ont toujours été

bonnes, dit-il, et elles sont encore plus étroites depuis notre expérience commune de la guerre. Plus de 10,000 jeunes Australiens sont venus recevoir leur instruction de pilotage au Canada et nous nous réjouissons aujourd'hui des Canadiennes qui vivent dans notre pays.

M. Forde parlait au Canadian Club d'Ottawa. "L'Australie doit accroître sa population ou périr", dit-il. Il y a environ 1,200,000 de population entre le nord de l'Australie et le nord de la Chine et l'expérience de la récente guerre a fait comprendre à l'Australie le besoin impérieux d'obtenir une population puissante.

Le gouvernement australien offre de transporter gratuitement les britanniques qui n'ont pas combattu, au coût de \$40 chacun. Les immigrants des autres pays doivent payer leur passage.

M. Forde fut présenté et remercié par M. Georges Bouchard, président du Canadian Club d'Ottawa. Le conférencier parla du commerce extérieur de son pays en indiquant que le profit actuel de \$129,000,000 qui se compare favorablement aux \$960,000 de 1938-1939. "Les relations entre Canadiens et Australiens ont toujours été

bonnes, dit-il, et elles sont encore plus étroites depuis notre expérience commune de la guerre. Plus de 10,000 jeunes Australiens sont venus recevoir leur instruction de pilotage au Canada et nous nous réjouissons aujourd'hui des Canadiennes qui vivent dans notre pays.

M. Forde parlait au Canadian Club d'Ottawa. "L'Australie doit accroître sa population ou périr", dit-il. Il y a environ 1,200,000 de population entre le nord de l'Australie et le nord de la Chine et l'expérience de la récente guerre a fait comprendre à l'Australie le besoin impérieux d'obtenir une population puissante.

Services aériens autorisés dans Ontario et Québec

Le très honorable C.D. Howe a annoncé aujourd'hui que la Commission des transports aériens a approuvé deux demandes pour l'établissement de services aériens à Québec.

La Commission a approuvé la demande du Syndicat d'Aviation de Rimouski, pour l'exploitation d'un service aérien commercial, par non-licencé, sans horaires fixes, d'une base aérienne à Rimouski comprenant le transport de passagers et de marchandises.

La Commission a aussi approuvé l'octroi d'une licence à Jack, Robert et Donald Scholefield, qui exploitent sous le nom de Laurentine Flying School Inc., de l'aéroport de Cartierville, un service d'instruction au vol. La Commission a remis à plus tard sa décision quant à l'exploitation d'un service aérien commercial, par non-licencé, sans horaires fixes.

La Commission des Transports aériens a approuvé l'émission de deux permis pour l'exploitation de services aériens commerciaux, sans horaires fixes, de bases situées en Ontario, c'est ce qu'a annoncé aujourd'hui, le très honorable C.D. Howe.

La Commission a approuvé la requête de la Leavens (Northern) Limited pour exploiter un service aérien commercial, sans non-licencé, sans horaires fixes, de sa base à Larder Lake. Cette compagnie a reçu aussi l'autorisation d'exercer un service d'instruction au vol. C'est endroit. Une autre demande pour exploiter un service aérien commercial sans non-licencé, sans horaires fixes, à Kirkland a été retardée jusqu'à ce que les conditions de l'aéroport en permettent l'acceptation.

Par suite de l'approbation de la Commission, M. Frederick F. Gilles est autorisé à exploiter à Buttonville, Ontario, un service d'instruction au vol et un service de randonnées récréatives sous le nom de Gilles Flying Service.

En dépit de ces inconvénients, toutes les revues catholiques en Pologne ont pu continuer à paraître parce que la demande est très forte.

Réunion demain au sujet de la grève à l'Ottawa Car

Les employés de l'Ottawa Car and Aircraft Limited continuent à faire le piquet aujourd'hui autour de leur usine, sur la rue Sparks, après l'incident d'hier, alors qu'un camion essayant de pénétrer sur la propriété fut retenu par un certain d'ionèmes, dont quelques-uns des employés qui firent la grève lundi.

Fred Joyce, représentant international des United Automobile Workers du CIO, a déclaré ce matin que le chauffeur du camion "fut amené pacifiquement" à s'en aller sans envahir les abords de l'usine. La police en devoir n'intervint pas.

On a appris qu'une réunion collective aura lieu à l'auditorium du Globe à huit heures demain soir pour mettre les grévistes et les autres membres du local 641 au courant de la grève. Le représentant du CIO, M. Joyce, a répété aussi que la grève est légale et a blâmé à nouveau M. Allan Lewis, président de la compagnie, de ne pas s'être plus intéressé aux négociations avec les ouvriers.

La publication de ces livres, religieux et autres, a été considérablement au cours des derniers mois, et presque tous se vendent bien. Les livres sur les exploits des troupes polonaises à l'étranger sont parmi les plus populaires, par exemple, "L'escadre 303" qui raconte les aventures des aviateurs polonais dans la bataille de la Grande-Bretagne, 56,630 copies de ce livre furent vendues sitôt après publication. C'est un tirage considérable dans les conditions actuelles de la Pologne.

La vente de ces livres est dirigée par un comité de vente de la maison de "Czytelnik" (Le Lecteur), fournisseur de tous les kiosques en Pologne, qui exerce un monopole sur tous les kiosques. Elle demande une commission de 45% sur chaque copie vendue et demande un supplément pour disposer des copies non-vendues. De plus, le monopole de "Czytelnik" permet aux dirigeants de la maison de "favoriser" la vente de revues qui leur plaisent et de réduire au minimum la vente des revues qui ne sont pas assez servies devant le régime actuel.

On a annoncé, aujourd'hui, à la Corporation des biens de guerre que la Northern Metals Co. de Cobalt, Ont., a acheté les 13 bâtisses de celles du moulin, les hangars et les logements, de la Craigmont Corundum Project à Craigmont, Ont. Ces bâtisses de guerre sont situées à 110 milles à l'ouest d'Ottawa.

On a aussi vendu dernièrement 42 bâtisses de l'ancien camp de détention pour les prisonniers, érigé à Angler, Ont., à 180 milles à l'est de Port Arthur, sur la lac Supérieur. L'acheteur est la Marathon Paper Mills près de Marathon, Ont. La vente comprenait aussi les logements et les mess.

Siroc MELLO POUR BÉBÉ TOUS BRÛLURES BRONCHITE BOUQUILLÉ 35¢

Concert Brading LIONEL DAUNAS, un des artistes au Concert Brading qui aura lieu au Théâtre Laurier, le 27 février à 8 h. 30 du soir. Billets au Magasin de Musique Myre, rue Prince-Alexandre, \$1.50. Admission: \$1.00. Taxe en plus.

Nécrologie M. David Tigue M. David Tigue, qui fut attaché à la foye consulaire d'Ottawa pendant 33 ans, est décédé dans un hôpital local, mardi, le 25 février, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans. Il était domicilié au no 382, rue Cumberland.

M. DONAT LALANDE qui, après avoir été successivement surintendant et secrétaire de la Banque Provinciale du Canada, vient d'être promu surintendant général de cette institution bancaire.

Attention Nous désirons attirer vos nombreux clients que nous ferons tous en notre pouvoir, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée. EAU DE JAVELLE ORIENTAL

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (C) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine Sur rendez-vous — Tél. 4-2748 163 EST, AVENUE LAURIER

YEUX, Oreilles, Nez, Gorge Dr A. R. Corriveau Ex-médecin résident du New York Polyclinic Diplômé du Brooklyn Eye and Ear Hospital 29 mois en spécialité à New York Bureau: 150 Metcalfe, Medico-Dental Bldg., Ottawa Téléphone: 5-4407

BOUTIQUE St-Georges CREDIT-JEWELLERS 5 rue Nicolas — Tél. 3-0211 Notre spécialité: REPARATIONS DE MONTRES Services de 45 heures Assortiment complet de bijouterie MONTRES — BA SUES ARGENTERIE — ETC.

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi Ulric ST-AMOUR, Optométriste Examen de la vue 45, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa. Chambre 100 — Immeuble Transportation

Attention Nous désirons attirer vos nombreux clients que nous ferons tous en notre pouvoir, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée. EAU DE JAVELLE ORIENTAL